Corif

Centre Ornithologique Ile-de-France

Etudier, Sensibiliser, Protéger la nature

LE PASSER

- **Oiseaux d'eau en hiver : évolution des effectifs entre 1995 et 2010**
- **Observations marquantes de 2002 à 2008**

VOLUME 45 **2010**

LE PASSER – revue d'ornithologie francilienne

Directeur de la publication : Guilhem LESAFFRE, président du CORIF.
Comité de rédaction : David LALOI.
Comité de lecture : Guilhem LESAFFRE, Pierre LE MARECHAL et Jean-Philippe SIBLET.
Maquette et montage : David LALOI.

Photo de couverture : Grive mauvis, Orsay-91, janvier 2010 (David LALOI).
Tarif 2005 : 9,15 € par numéro ; abonnement annuel (2 numéros) en France : 17 €, à l'étranger : 25 €.
ISSN 1141-3557.

CORIF – Centre Ornithologique Ile-de-France

Siège social :

CORIF
Muséum National d'Histoire Naturelle
Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux)
55, rue Buffon
75005 PARIS

Siège administratif :

CORIF
Maison de l'Oiseau - Parc forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 VAUJOURS

Tél. 01 48 60 13 00 – Fax. 01 48 60 13 33
e-mail : corif@corif.net
Site Internet : http://www.corif.net/

VOUS TROUVEZ UN OISEAU BAGUÉ…

l'oiseau est vivant…

Relevez attentivement le numéro de la bague, le lieu, date et heure, etc. Et envoyez votre observation :

Centre de Recherches par le Baguage des Populations d'Oiseaux (C.R.B.P.O)
55, rue Buffon
75005 PARIS

l'oiseau est mort…

Retournez la bague au C.R.B.P.O., en ajoutant à vos observations les causes présumées de la mort.

Merci d'avance

SOMMAIRE

2 Evolution des effectifs des oiseaux d'eau en Ile-de-France lors des dénombrements hivernaux de mi-janvier entre 1995 et 2010
Pierre LE MARECHAL

18 Synthèse ornithologique : observations marquantes en Ile-de-France de 2002 à 2008
William HUIN, David LALOI

EVOLUTION DES EFFECTIFS DES OISEAUX D'EAU EN ILE-DE-FRANCE LORS DES DENOMBREMENTS HIVERNAUX DE MI-JANVIER ENTRE 1995 ET 2010

Pierre LE MARECHAL

RESUME

L'analyse sur une période de 16 hivers (1995 à 2010) des effectifs d'oiseaux d'eau qui font l'objet de dénombrements lors des comptages *Wetland International* montre que plusieurs espèces ont vu leurs effectifs augmenter de façon très significative en Ile-de-France au cours de cette période. Il s'agit principalement du Cygne tuberculé (*Cygnus olor*), de la Bernache du Canada (*Branta canadensis*), du Canard chipeau (*Anas strepera*), du Canard souchet (*Anas clypeata*), de la Nette rousse (*Netta rufina*), du Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) et de la Foulque macroule (*Fulica atra*). De telles variations ont également été constatées à l'échelle de la France métropolitaine, tout au moins sur la même période. La douceur de plusieurs hivers consécutifs au cours des années 2000 semble être la raison principale de ce changement de stratégie d'hivernage. Elle n'est probablement pas la seule, mais le peu de recul dont nous disposons ne permet actuellement pas d'en avancer d'autres.

INTRODUCTION

L'objet de cet article est de faire un bilan sur 16 ans (de 1995 à 2010) des comptages d'oiseaux d'eau effectués par les ornithologues franciliens lors des recensements hivernaux annuels coordonnés par le *Wetland International*[1] ou lors de recensements nationaux biennaux du Grand Cormoran, et de tenter d'en dégager des tendances pour les espèces qui présentent une évolution significative. Une comparaison avec les effectifs de France métropolitaine (1995-2009) nous permettra de consolider les conclusions que nous tirerons de cette analyse.

Seuls les Anatidés, les grèbes, le Grand Cormoran et les Ardéidés sont concernés par ce bilan. Les Laridés ont fait l'objet de synthèses de l'évolution de leurs populations (LE MARECHAL, 1993) et de recensements hivernaux spécifiques (JARDIN et LE MARECHAL, 1997) dont le dernier date de 2004-2005 (BOUZENDORF, 2005). Par ailleurs, des mises au point ont été récemment publiées sur de nouveaux hivernants tels que le Goéland pontique *Larus cachinnans* (BOUZENDORF et LALOI, 2005). Quant aux limicoles, les effectifs franciliens hivernaux sont négligeables par rapport à ceux des côtes maritimes et les données éparses obtenues ne sont pas transmises au niveau national, mais conservées dans la base de donnée du CORIF.

I. ZONE D'ETUDE ET TRANSMISSION DES DONNEES

Jusqu'en 1999, nous prenions en compte une large zone dépassant l'Ile-de-France administrative, incluant dans nos bilans la moitié sud de l'Oise, une petite partie de l'Aisne, de l'Eure-et-Loir et de

[1] Les comptages WI ont remplacé les comptages BIROE en 1995. Pour la France métropolitaine, la coordination est assurée par Olivier DUHORTER (CRBPO, MNHN). Nadège MAILLET (LPO) et Bernard DECEUNINCK (LPO) sont responsables de l'analyse et de la rédaction (canards et foulque), secondés par Christian DRONNEAU (oies grises), Alain WARD (cygnes) et Roger MAHÉO (bernaches). Il existe également un réseau d'oiseaux d'eau des zones humides (ROEZH), organisé par les fédérations de chasse sous l'égide de l'ONCFS, qui effectue un comptage en décembre, janvier et février, mais sur un nombre plus restreint de sites et sur les Anatidés et les foulques uniquement.

l'Yonne (LE MARECHAL, 1999 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). La présente analyse ne concerne que la stricte région Ile-de-France et les données antérieures à 2000 ont été corrigées en conséquence.

Ce sont les effectifs cumulés des zones « échantillon » ou sites fonctionnels d'Ile-de-France qui sont transmis à la LPO depuis 1995. La liste de ces sites fonctionnels a été révisée en 2000. Les codes suivants sont ainsi actuellement utilisés :
- N° 7831 + 9532 + 9500 : la Seine et les pièces d'eau de Freneuse à Verneuil et Sud du Val-d'Oise.
- N° 7800 : de Montesson au barrage d'Andrésy.
- N° 7830 : Saclay, St-Hubert, St-Quentin, Les Noës.
- N° 9100 : la plupart des pièces d'eau de l'Essonne (excepté Saclay).
- N° 9400 : Créteil, Choisy-le-Roi et Valenton.
- N° 7700 : Bassée et vallée du Loing en Seine-et-Marne (N° 7718 : Cannes-Ecluse).
- N° 7720 : la Marne et les pièces d'eau de la boucle de Jablines (nord de la Seine-et-Marne).
- N° 7500 : pièces d'eau de Paris (bois de Vincennes).

Ces sites fonctionnels représentent 90 à 100 % des effectifs d'Anatidés et de Foulques dénombrés sur la totalité des sites que nous visitons.

II. VARIATIONS METEOROLOGIQUES

Cette période de 16 hivers a été caractérisée par des épisodes de froid plus ou moins importants (figure 1), mais on remarque sur l'ensemble que le climat a été globalement doux en Ile-de-France. Seuls les hivers 1997, 2009 et 2010 ont été spécifiquement marqués par le gel partiel ou complet des plans d'eau lors des comptages. La période de 16 années choisie pour cette analyse a pour vocation de réduire l'impact des variations climatiques hivernales sur l'évolution des populations.

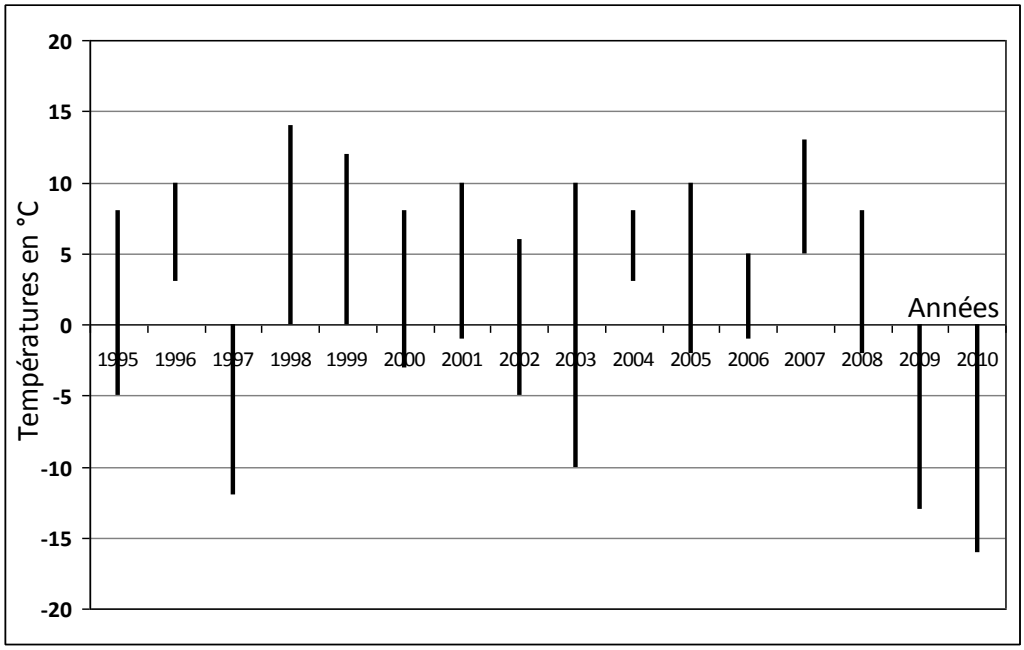

Figure 1. Amplitudes des températures minimales franciliennes relevées sous abri en Essonne pendant les 15 jours précédant les comptages WI de mi-janvier.

Nous utiliserons l'ordre systématique recommandé par la Commission d'Avifaune Française (http://www2.mnhn.fr/crbpo/spip.php?rubrique108).

La synthèse des 16 années est présentée dans le tableau 1.

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Effectif moyen sur 16 ans	Effectif annuel maximum	Effectif annuel minimum
Cygne tuberculé	*Cygnus olor*	**648**	1 302	338
Oie cendrée	*Anser anser*	**11**	53	0
Bernache du Canada	*Branta canadensis*	**1 289** (*)	1 990	973
Tadorne de Belon	*Tadorna tadorna*	**6**	23	0
Canard siffleur	*Anas penelope*	**77**	266	18
Canard chipeau	*Anas strepera*	**373**	1 063	53
Sarcelle d'hiver	*Anas crecca*	**668**	1 376	260
Canard colvert	*Anas platyrhynchos*	**6 798**	9 378	4 847
Canard pilet	*Anas acuta*	**6**	10	0
Canard souchet	*Anas clypeata*	**343**	848	1
Nette rousse	*Netta rufina*	**26**	84	1
Fuligule nyroca	*Aythya nyroca*	**1**	5	0
Fuligule milouin	*Aythya ferina*	**5 393**	7 292	2 635
Fuligule morillon	*Aythya fuligula*	**2 734**	3 360	1 858
Fuligule milouinan	*Aythya marila*	**4**	13	0
Macreuse noire	*Melanitta nigra*	**2**	15	0
Macreuse brune	*Melanitta fusca*	**4**	15	0
Garrot à œil d'or	*Bucephala clangula*	**30**	71	10
Harle piette	*Mergellus albellus*	**33**	319	2
Harle bièvre	*Mergus merganser*	**38**	541	0
Eider à duvet	*Somateria mollissima*	**2**	15	0
Harelde boréale	*Clangula hyemalis*	**0**	6	0
Erismature rousse	*Oxyura jamaicensis*	**1**	3	0
Plongeon catmarin	*Gavia stellata*	**1**	3	0
Plongeon imbrin	*Gavia immer*	**1**	3	0
Grèbe castagneux	*Tachybaptus ruficollis*	**273**	366	202
Grèbe huppé	*Podiceps cristatus*	**1 544**	2 170	700
Grèbe jougris	*Podiceps grisegena*	**1**	7	0
Grèbe esclavon	*Podiceps auritus*	**1**	2	0
Grèbe à cou noir	*Podiceps nigricollis*	**1**	5	0
Grand Cormoran	*Phalacrocorax carbo*	**3 621**	4 999	2 529
Butor étoilé	*Botaurus stellaris*	**2**	7	0
Bihoreau gris	*Nycticorax nycticorax*	**1**	5	0
Grande Aigrette	*Casmerodius albus*	**6**	15	1
Héron cendré	*Ardea cinerea*	**316**	438	164
Foulque macroule	*Fulica atra*	**15 631**	21 496	6 983

Tableau 1. Synthèse des résultats des comptages WI de 1995 à 2010. Moyenne, maximum annuel et minimum annuel des effectifs franciliens. (*) La moyenne pour la Bernache du Canada a été calculée sur les 4 dernières années, car il n'y a pas eu de recensement exhaustif auparavant.

III.1. LES ESPECES QUI ONT MONTRE DES VARIATIONS SIGNIFICATIVES

Cygne tuberculé *Cygnus olor*

Les effectifs de Cygne tuberculé hivernant en Ile-de-France ont triplé entre 1995 et 2010 (figure 2). L'effectif hivernal francilien se limitait 150-200 individus au cours des années 1980. Il atteint environ 1 200 individus en 2009. C'est en Seine-et-Marne que ce phénomène est le plus sensible.

Comme le montrent les comptages nationaux (figure 3), le nombre d'hivernants a également triplé en France sur la même période. Encore relativement cantonné dans le nord et l'est du pays ainsi que sur le littoral atlantique dans les années 1990, le Cygne tuberculé s'est répandu sur la quasi-totalité des pièces d'eau de France (excepté la Corse). Il est particulièrement présent dans la moitié est de la France et sur le littoral atlantique. L'Ile-de-France, de par sa richesse en étangs et anciennes gravières, a contribué à cette progression, favorisant de plus la reproduction de ce cygne.

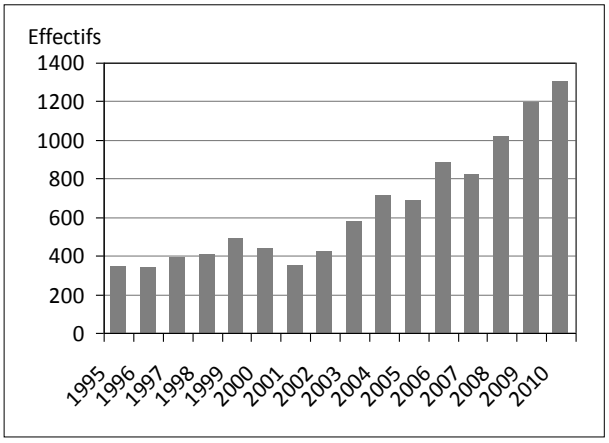

Figure 2. Effectifs de Cygne tuberculé *Cygnus olor* hivernant en Ile-de-France entre 1995 et 2010.

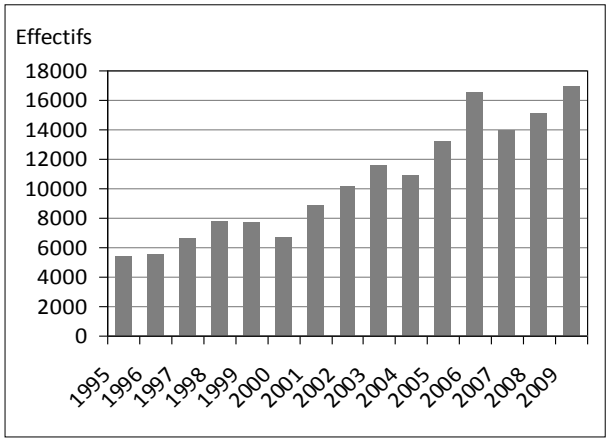

Figure 3. Effectifs de Cygne tuberculé *Cygnus olor* hivernant en France entre 1995 et 2009.

La majorité de la population francilienne est sédentaire en dehors des grandes vagues de froid. L'apport d'individus venus de l'est et du nord de la France, voire d'Europe de l'Est, renforce probablement la population d'Ile-de-France lors des hivers rigoureux.

En ne prenant en compte que les couples nichant à l'état sauvage, hors des parcs d'acclimatation et privés, l'effectif nicheur national a été estimé à environ 2 000 couples au début des années 2000 (DUBOIS *et al*., 2008). En 2009, l'Ile-de-France abritait au moins 10 % de cette population nationale, alors que la population francilienne n'était estimée qu'à une centaine de couples en 1998 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).

Canard chipeau *Anas strepera*

Cette espèce hiverne majoritairement en Camargue et dans l'est de la France (cours du Rhin), mais on la trouve également sur l'ensemble du pays. Si l'augmentation des dernières années a largement profité à la Camargue (quasi doublement des effectifs en 20 ans), l'Ile-de-France en a également profité (figures 4 et 5). Ce phénomène peut être mis en relation avec le changement du climat et notamment les hivers doux qui se sont succédés au cours des années 2000, mais également avec une augmentation sensible des populations nicheuses d'Allemagne et de Grande-Bretagne.

L'Ile-de-France ne rassemble qu'une proportion modeste (moins de 3 %) de la population nationale et la majorité de ces hivernants est cantonnée dans les anciennes gravières le long de la Seine et de la Marne (sud et nord de la Seine-et-Marne, Yvelines). Le Canard chipeau n'est pas un nicheur en augmentation au niveau national, avec un millier de couples environ au cours des années 2000 (DUBOIS *et al.*, 2008).

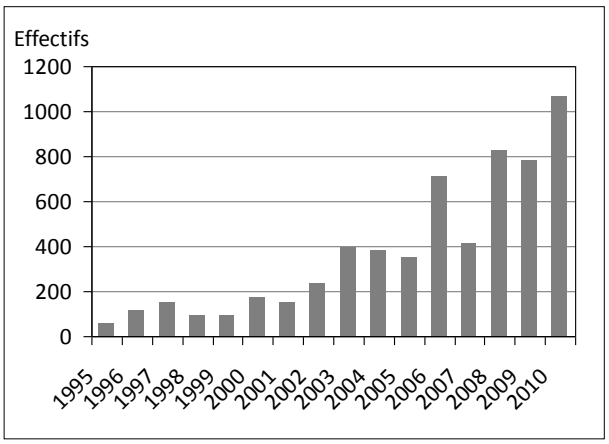

Figure 4. Effectifs de Canard chipeau *Anas strepera* hivernant en Ile-de-France entre 1995 et 2010.

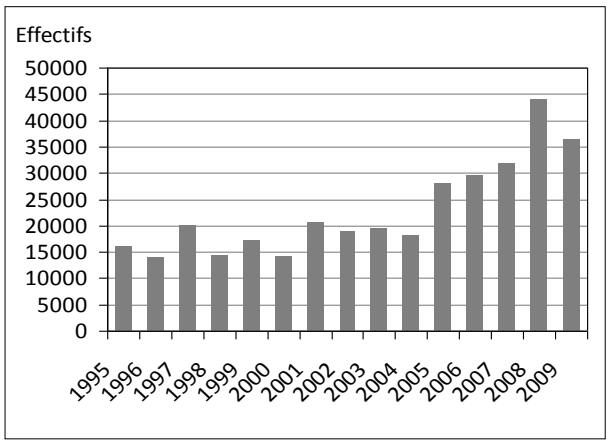

Figure 5. Effectifs de Canard chipeau *Anas strepera* hivernant en France entre 1995 et 2009.

Canard souchet *Anas clypeata*

Comme le montre la figure 6, les effectifs de Canard souchet ont augmenté en Ile-de-France au cours des années 2000. Ils n'avaient pas dépassé 300 individus auparavant, même dans les années 1980. Il y a eu également une augmentation des effectifs hivernant en France (figure 7), même si l'ampleur est moins importante.

Cette espèce est connue pour être plutôt sensible aux vagues de froid et elle déserte notre région lors des périodes de gel complet. Par ailleurs, dans notre région, elle est majoritairement localisée sur les étangs du quart sud-ouest (au moins 80 % des effectifs), notamment à Saclay (Essonne) et Saint-Quentin-en-Yvelines (Yvelines).

Le nombre de couples nicheurs n'a pas augmenté en Europe de d'Est et du Nord (nord-ouest de la Russie, sud de la Fennoscandie, et Iles Britanniques) d'où proviennent nos hivernants (DUBOIS *et al.*, 2008). L'augmentation des effectifs hivernaux en Ile-de-France au cours des années 2000 ne peut donc être attribuée qu'à la douceur des hivers qui se sont succédés.

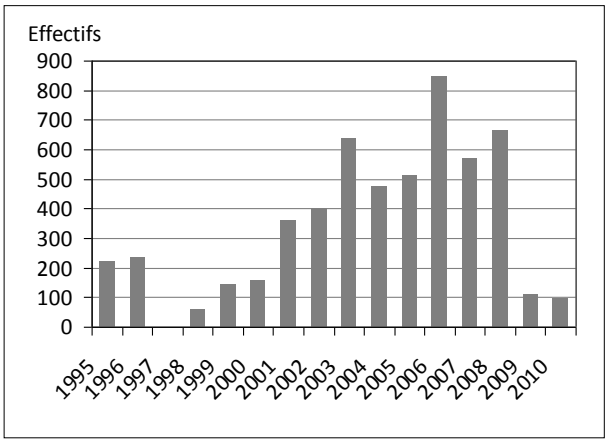

Figure 6. Effectifs de Canard souchet *Anas clypeata* hivernant en Ile-de-France entre 1995 et 2010.

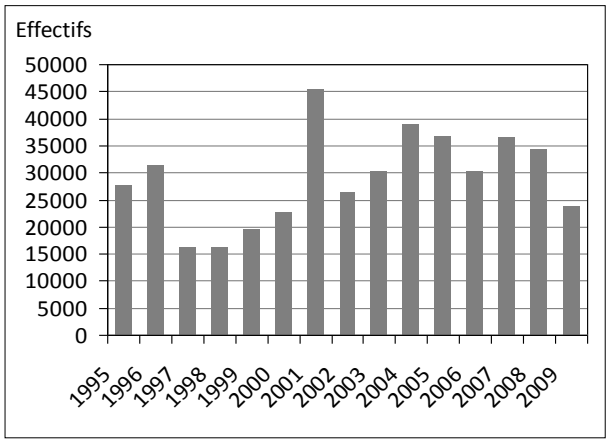

Figure 7. Effectifs de Canard souchet *Anas clypeata* hivernant en France entre 1995 et 2009.

Nette rousse *Netta rufina*

La Nette rousse était rare en Ile-de-France jusqu'en 1995. Les données ponctuelles étaient souvent attribuées à des échappés de captivité, cette espèce étant détenue dans les collections des parcs animaliers et privées.

Les effectifs hivernaux sont en augmentation en France depuis 1995 (après la forte diminution de la fin des années 1980 ; DECEUNINCK et FOUQUE, 2010) et, s'ils présentent également une augmentation en Ile-de-France, ils sont très fluctuants (figures 8 et 9), notre région étant en limite de l'aire actuelle de répartition hivernale. Les oiseaux qui hivernent en France proviennent de l'est de l'Europe. Les hivers doux des années 2000 ont probablement contribué à étendre l'aire d'hivernage de la Nette rousse vers l'ouest. De par sa situation géographique et sa richesse en pièces d'eau, la Seine-et-Marne a été l'objet de l'installation hivernale, puis de la reproduction de cette espèce. L'effectif régional maximum a été atteint mi-janvier 2008 avec 84 individus (dont 83 en Seine-et-Marne !).

La première reproduction d'un couple en Ile-de-France (en Bassée, Seine-et-Marne) date de 1999 (SIBLET, 2000), suite à l'hivernage exceptionnel en 1998 (43 individus dont 33 sur le plan d'eau de Barbey). Une dizaine de couples nichent en Seine-et-Marne à la fin des années 2000. La Nette rousse reste cependant un nicheur rare en France avec moins de 1 000 couples au cours des années 2000 (DUBOIS *et al.*, 2008).

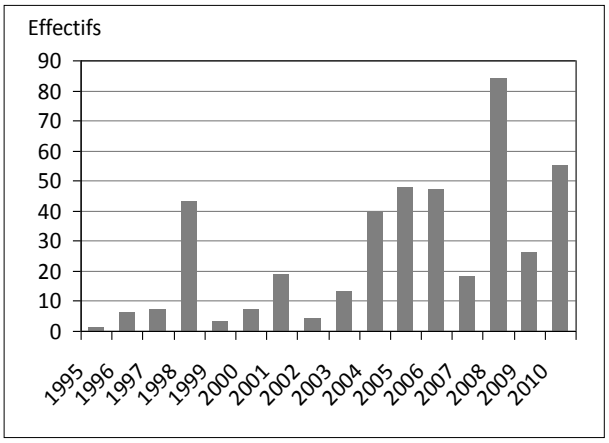

Figure 8. Effectifs de Nette rousse *Netta rufina* hivernant en Ile-de-France entre 1995 et 2010.

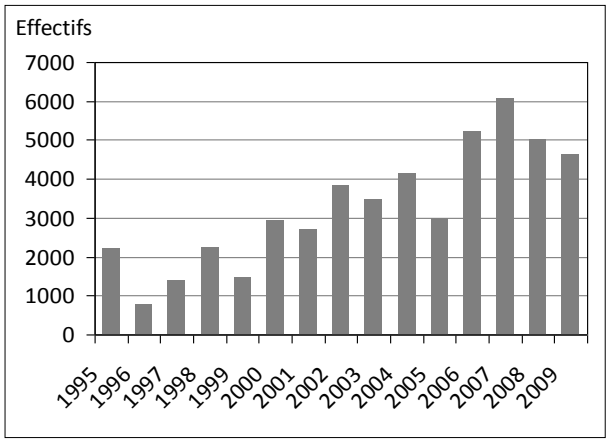

Figure 9. Effectifs de Nette rousse *Netta rufina* hivernant en France entre 1995 et 2009.

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

Le Grand Cormoran a commencé à hiverner en Ile-de-France à la fin des années 1980 et s'est vraiment établi au début des années 1990. Notre région accueille la sous-espèce « continentale » *P. c. sinensis*[2]. Comme le montre la figure 10, les effectifs franciliens présentent deux grandes vagues entre 1990 et 2010. Les raisons de ces fluctuations sont mal définies, mais le gel partiel des étangs, le déplacement et le morcellement des dortoirs sont des facteurs qui ont pu contribuer à sous-estimer les effectifs lors de certains hivers.

Au début des années 2000, la population francilienne se situe entre 3 000 et 4 000 hivernants répartis sur une vingtaine de dortoirs assez bien identifiés. L'Essonne, les Yvelines (à la limite des Hauts-de-Seine et de la Seine-Saint-Denis) et la Seine-et-Marne regroupent 90 % de ces hivernants.

En France métropolitaine, la progression a été régulière (figure 11) depuis le milieu des années 1970 et jusqu'en 2005. L'ensemble des deux sous-espèces *P. c. carbo* et *P. c. sinensis* atteint environ 100 000 individus à la fin des années 2000 (MARION, 2009). Les contrôles de bagues montrent que les hivernants proviennent d'Europe du Nord (Danemark, Pays-Bas, Grande Bretagne, Allemagne, etc.) (PHILIPPE, 1995).

On ne peut estimer l'impact des prélèvements effectués sur le nombre d'hivernants. Les autorisations de tir pour l'Ile-de-France ont été de 140 individus en 2008 et 2009 (90 pour la Seine-et-Marne et 50 pour l'Essonne). Les autorisations de prélèvements hivernaux annuels au niveau national (30 900

[2] On ne peut exclure la présence d'individus de la sous espèce *P. c. carbo* dans les populations franciliennes, notamment des immatures qui remonteraient la Seine lors des tempêtes.

individus en 2006-2007, 41 812 en 2009-2010) contribuent probablement à pousser la sous-espèce *P. c. sinensis* à rechercher de nouveaux sites d'hivernage et à explorer ainsi de potentiels sites de reproduction. L'impact des tirs semble ne pas avoir l'effet escompté, ni sur les effectifs d'hivernants ni sur ceux de couples nicheurs.

La population « maritime » est considérée comme stable, voire localement en diminution dans la moitié nord du pays (côtes normandes par exemple). Ainsi, l'augmentation constatée depuis le début des années 1980 est attribuée uniquement à *P. c. sinensis* (DUBOIS *et al.*, 2008). Le Grand Cormoran « continental » niche en Ile-de-France depuis 1990 (SIBLET, 1990 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) et la population actuelle est de l'ordre de 350 couples, contre un peu plus de 4 000 couples en France métropolitaine pour cette même sous-espèce (MARION, 2007).

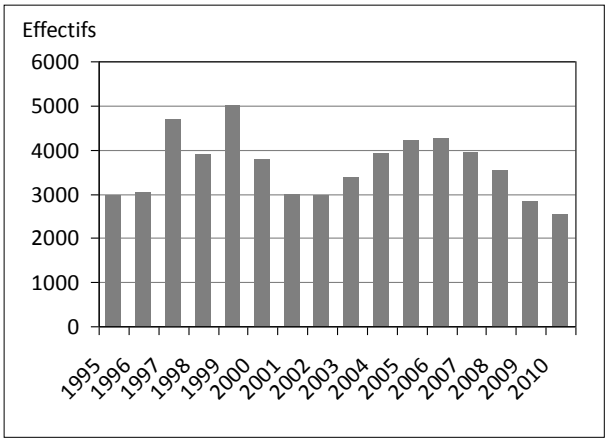

Figure 10. Effectifs de Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* hivernant en Ile-de-France entre 1995 et 2010.

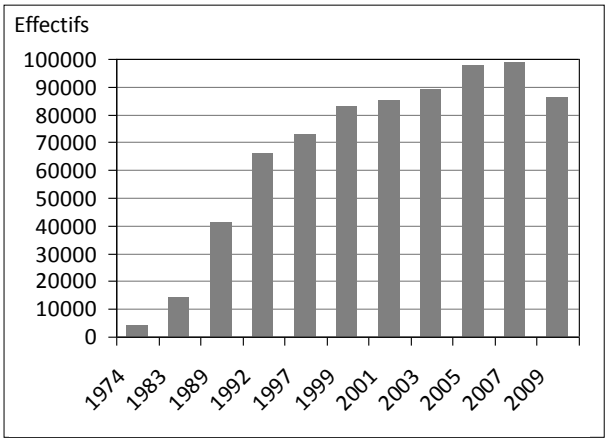

Figure 11. Effectifs de Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* hivernant en France entre 1974 et 2009.

Foulque macroule *Fulica atra*

Si les effectifs de Foulque macroule ont augmenté entre 1996 et 2005 (figure 12), ils semblent avoir atteint un maximum à présent et se situer autour de 20 000 individus.
Entre 1995 et 2010, les effectifs nationaux ont augmenté de façon plus modeste (environ 20 %) pour atteindre environ 250 000 individus (figure 13).

Grâce à sa richesse en pièces d'eau diverses (jusqu'aux plus petites situées aux embranchements des autoroutes), l'Ile-de-France accueille une proportion allant jusqu'à 10 % de la population nationale (en moyenne 7 % sur la période considérée).

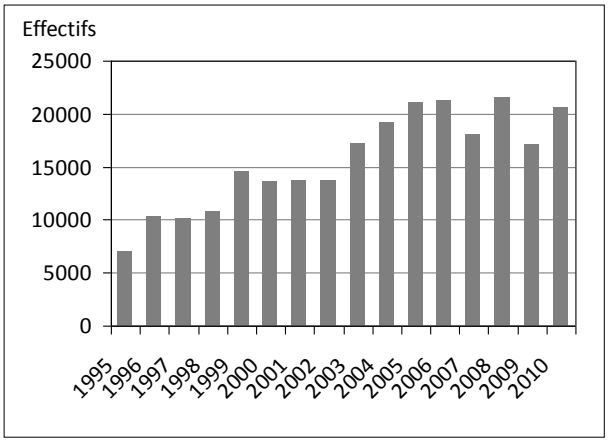

Figure 12. Effectifs de Foulque macroule *Fulica atra* hivernant en Ile-de-France entre 1995 et 2010.

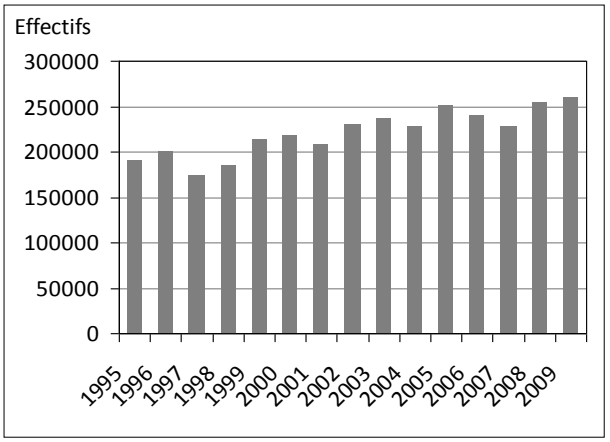

Figure 13. Effectifs de Foulque macroule *Fulica atra* hivernant en France entre 1995 et 2009.

Les nicheurs nationaux (entre 100 000 et 150 000 couples) migrent en partie vers le sud en hiver, notamment vers l'Espagne (DUBOIS *et al.*, 2008). Il est fort probable qu'une partie des Foulques qui nichent en Ile-de-France (population estimée à 2 000-3 000 couples) quitte la région en hiver, et des reprises de bagues montrent que nous accueillons des individus en provenance de Belgique, Allemagne, Danemark, Grande-Bretagne (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).

Cas particulier de la Bernache du Canada *Branta canadensis*

Cette espèce, originaire d'Amérique du Nord, a été introduite en Ile-de-France en 1976 au parc de Saint-Quentin-en-Yvelines (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Le nombre d'hivernants s'est limité à environ 150 individus jusqu'au milieu des années 1990, mais l'espèce ne faisait pas l'objet d'un comptage exhaustif. La Bernache du Canada a vu ses effectifs augmenter de façon considérable en Ile-de-France au cours des années 2000 avec le constat d'un nombre croissant de nichées sur la quasi-totalité des plans d'eau. Un recensement plus précis a donc été demandé depuis 2006 et l'effectif hivernal francilien atteint à présent 2 000 individus, dénombrés sur les sites cibles des comptages WI en 2010. L'enquête réalisée en 2006 donnait déjà un effectif de près de 2 000 individus en incluant les pièces d'eau urbaines, parcs et jardins publics (DUBOIS, 2007), ce qui place la région Ile-de-France comme première région d'accueil de cette espèce avec plus de 40 % des effectifs nationaux.

III.2. LES ESPECES QUI NE PRESENTENT PAS DE VARIATION SIGNIFICATIVE SUR LA PERIODE CONSIDEREE

III.2.a – Espèces communes et régulières

Canard colvert *Anas platyrhynchos*

Pour le Canard colvert, seuls les oiseaux au comportement apparemment sauvage ont été recensés (figure 14). L'effectif francilien moyen se situe à 6 798 individus (écart type = 1 227), mais il doit atteindre au moins le double si l'on englobe tous les individus plus ou moins acclimatés qui se laissent nourrir le long des rivières, des fleuves et dans les parcs et jardins. Dans les années 1980, l'effectif de Canards colverts au comportement « sauvage » était régulièrement proche de ou supérieur à 10 000 individus en hiver. Il semble s'être stabilisé dans la période considérée après avoir baissé d'environ un tiers depuis les années 1980. On retrouve le même phénomène au niveau national avec un effectif moyen de 234 254 individus (écart type = 45 851) entre 1995 et 2009, effectif qui ne représente là encore qu'une partie de la population réelle de Colvert de France.

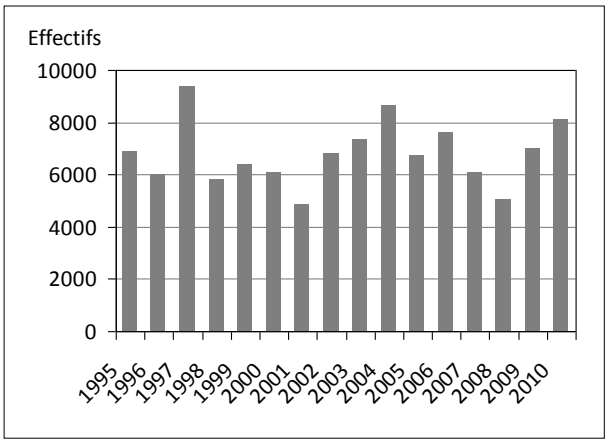

Figure 14. Effectifs de Canard colvert *Anas platyrhynchos* hivernant en Ile-de-France entre 1995 et 2010

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*

La Sarcelle d'hiver est essentiellement localisée sur deux étangs du sud-ouest francilien, Saint-Quentin-en-Yvelines et Saclay, qui rassemblent à eux seuls plus de la moitié des effectifs régionaux (effectif francilien moyen : 668 individus, écart type = 322 ; figure 15). Le reste des hivernants occupe les anciennes gravières de Seine-et-Marne et des Yvelines. En moyenne, la population hivernante francilienne ne représente que 0,6 % de l'effectif national (effectif national moyen : 100 482 individus, écart type = 15 586). Cet effectif national est relativement stable depuis les années 1980 (DECEUNINCK et FOUQUE, 2010).

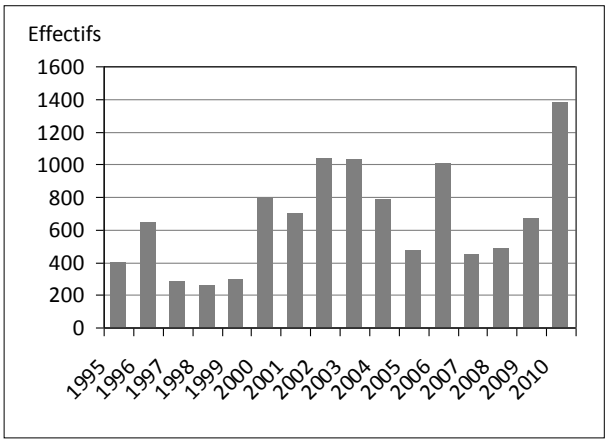

Figure 15. Effectifs de Sarcelle d'hiver *Anas crecca* hivernant en Ile-de-France entre 1995 et 2010

Fuligule milouin *Aythya ferina* et Fuligule morillon *Aythya fuligula*

Ces deux canards plongeurs présentent des effectifs variables en Ile-de-France en fonction des conditions météorologiques sur la moitié nord du pays (figures 16 et 17), avec, en moyenne 5 393 hivernants (écart type = 1 217) pour le Fuligule milouin et 2 734 (écart type = 489) pour le Fuligule morillon. Ils sont essentiellement localisés sur les anciennes gravières des boucles de la Marne, de la Seine, et du Loing dans sa partie seine-et-marnaise. La situation n'a pas changé par rapport aux commentaires précédemment publiés (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). L'effectif national est en moyenne de 81 384 individus (écart type = 9 244) pour le Fuligule milouin et 45 540 individus (écart type = 8 504) pour le Fuligule morillon. Notre région représente environ 6 % des hivernants de France métropolitaine. Depuis, le début des années 1980, cet effectif national est relativement stable pour le Fuligule milouin et en diminution significative pour le Fuligule morillon (DECEUNINCK et FOUQUE, 2010).

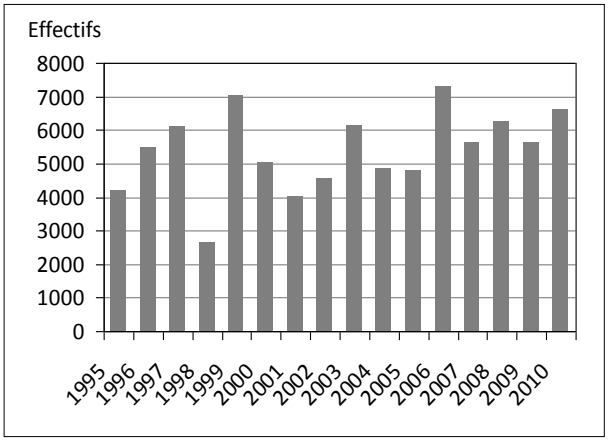

Figure 16. Effectifs de Fuligule milouin *Aythya ferina* hivernant en Ile-de-France entre 1995 et 2010.

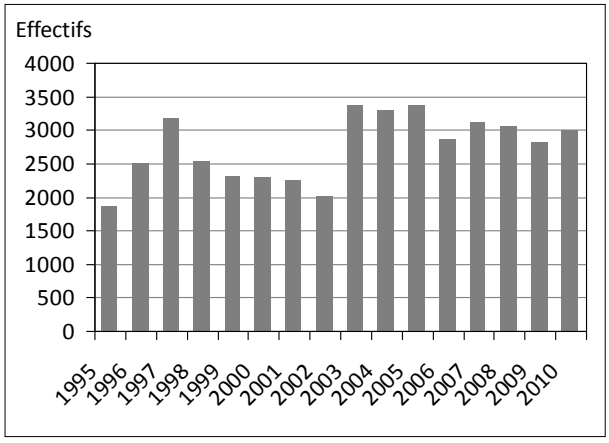

Figure 17. Effectifs de Fuligule morillon *Aythya fuligula* hivernant en Ile-de-France entre 1995 et 2010.

Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis*

Il n'y a pas de recensement organisé pour cette espèce en hiver. Les données obtenues lors des comptages WI pour la France nous ont été fournies par B. DECEUNINCK (coordinateur WI LPO).

Ce grèbe s'adapte à de toutes petites pièces d'eau et il n'est pas aisé d'en déterminer le nombre d'hivernants de façon exhaustive. En dehors du gel complet des étangs, l'effectif francilien compté mi-janvier est de l'ordre de 300 individus (moyenne = 273, écart type = 49 ; figure 18), avec un maximum dans la vallée de l'Essonne. L'effectif national moyen de mi-janvier est de 5 893 individus (écart type = 1 023) entre 1995 et 2008. La population nationale est estimée à environ 10 000 couples nicheurs et celle d'Ile-de-France à un minimum de 200 couples (DUBOIS *et al*, 2008).

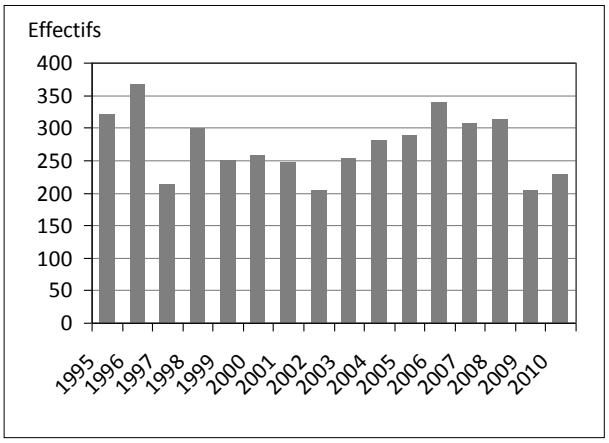

Figure 18. Effectifs de Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis* hivernant en Ile-de-France entre 1995 et 2010

Grèbe huppé *Podiceps cristatus*

Comme le Grèbe castagneux, le Grèbe huppé quitte l'Ile-de-France lors des périodes de gel (figure 19). Dans de telles situations, on retrouve une partie de la population sur les fleuves, ce qui rend les comptages plus difficiles. L'effectif francilien moyen entre 1995 et 2010 est de 1 544 hivernants (écart type = 412) et l'effectif national moyen de 29 764 individus (écart type = 4 182) entre 1995 et 2008.

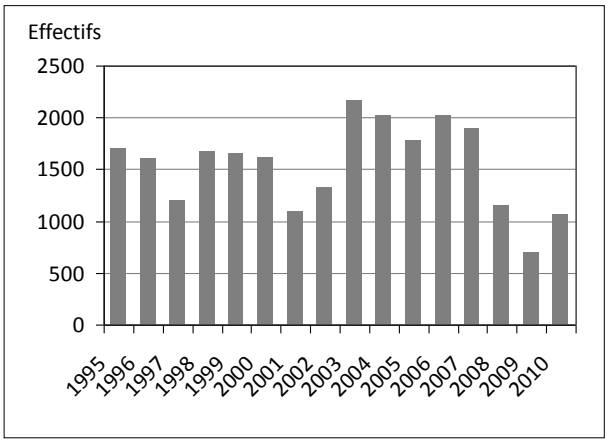

Figure 19. Effectifs de Grèbe huppé *Podiceps cristatus* hivernant en Ile-de-France entre 1995 et 2010

Héron cendré *Ardea cinerea*

La plus grande partie de la population nicheuse nationale (environ 30 000 couples en 2007) hiverne sur place (avec quelques dispersions en cercle autour des colonies les plus importantes), un petit nombre migre vers l'Espagne, l'Italie ou l'Afrique du Nord, voire jusqu'en Afrique tropicale. Des Hérons cendrés d'Europe du Nord et de l'Est viennent hiverner en France (contrôles de bagues). L'ensemble constitue un effectif de l'ordre de 80 000 à 100 000 individus au milieu des années 2000,

mais seulement 10 000 environ sont dénombrés lors des comptages d'oiseaux de mi-janvier ! (DUBOIS *et al.*, 2008).

L'Ile-de-France rassemble environ 300 couples nicheurs, soit 1 % de la population nationale. Les comptages de mi-janvier (figure 20) traduisent, d'une part, une relative disparité en fonction des hivers et, d'autre part, une sous-évaluation des effectifs compte tenu de la dispersion des oiseaux en dehors des étangs (effectif francilien moyen : 316, écart type = 86). On peut raisonnablement supposer que l'effectif réel de Héron cendré en hivernage dans notre région se situe entre 600 et 800 individus.

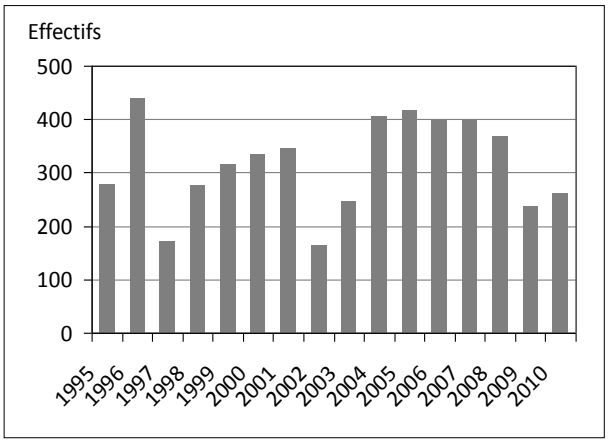

Figure 20. Effectifs de Héron cendré *Ardea cinerea* hivernant en Ile-de-France entre 1995 et 2010.

II.2.b – Les espèces irrégulières ou régulières aux effectifs faibles

Canard siffleur *Anas penelope*

Le Canard siffleur est un hivernant régulier en Ile-de-France (figure 21), mais les variations de ses effectifs sont directement reliées aux rigueurs de l'hiver en Europe du Nord et de l'Est. Deux hivers récents ont été à ce titre exceptionnels avec 183 individus à la mi-janvier 2009 et 266 mi-janvier 2010, dont la majorité en Seine-et-Marne (150 dans les boucles de la Marne mi-janvier 2010). Seule la vague de froid de 1979 avait apporté un effectif supérieur avec 300 individus mi-janvier.

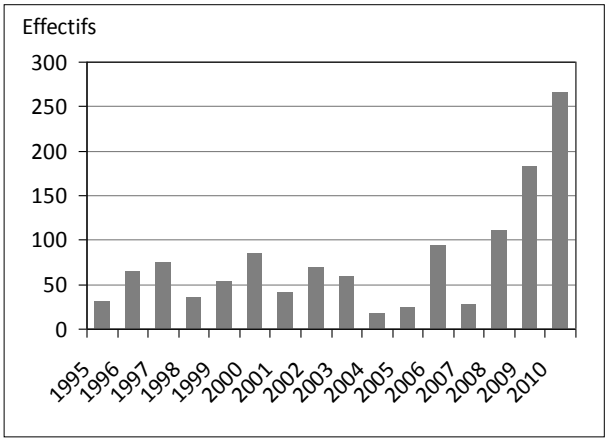

Figure 21. Effectifs de Canard siffleur *Anas penelope* hivernant en Ile-de-France entre 1995 et 2010

Garrot à œil d'or *Bucephala clangula*

Le Garrot à œil d'or (figure 22) présente un peu le même patron que le Canard siffleur. Il est observé chaque année, mais avec des effectifs généralement faibles et très variables. Les vagues de froid favorisent son hivernage dans notre région (années 1997, 2009 et 2010 notamment).

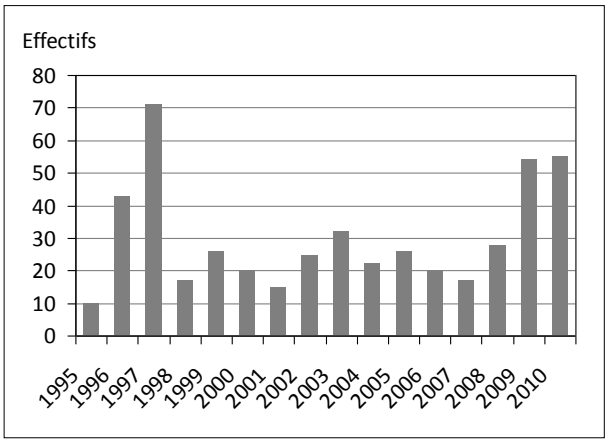

Figure 22. Effectifs de Garrot à œil d'or *Bucephala clangula* hivernant en Ile-de-France entre 1995 et 2010

Fuligule nyroca *Aythya nyroca*

On ne connaissait qu'une vingtaine de données hivernales entre 1977 et 1995 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) avec quelques cas occasionnels d'hivernage (séjours de plus de 15 jours). Depuis 1995, le Fuligule nyroca est devenu un hivernant quasi régulier en Ile-de-France, mais toujours avec des effectifs inférieurs à 5 individus (maximum noté mi-janvier 2007). L'augmentation des effectifs en France métropolitaine (figure 23) montre que cette espèce est un hivernant régulier, essentiellement sur la moitié est du pays. Cette espèce est cependant en déclin au niveau européen.

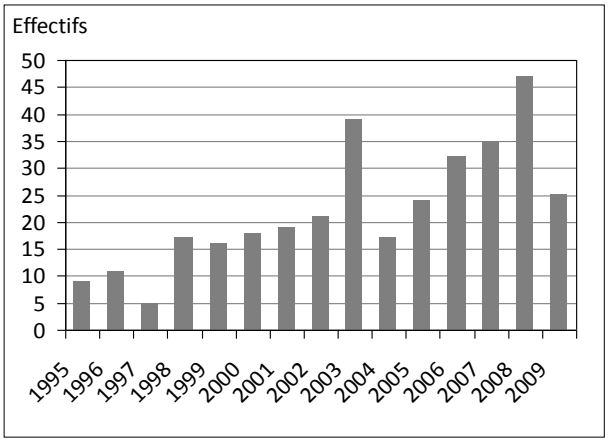

Figure 23. Effectifs de Fuligule nyroca *Aythya nyroca* hivernant en France entre 1995 et 2010

Grande Aigrette *Ardea alba*

La Grande Aigrette a commencé à hiverner régulièrement en France au cours des années 1980 (Camargue). Elle s'est ensuite installée chaque hiver à partir des années 1990 sur de nombreux plans d'eau de la moitié est du pays, puis sur la vallée de la Loire et les côtes atlantiques. La population hivernante est d'au moins 3 000 individus en 2009. En Ile-de-France, la Grande Aigrette hiverne régulièrement depuis le début des années 2000. Elle a atteint un maximum de 15 individus mi-janvier 2007, dont la moitié dans le sud de la Seine-et-Marne.

III.2.c – Autres espèces irrégulières ou régulières mais rares en hiver en Ile-de-France

A l'exception des harles dont les effectifs ne dépassent pas 20-30 individus en dehors des vagues de froid importantes sur l'Europe du Nord (ce qui s'est produit en 1997), les autres effectifs maximaux notés pendant la période étudiée sont sans explication simple. Ce peut être le fait d'un coup de vent d'ouest pour les macreuses par exemple, voire d'une prospection plus fine comme pour le Butor étoilé.

L'Aigrette garzette hiverne en Ile-de-France depuis 2007 seulement. Curieusement et malgré l'intensité du froid en 2009, il n'y a eu aucune arrivée de harles en Ile-de-France et très peu en 2010 (20 Harles piettes et 8 Harles bièvres).

Nom vernaculaire	Effectifs maximaux et dates
Oie cendrée	25 en 2009
Tadorne de Belon	23 en 1997 et 18 en 2003
Canard pilet	10 en 1997, 2002 et 2006
Fuligule milouinan	13 en 2003 et 10 et 2004
Macreuse noire	15 en 2001
Macreuse brune	15 en 2008
Harle piette	319 en 1997
Harle bièvre	541 en 1997
Eider à duvet	15 en 1997
Harelde boréale	6 en 2008
Plongeon catmarin	3 en 1995
Plongeon imbrin	3 en 2001 et 2007
Grèbe jougris	7 en 1995, 4 en 1998
Grèbe esclavon	2 en 1995,1998 et 2001
Grèbe à cou noir	5 en 2005 et 2007
Aigrette garzette	3 en 2009, 4 en 2010
Butor étoilé	7 en 2004
Bihoreau gris	5 en 2004, 4 en 2008

Tableau 2. Effectifs maximaux lors des comptages WI de 1995 à 2010 pour les espèces irrégulières ou régulières mais rares.

III.2.d – Espèces occasionnelles apparues entre 1995 et 2010 lors des comptages de mi-janvier

Nom vernaculaire	Effectif(s) et date(s)
Cygne chanteur	2 en 1997
Oie rieuse	25 en 2009
Oie des moissons	4 en 2006
Bernache nonnette*	5 en 2006, 19 en 2010
Bernache cravant	1 en 1999
Tadorne casarca*	3 en 1998, 1 en 1999 et 2 en 2000
Fuligule à bec cerclé	1 en 2003, 2 en 2005 et 1 en 2009
Harle huppé	1 en 1996, 1997, 4 en 1998 et 1 en 1999
Plongeon arctique	1 en 2003 et 2008
Cormoran huppé	1 en 1999
Pélican blanc*	1 en 2006
Héron pourpré	1 en 1999

Tableau 3. Espèces occasionnelles lors des comptages WI en Ile-de-France entre 1995 et 2010. * Ces espèces peuvent être échappées de captivité en Ile-de-France bien qu'elles fassent partie de la liste des oiseaux de France.

IV. PARIS LIEU D'HIVERNAGE DES OISEAUX D'EAU

Les oiseaux d'eau peuvent hiverner sur les lacs des bois de Vincennes et de Boulogne, voire sur la Seine (ZUCCA, 2005). Le lac des Minimes est l'objet d'un suivi régulier (HEMERY et BLAIZE,

2005). On y trouve chaque hiver une vingtaine d'espèces incluant : Bernache du Canada (10 à 20 individus), Cygne tuberculé (2 à 5 individus), Canard colvert (100 à 200 individus), Fuligule milouin[3] (20 à 80 individus), Grèbe huppé (1 à 5 individus), Grèbe castagneux (1 ou 2 individus), Grand Cormoran (10 à 30 individus), Héron cendré (10 à 25 individus), Foulque macroule (30 à 70 individus). Occasionnellement sont notés : Canard siffleur, Sarcelle d'hiver, Fuligule nyroca, Fuligule morillon.

DISCUSSION

L'Ile-de-France est une région importante pour l'hivernage des oiseaux d'eau de France métropolitaine, elle-même jouant un rôle prépondérant au sein du Paléarctique occidental (DECEUNINCK et FOUQUE, 2010). Plus de 120 plans d'eau (répartis en une dizaine de sites fonctionnels) sont visités chaque année lors des recensements de mi-janvier et environ 45 000 oiseaux d'eau sont dénombrés par les membres des associations naturalistes franciliennes, principalement le Centre Ornithologique d'Ile-de-France (CORIF) et ses divers groupes locaux, l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du massif de Fontainebleau (ANVL), NaturEssonne et le Centre d'Etude de Rambouillet et de sa Forêt (CERF). En comparaison, environ 1 150 000 oiseaux sont dénombrés au niveau de la France métropolitaine pour 384 sites fonctionnels, lors de ces mêmes comptages WI.

Il apparaît que c'est au cours des années 1990 que se sont dessinés les changements de stratégie d'hivernage des espèces qui ont vu leurs effectifs évoluer. Ce constat a guidé le choix de la période de 16 ans pour cette analyse. Par ailleurs, aucune synthèse annuelle n'avait été publiée depuis 1998 (LE MARECHAL, 1998), les résultats bruts sous forme de tableau étant simplement communiqués aux observateurs et aux associations.

Les augmentations du nombre d'hivernants concernent le Cygne tuberculé, la Bernache du Canada, le Canard chipeau, le Canard souchet, la Nette rousse, le Grand Cormoran et la Foulque macroule. Les autres espèces ne présentent pas de variations facilement interprétables sur la période considérée.

La première explication que l'on peut avancer pour expliquer ces augmentations est la douceur des hivers qui se sont succédés de la fin des années 1990 jusqu'en 2008. La richesse en nombre de pièces d'eau d'Ile-de-France et les aménagements des anciennes gravières effectués depuis les années 1990 ont certainement apporté un facteur positif à cet accroissement[4]. On peut cependant noter que si les hivers 2009 et 2010 ont été particulièrement rigoureux, cela n'a pas renversé la tendance, excepté pour le Canard souchet qui est particulièrement sensible au gel des étangs à faible niveau d'eau.

La Bernache du Canada est en progression (plus de sites occupés) et en augmentation (effectifs croissants) en France depuis son introduction au cours des années 1970 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000 ; DUBOIS, 2007). L'effectif d'un minimum de 2 000 hivernants atteint en 2010 en Ile-de-France fait de notre région la première zone d'hivernage de France, mais également de reproduction de cette espèce (entre 300 et 500 couples en 2009). On ne peut estimer actuellement l'impact que cette bernache a eu et va avoir sur la biodiversité des espèces autochtones. Il est donc urgent d'entreprendre un suivi précis des populations de Bernache du Canada, de leur comportement, du taux de reproduction etc.

Le cas du Grand Cormoran mérite d'être également commenté car cette espèce a présenté une évolution spectaculaire de ses effectifs depuis le début des années 1970. Il s'avère que si ses effectifs ont régulièrement progressé depuis 30 ans environ, ils se stabilisent à présent en France métropolitaine et même baissent de façon significative en Ile-de-France. Il faut cependant continuer à suivre la formation des dortoirs hors des zones classiquement prospectées lors des comptages WI. On s'est aperçu dans plusieurs cas que le dérangement ou le vieillissement des arbres (rupture des branches

[3] Les Fuligules milouin et morillon sont l'objet d'un suivi par marquage sur le lac des Minimes (résultats publiés dans "L'aile du milouin" par D. HEMERY et C. BLAIZE).

[4] Lire à ce sujet le chapitre "L'avifaune et l'évolution des milieux naturels en Ile-de-France" par J-Ph. SIBLET (in LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).

mortes), sur lesquels se forment les dortoirs, ont entraîné l'éclatement de ces dortoirs en plusieurs plus petits et situés sur des sites peu accessibles (sites privés) aux ornithologues.

Dans les effectifs provenant des comptages WI, n'apparaît jamais la Gallinule poule-d'eau (*Gallinula chloropus*). Cette espèce sédentaire est largement répandue sur l'ensemble des pièces d'eau et des cours d'eau d'Ile-de-France. Une estimation faite en 1995 avançait une fourchette de 10 000 à 20 000 couples nicheurs, ce qui pourrait donner un minimum de 30 000 hivernants (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). On sait par des reprises de bagues que des individus issus d'Europe du Nord viennent hiverner dans le quart nord-est de la France. Il serait intéressant d'effectuer lors d'un prochain hiver un comptage des Poules d'eau sur un ou deux sites fonctionnels pour avoir une estimation plus précise des populations.

Cette analyse de 16 années de comptages hivernaux montre que le travail effectué par les ornithologues franciliens a porté ses fruits et nous a permis de mieux appréhender l'évolution des populations d'oiseaux qui hivernent dans notre région. L'Ile-de-France, malgré son urbanisation considérable a été et est toujours une région très importante pour l'accueil des oiseaux d'eau en hiver et ce, même sur les étangs les plus proches des zones urbanisées. La protection des lieux humides et le maintien de la qualité de l'eau sont des atouts fondamentaux à préserver pour que l'Ile-de-France reste un lieu privilégié d'accueil des oiseaux d'eau.

REMERCIEMENTS

Aux coordinateurs départementaux qui organisent et assurent les comptages depuis plusieurs dizaines d'années : Claude HADANCOURT, Georges JARDIN, Philippe PERSUY, Christian LETOURNEAU, Jean-Philippe SIBLET et, plus récemment, Thierry AURISSERGUES (NaturEssonne). A tous les observateurs des associations et les groupes locaux qui se mobilisent pour ces comptages et plus spécifiquement ceux du CORIF et de ses groupes locaux, de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du massif de Fontainebleau (ANVL), de NaturEssonne et du Centre d'Etude de Rambouillet de sa Forêt (CERF). Egalement à Jean-Marc LUSTRAT (Conseil Général de l'Essonne, pour les marais essonniens) et Joanne ANGLADE-GARNIER (Directrice de la Réserve Naturelle de Saint-Quentin-en-Yvelines).

BIBLIOGRAPHIE

- BOUZENDORF, F. (2005) Recensement des Laridés en Ile-de-France : hiver 2004-2005. *Le Passer*, **42** : 20-25.
- BOUZENDORF, F. et LALOI, D. (2005) Historique et statut actuel du Goéland pontique *Larus cachinnans* en Ile-de-France. *Le Passer*, **42** : 30-36.
- DECEUNINCK, B. et FOUQUE, C. (2010) Canards dénombrés en France en hiver : importance des zones humides et tendances. *Ornithos*, **17** : 266-283.
- DUBOIS, P.J. (2007) Les espèces d'oiseaux allochtones en France. *Ornithos*, **14** : 329-364.
- DUBOIS, P.J., LE MARECHAL, P., OLIOSO, G. et YESOU, P. (2008) *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, 560 pages.
- HEMERY, D. et BLAIZE, C. (2005) Les oiseaux d'eau du lac des Minimes en hiver. *Le Passer*, **42** : 37-64.
- JARDIN, G. et LE MARECHAL, P. (1997) Recensement des Laridés en Ile-de-France : décembre 1996. *Le Passer*, **34** : 214-218.
- LE MARECHAL, P. (1993) Evolution des populations de Laridés (des genres *Larus* et *Rissa*) en Ile-de-France entre 1976 et 1992 & notes complémentaires (juin 1993). *Le Passer*, **30** : 90-113.
- LE MARECHAL, P. (1998) Comptages internationaux des oiseaux d'eau « Wetland International », région Ile-de-France : janvier 1998. *Le Passer*, **35** : 118-121.
- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, 343 pages.
- MARION, L. (2007) *Recensement national des Grands Cormorans nicheurs en France en 2006. Rapport final, décembre 2007*. Ministère de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement Durables, 21 pages.
- MARION, L. (2009) *Recensement national des Grands Cormorans hivernants en France durant l'hiver 2008-2009. Rapport final, bilan au 30 décembre 2009*. Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de la Mer, 38 pages.
- PHILIPPE, G. (1995) Dynamique des populations de Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* dans le Val-de-Basse-Seine-78 entre 1988 et 1995. *Le Passer*, **32** : 236-247.

– SIBLET, J.P. (1990) Premier cas de nidification du Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) en Ile-de-France. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du massif de Fontainebleau*, **66** : 193-195.
– SIBLET, J.P. (2000) Premier cas de reproduction de la Nette rousse *Netta rufina* en Ile-de-France. *Alauda*, **68** : 44.
– ZUCCA, M. (2005) Synthèse ornithologique parisienne : année 2003. *Le Passer*, **42** : 37-52.

SUMMARY

Sixteen years (1995-2010) of Wetland International census of the waterfowl in the region of Ile-de-France were analysed and compared to those obtained from France during the same period. Seven species show a significant increase of their wintering population in the region: Mute Swan *Cygnus olor*, Greater Canada Goose *Branta canadensis*, Gadwall *Anas strepera*, Shoveler *Anas clypeata*, Red-crested Pochard *Netta rufina*, Great Cormorant *Phalacrocorax carbo* and Common Coot *Fulica atra*. Theses species have shown a similar increase of their populations in France. The mildness of the several winters during the 1998-2008 period, is supposed to be the main reason of this phenomenon.

Pierre LE MARÉCHAL
Coordinateur WI région Ile-de-France

SYNTHESE ORNITHOLOGIQUE : OBSERVATIONS MARQUANTES EN ILE-DE-FRANCE DE 2002 A 2008

William HUIN, David LALOI

RESUME

En quelques années, des changements parfois importants ont été observés concernant l'avifaune francilienne. Parmi les bonnes nouvelles, deux espèces ont niché pour la première fois : le Circaète Jean-le-Blanc et le Balbuzard pêcheur. Deux espèces ont fait leur retour : le Bihoreau gris après quelques années d'absence comme nicheur, et le Faucon pèlerin qui ne nichait plus depuis le milieu du XX^{ème} siècle. Des espèces nicheuses ont vu leur population fortement augmenter : c'est le cas de trois Laridés, la Mouette rieuse, la Mouette mélanocéphale et le Goéland argenté ; dans une moindre mesure, c'est aussi le cas de la Gorgebleue à miroir. C'est également le cas (et c'est peut-être moins heureux) de deux espèces exotiques acclimatées, au caractère invasif, la Bernache du Canada et la Perruche à collier.

Parallèlement, d'autres espèces ont confirmé leur situation très précaire, voire ont disparu de la région, telles que le Pic cendré, la Locustelle luscinioïde, la Rousserolle turdoïde, le Pouillot siffleur, la Mésange boréale et la Pie-grièche grise.

Sur le plan météorologique, la période considérée a été marquée par la canicule exceptionnelle de l'été 2003 et a connu des hivers globalement doux. Il y a eu des vagues de froid en janvier 2002, janvier et février 2003, janvier et février 2006 mais, même si les conditions ont parfois été très hivernales, les périodes de froid fort ont été courtes, et les effets sur l'avifaune apparemment modérés. Notamment, aucun afflux d'Anatidés nordiques n'a été noté au cours de ces années. Parmi les événements hivernaux notables, un important afflux de Jaseurs boréaux a atteint notre région au début de l'année 2005. Quelques grandes tendances ont été perçues à l'échelle de la région, telles que l'augmentation des effectifs hivernants de Cygne tuberculé, de Canard chipeau ou de Foulque macroule.

Concernant les migrateurs, le Héron garde-bœuf, l'Aigrette garzette, la Grande Aigrette, la Cigogne blanche, le Goéland pontique, le Goéland brun ont été observées en nombres croissants, alors que d'autres, telles que l'Eider à duvet et la Spatule blanche, ont été notés en nombres bien inférieurs à leur situation antérieure.

Enfin, il y a eu pas moins de sept premières mentions régionales : un Faucon d'Eléonore en août 2003 (peut-être une conséquence de la canicule), un Bécasseau de Bonaparte en août 2005, un Labbe à longue queue en juin et juillet 2006, un Roselin cramoisi en mai 2007, un Pouillot à grands sourcils en octobre 2007, un Fuligule à tête noire en mars 2008, une Hirondelle rousseline en avril 2008. La Mouette de Sabine, le Martinet à ventre blanc et l'Etourneau roselin ont fourni leur seconde mention régionale, le Busard pâle sa seconde et sa troisième mention. Les autres raretés majeures incluent un Aigle de Bonelli, une Marouette poussin, une Bécassine double, un Grand Labbe et deux Bruants nains.

[N.B. Les observations d'espèces occasionnelles, soumises au Comité d'Homologation Régional ou au Comité d'Homologation National, ont été retenues dans cette synthèse si elles ont été validées par le comité correspondant. Toutefois, quelques observations ont été présentées alors qu'elles n'ont pas encore été validées, notamment quand elles présentaient un caractère informatif particulier. Cela ne présume en rien de l'avis que les comités d'homologation pourront donner, avis qui pourra être consulté dans les rapports de ces comités.]

OBSERVATEURS

M. ADAM, C. AGHION, A. AGRON, L. ALBERT, L. ALBESA, B. ALLIOT, M. ANGAUT, F. ANTOINE, C. ARCUCCI, R. ARCUCCI, F. ARNABOLDI, D. ATTINAULT, T. AUBIN, T. AURISSERGUES, C. BAILLEUX, D. BAILLIEUX, A. BAK, C. BALLERON, T. BARA, J.L. BARAILLER, S. BARANDE, J. BARBE, M. BARBEY, S. BARBERIS, C. BARTH, F. BARTH, E. BARUSSAUD, Y. BAS, W. BATIFOIX, B. BAUDAT, F. BAUDAT, M. BAUDIN, G. BAUDOIN, T. BAUDOUX, J.C. BEAUCOUR, D. BEAUDOIN, F. BEAUDOIN, C. BEAUMONT, P. BEDNARCZYK, T. BEDOT, J. BELLET, Y. BERNICOT, J.J. BERTHOLOM, Ch. BERTRAND, Cl. BERTRAND, D. BERTRAND, J.P. BEZOU, J. BILLAUD, D. BINVEL, C. BIRARD, J. BIRARD, M. BIRON, M. BITTER, C. BLANPAIN, A. BLASCO, L. BOITEUX, L. BOKOR, A. BONHOMME, M. BORIE, J. BOTTINELLI, C. BOUAMRANE, F. BOUAMRANE, J. BOUBIER, S. BOUCHER, D. BOUCHET, B. BOUGEARD, D. BOUGEARD, N. BOULARD, M. BOULET, D. BOULLE, J. BOURBIER, C. BOURDONCLE, J.M. BOURDONCLE, S. BOUROVALI-ZADE, S. BOURSIER, G. BOUTELOUP, V. BOUVREE, F. BOUZENDORF, V. BRETILLE, C. BRILLAUD, A. BROUILLARD, C. BROUILLARD, Y. BROUILLARD, B. BRUN, J. BRUN, C. BRUNEAUX, C. BUISSON, L. CABON, M. CABON, P. CAGGIARI, P. CANTARINI, P. CARDOSO, E. CARLIER, F. CAROFF, F. CARRIVE, A. CART, J.F. CART, J.F. CARTEYRON, D. CATO, A. CAULLATAILLE, L. CERAMI, M. CERAMI, A. CHABROLLE, D. CHAGOT, F. CHAMARAUX, P. CHAMARAUX, G. CHAMBERT-LOIR, S. CHAMBRIS, T. CHANSAC, M. CHAPLIN, E. CHAPOULIE, J.P. CHARLIER, A. CHARPIN, F. CHARRON, C. CHATROUX, D. CHAUMEIL, C. CHEMINADE, G. CHENY, J. CHEVALLIER, L. CHEVALLIER, S. CHEVALLIER, S. CHEVALLIER-BRIERRE, F. CHIRON, T. CHOPIN, D. CHRISTIN, O. CLAESSENS, J. COATMEUR, N. COCAGNE, M. COLLIN, D. COLLINS, R. COLOMBO, J. COMOLET-TIRMAN, M. COMPARIN, P. CONIN, D. CORDIER, E. COROLLER, D. COULON, R. COURREGE, E. COUTY, L. CRANÇON, P. CRANÇON, J. CRESPO, F. CREUSOT, P.A. CROCHET, M. CROCQ, J.C. CUEILLE, J.L. CUGLIELMI, H. DAHIOT, B. DALLET, B. DAMELINCOURT, P. DARDENNE, S. DARDENNE, J. DAUBANAY, J. DAUBIGNARD, A. DAUCHEZ, M. DAUDE, T. DAUMAL, F. DAVID, Y. DAVID, A. DE BALASY, C. DE FRANCESCHI, C. DE GOURCUFF, E. DE GOURCUFF, A. DE JESUS, A. DE LESPINAY, H. DE PERIER, J.P. DEBATS, S. DECITRE, A. DEJEAN, R. DELANOUE, J.P. DELAPRE, M. DELAPRE, S. DELAYE, P. DELBOVE, L. DELMAU, J.L. DENIEL, Y. DENIS, L. DEPEZAY, P. DERENNES, F. DEROUSSEN, G. DESAINDES, C. DESCONCHAT, C. DESMIER, S. DETANTE-BRISON, P. DETOURBE, V. DETRAIT, P. DHUICQ, S. D'INNOCENZO, B. DI LAURO, M. DI MAGGIO, C. DIDIER-LAURENT, L. DIDIER-LAURENT, L. DIDION, E. DIEU, A. DIVO, S. DJIDEL, P. DORMARD, P. DOUCET, P.N. DOUMANDJI, S. DROCOURT, C. DUBLAIX, P.J. DUBOIS, Y. DUBOIS, M. DUCLOS, F. DUCORDEAU, J.M.DUCOS, J.P. DUCOS, S. DUFLOT, A. DUJARDIN, D. DUJARDIN, S. DUJARDIN, M. DUMAS, A. DUMONT, M. DUMONT, N. DUPIN, C. EDELIST, O. EYRAUD, J.F. FABRE, C. FAJOLLES, J.L. FALLOU, J. FAURE, E. FAVIN, T. FEIGELSON, E. FENART, J.M. FENEROLE, A. FERET, F. FERNEX, N. FIXARY, N. FLAMANT, S. FLOCH, S. FOIX, B. FONTAINE, J. FORION, V. FORION, C. FOUQUERAY, T. FOURNET, E. FOURNIER, J.Y. FREMONT, E. FRERI, M. FREULON, C. FREY, C. FRITCH, O. GABENS, S. GADOUM, C. GAGEAT, J. GALBOIS, S. GALLEN, S. GALLOT, S. GARILLON, B. GARRY, P. GAUTIER, M. GAZEL, M. GEIGENHOLTZ, E. GFELLER, F. GHOZALI, J.M. GIBIARD, P. GIOVANNI, A. GIRARDEAU, G. GIROLA, J.L. GITTON, C. GLORIA, J. GNANOU, L. GODET, D. GODREAU, E. GONZALEZ, C. GORECKI, A. GOUBERT, V. GOUDESEUNE, J. GOUELLO, C. GOUJON, A.L. GOURMAND, E. GOUSSET, M. GRIMONT, G. GROLLEAU, A.M. GROSJEAN, R. GROSJEAN, E. GROSSO, M. GUESNON, L. GUIBLAIN, D. GUIGUET, P. GUILLAUMIN, J.M. GUILPAIN, E. GUIMIOT, C. GUYOT, R. HALL, O. HAMEL, C. HARDEL, G. HEFTER, B. HEMIDY, D. HENNEQUIN, J. HENON, C. HERAGUEL, F. HERBLOT, J. HERSENT, M. HERVE, C. HIGNARD, M. HILT, M.P. HINDERMEYER, X. HINDERMEYER, C. HOOTS, E. HOPIN, S. HOUPERT, S. HOYAN, S. HUGUENIN, C. HUOT-DAUBREMONT, V. HURE, J. HY, N. IMBERT, N. ISSA, M.L. JANOT, M. JAOUEN, Y. JAOUEN, C. JAPIOT, X. JAPIOT, G. JARDIN, C. JARRY, G. JARRY, N. JARRY, F. JIGUET, C. JOBIN, C. JOHNSON, C. JOSSE, T. JOSSE, L. JOUANNEAU, M. JOURDE, S. JULIEN, R. JULLIARD, F. JUSSYK, M. KATO, C. KIRCHHOFF, M. KLEIN, J.L. KLEIS, R. KONANZ, N. KOUSNETZOFF, J.C. KOVACS, O. LABBAYE, J.P. LABOURDETTE, M. LACHERE, Y. LACHERE, C. LAGREE, J.P. LAHACHE, J. LAIGNEL, A. LAINE, J.P. LAIR, G. LALBALTRY, C. LALOI, D. LALOI, L. LANDIER, J.M. LAPIOS, C. LAPLAGNE, O. LAPORTE, A. LAROUSSE, G. LARREGLE, P. LASOTA, G. LAULHE, D. LAURENT, J. LAURENT, J.M. LAZARD, E. LE CAPITAINE, J. LE MAGUET, M. LE MAIRE, P. LE MARECHAL, E. LE ROY, S. LE SQUEREN, R. LEBLOND, A. LEBOSSE, D. LEBOUCHE, P. LEBOUCHE, E. LEBOURGEOIS, K. LEBRAS, B. LEBRUN, O. LECLERC, P. LEFEVRE, F. LEGENDRE, J. LEJEUNE, L. LELARDOUX, B. LELAURE, J.C. LENORMAND, M.H. LENT, F. LEPAGE, A. LEPLEUX, D. LEREAU, G. LESAFFRE, R. LESOURD, F. LETERME, C. LETOURNEAU, T.M. LETOURNEAU, F. LETURMY, I. LEVRAT, I. LISIECKI, G. LOIS, C. LONGUET, P. LUSTRAT, D. MACQUART, F. MAGNARD, R. MAGNARD, J.F. MAGNE, G. MAHE, J. MAILLE, P. MAINTIGNEUX, J.P. MAISTRE, R. MALAVAL, C. MALECOT, R. MALECOT, L.

MALGHEM, F. MALHER, S. MALIGNAT, B. MALLET, G. MALLET, B. MALLIGAND, L. MANCHE, J.F. MANDELBAUM, S. MAQUINAY, A. MARCHAND, O. MARECHAL, J. MARGAS, A. MARI, F. MARTAGON, C. MARTIN, E. MARTIN, J.C. MARTIN, S. MARTIN, L. MARTIN-DHERMONT, Y. MASSIN, A. MATHURIN, N. MATHURIN, D. MAURAS, A. MAURIN, O. MAYEUR, F. MEIRUEYX, G. MELIN, J.P. MERAL, R. MEUNIER, F. MEYER, A. MICHEL, P. MINIL, E. MOLINARO, A. MOMERENCY, D. MONIER, C. MONOT, C. MORESVE, P. MORIN, J.P. MOULIN, M.F. MOULIN, F. MOUSSIEGT, K. MOUSSIEGT, L. MOUSSIEGT, P. MOUSSIEGT, R. MUGUET, C. MULATIER, P. MULOT SAUVANNET, B. MUNOZ, J.L. NAUDIN, D. NICOLAS, G. NOCLE, J. NOEHRINGER, N. NORDEN, G. OLIOSO, S. OLIVE, J.A. ORSAT, M. ORSINGHER, A. ORTS, B. PAEPEGAEY, C. PAFFONI, O. PAIKINE, P. PARA, J.P. PARIS, V. PARIS, C. PARISOT, F. PARISOT, O. PATRIMONIO, J.P. PAUTET, G. PEGEOT, C. PEIGNOT, V. PELLE-REIMERS, O. PELLEGRI, P. PELLETIER, M. PENPENY, A. PERNOT, E. PERRENES, E. PERRET, B. PERRIN, F. PERROT, P. PERSUY, V. PESIN, S. PETIT, J.P. PETITSIGNE, C. PHILIPPE, D. PHILIPPE, G. PHILIPPE, P. PHILIPPE, S. PHILIPPE, F. PICARD, D. PICHON, S. PIERRE, A. PIGEOT, B. PIKETTY, J. PINQUIER, P. PIRARD, T. PIROUX, J.L. PLAISANT, S. PLANCKE, R. PLAT, P. POCHET, J. POMIAN, H. POTTIAU, F. POUZERGUES, P. PROD-HOMME, A. PROUST, M. PROVENT, D. PRUGNE, T. PUAUD, B. PUSH, C. QUERE, N. RABALLAND, S. RAIMBAULT, K. RAJKOWSKI, P. RANCE, F. RAYMOND, J.M. REMAUD, M. REMOND, A. RENAUDIER, T. RIABI, J.P. RICHOU, J.N. RIEFFEL, A.L. ROBERT, D. ROBERT, H. ROBERT, S. ROCHARD, J. ROCHEFORT, C. RODES, B. RONDEAU, B. ROGEZ, M. ROSENBERG, P. ROSPABE, C. ROUANET, D. ROUSSEAU, D. ROUSSELET, C. ROUSSELLE, P. ROUSSET, A. ROWLEY, E. ROY, T. ROY, E. ROZAN, V. RUDEAU, L. SAGE, J.L. SAINT-MARC, E. SANS, J. SANTIAGUILA, G. SARDIN, E. SAVOYE, J. SAVRY, Y. SECHURE, B. SEGERER, R. SEGERER, D. SENECAL, J.P. SIBLET, S. SIBLET, J.L. SICAUD, O. SIGAUD, C. SIRERE, B. SIROT, S. SMOLIKOWSKI, M.N. SOLER, C. SONRIER, O. SOUSBIE, L. SPANNEUT, C. SPRIET, L. SPRIET, P. SUIRO, J.P. SULPICE, S. TABILLON, K. TECHER, B. TEMBELY, J.M. TERNISIEN, M. TERRIEN, E. TESNIERE, J.P. THAUVIN, A. THELLIER, O. THORET, D. THORNS, L. TILLON, C. TIREL, J.M. TISSERANT, G. TORRES, G. TORTAY, G. TOURATIER, F. TROTE, J.C. TROTE, S. TROUBAT, F. TULOUP, C. TUNC, J.P. TURPIN, D. UNKELBACH, L. VAN NIEKERK, S. VANLOO, L. VARLET, S. VASSEUR, M. VAUBAILLON, F. VERGONJEANNE, A. VERNIER, G. VERZIER, J. VESTON, J. VIDAL, M. VIGLA, B. VINCENT, N. VINCENT, S. VINCENT, A. VINCKX, A. VINOT, D. VIOUX, B. VOISIN, C. WALBECQUE, M. WELTZ, T. WILLIAMS, J. WYPLOSZ, F. YVERT, D. ZABINSKI, M. ZUCCA, S. ZUCCA.

Associations / organismes / groupes d'observateurs : Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du massif de Fontainebleau (A.N.V.L.), AVEN du Grand Voyeux, Bonnelles Nature, Base de Plein Air et de Loisirs de Jablines, classe de 5ème du Collège Evariste Galois à Epinay-sur-Seine, CORIF et ses groupes locaux (dont V.B.S. groupe local Val-de-Basse-Seine), Groupe Effraie-Chevêche des Yvelines (GEC 78), PNR du Vexin Français, Réserve Naturelle de St-Quentin-en-Yvelines.

Remerciements particuliers aux bénévoles qui ont aidé à saisir les données transmises sous forme de fiches d'observation papier : Véronique DELAMARE, Roger GROSJEAN, Jean-Luc SAINT-MARC, Delphine MAUTALENT.

Rédaction : des Anatidés aux pics, David LALOI ; des alouettes aux bruants, William HUIN.

LISTE SYSTEMATIQUE

La présentation suit l'ordre des taxons recommandé par le comité taxonomique consultatif européen de l'AERC, et adopté par la Commission de l'Avifaune Française (CAF). Pour plus d'informations relatives au classement, voir la liste officielle des oiseaux de France (CAF, 2011).

Cygne tuberculé *Cygnus olor*

Les effectifs régionaux hivernaux ont fortement augmenté, passant de 422 en 2002 à 1 019 en 2008 lors des comptages *Wetlands International* de la mi-janvier. Cette augmentation est tout à fait corrélée à l'évolution des effectifs hivernants en France (LE MARECHAL, 2010) et suit également l'évolution des effectifs nicheurs. Le Val de Basse-Seine a accueilli 30-50 % des hivernants franciliens, avec une augmentation comparable ou légèrement inférieure à celle de la moyenne régionale ; le sud Seine-et-Marne a accueilli 20-40 % des effectifs, avec une croissance légèrement supérieure à la moyenne régionale.

Principaux rassemblements hivernaux :
- 144 sur le bassin d'aviron de Mantes-la-Jolie-78 le 15 janvier 2006, il y a eu plus d'une centaine d'oiseaux tous les hivers sur ce site (G. PHILIPPE, G. JARDIN, L. BOITEUX, Ch. BERTRAND *et al.*).
- 111 à Marolles-sur-Seine-77 / Carreau Franc le 31 décembre 2008 (F. LEGENDRE).

Les groupes sont moins importants aux autres saisons mais, aux rassemblements postnuptiaux classiques, il convient d'ajouter l'apparition de rassemblements printaniers, constitués d'oiseaux non nicheurs. Quelques effectifs notables :
- 57 à Barbey-77 le 25 juillet 2004 (S. VINCENT).
- 66 à Congis-sur-Thérouanne-77 les 15 et 26 juillet 2005 (T. ROY – AVEN du Grand Voyeux).
- 89, incluant beaucoup d'immatures, à Varennes-sur-Seine-77 le 6 mai 2006 (N. FLAMANT).

Cygne noir *Cygnus atratus*

Pas de fait notable pour cette espèce échappée ou introduite, notamment pas d'indice de reproduction au cours de la période considérée. En dehors de sites où elle est volontairement maintenue à titre ornemental, le nombre total d'individus fréquentant la région ne semble pas dépasser 6 ou 7, maximum enregistré en 2004 et 2005. Groupe maximum : 4 à St-Quentin-78 le 29 mai 2002. Quelques individus restent longuement dans le même secteur, fréquentant parfois plusieurs sites : par exemple, 1 à Montereau-faut-Yonne-77 et La Grande Paroisse-77, occasionnellement sur quelques autres sites de la confluence Seine-Yonne, de 2002 à juin 2006 au moins ; 2 individus fréquentent, ensemble ou séparément, divers sites des boucles de la Marne-77 de 2004 à 2007.

Cygne de Bewick *Cygnus columbianus*

- 1 adulte à St-Quentin-78 le 27 octobre 2002 (B. LEBRUN).
- 8 adultes à l'étang des Noës-78 le 7 décembre 2003 (A. VERNIER), 4 oiseaux signalés brièvement à Saclay-91 le même jour faisaient peut-être partie du même groupe.
- 3 à Congis-sur-Thérouanne-77 le 23 décembre 2008 (AVEN du Grand Voyeux).

Cygne chanteur *Cygnus cygnus*

- 1 adulte le 23 mai 2004 à Varennes-sur-Seine-77 (J. CRESPO, G. DESAINDES). La date est exceptionnellement tardive, l'oiseau était peut-être blessé ou échappé de captivité.
- 1 le 14 mars 2005 à Villiers-sur-Seine-77 (N. FLAMANT).

Oie des moissons *Anser fabalis*

- 1 individu du 15 au 20 février 2003 à Saclay-91 (D. LALOI *et al.*).
- 4 individus du 20 octobre au 3 novembre 2005 à Congis-sur-Thérouanne-77 (T. ROY – AVEN du Grand Voyeux), puis du 3 novembre au 14 décembre 2005 à l'étang de Péreuse à Jouarre-77 (J. BOTTINELLI) et de nouveau à Congis-sur-Thérouanne-77 du 14 décembre 2005 au 24 janvier 2006, et du 16 février au 30 mars 2006 (J.P. LABOURDETTE, T. ROY, T. WILLIAMS, AVEN du Grand Voyeux).
- 2 à Verneuil-sur-Seine-78 le 5 février 2006 (G. JARDIN, G. PHILIPPE, Ch. BERTRAND, L. BOITEUX).
- 1 à Saclay-91 du 4 février au 1er mars 2006 (L. SPRIET, P. LE MARECHAL, C. HARDEL, S. VINCENT *et al.*).

Oie rieuse *Anser albifrons*

Un groupe de 6 oiseaux est signalé en 2002, un groupe de 3 en 2003, 1 individu en 2005. Début février 2006 connaît une arrivée un peu plus importante, incluant un groupe qui stationne assez longuement :
- 7 adultes et 1 jeune individu à Saclay-91 du 2 février au 12 mars 2006 (L. SPRIET, P. LE MARECHAL, C. HARDEL, S. VINCENT *et al.*).
- 1 individu de 1er hiver à Jablines-77 le 4 février (F. BOUZENDORF, E. SANS).
- 30 en vol vers le nord à Guernes-78 le 5 février (G. PHILIPPE, G. JARDIN, Ch. BERTRAND *et al.*).

Oie cendrée *Anser anser*

Peu d'événements notables concernant les passages. La migration prénuptiale est systématiquement plus importante dans l'ouest de la région, elle est souvent plus importante que le passage postnuptial, 2004 et 2007 faisant exceptions (figure 1). Dans ces deux cas, des effectifs supérieurs à la normale sont passés à l'automne, en un temps très bref : plus de 800 Oies cendrées ont survolé la région le 7 novembre 2004, environ 1 200 sont passées assez précocement entre le 14 et le 21 octobre 2007, dont 900 en Val de Basse-Seine le 14 octobre 2007 (G. BAUDOIN, G. JARDIN *et al.*).

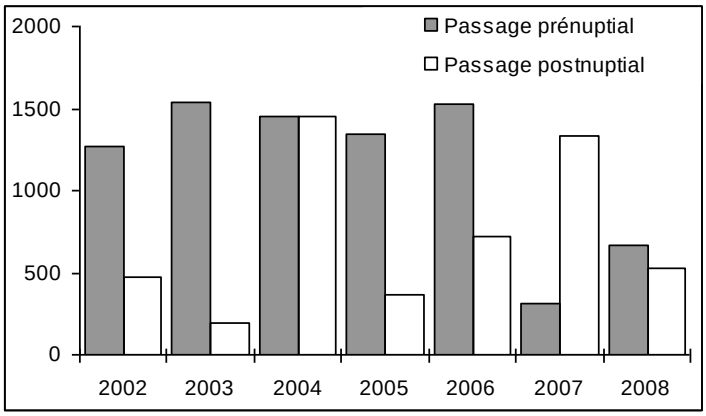

Fig. 1 : passages de l'Oie cendrée *Anser anser* en Ile-de-France de 2002 à 2008 (effectifs observés à chaque passage prénuptial et postnuptial ; les effectifs de 2007 et 2008 sont probablement sous-estimés en raison de l'absence de certaines sources d'information).

La population férale de Vaux-sur-Seine-78 et Verneuil-sur-Seine-78 a progressé au début de la période considérée. En 2002, elle était d'au moins 19 individus et 2 nichées ont été notées, respectivement de 2 ou 3 jeunes et 5 ou 6 jeunes (G. PHILIPPE *et al.*). Il y a eu jusqu'à 49 adultes en 2003, et au moins une nichée en 2003 et 2004 (V.B.S.). La situation semble s'être stabilisée ensuite avec un effectif qui avoisine les 50 individus ; peu d'informations sur la reproduction mais au moins 1 couple en 2006 (G. PHILIPPE *et al.*).

Pour mémoire, quelques oies blanches et oies domestiques sont présentes parmi les oies « de Vaux », ainsi que des hybrides. Des couples hybrides ont été observés, tel qu'un couple Oie cendrée × oie blanche en 2003 et 2004, noté avec 9 poussins le 26 avril 2003 (D. et A. DUJARDIN). Il y a également eu une **Oie naine** *Anser erythropus* d'origine captive certaine (individu imprégné) à Verneuil-sur-Seine du 6 novembre 2005 au 5 février 2006, puis 2 individus le 18 mars 2006 (J.M. REMAUD, G. PHILIPPE, Ch. BERTRAND *et al.*).

Bernache du Canada *Branta canadensis*

Cette espèce, en plein accroissement au cours de la période considérée, est malheureusement mal suivie. Une enquête sur les espèces allochtones en France, menée en 2006, a donné un effectif de près de 2 000 individus dans notre région, en incluant les parcs urbains et jardins publics (DUBOIS, 2007). Un recensement lors des comptages hivernaux *Wetlands International* est demandé depuis 2006, et devrait permettre de mieux suivre l'évolution future. Pour l'instant, il a donné des effectifs comparables mais un peu plus faibles que l'enquête sur les espèces allochtones, toutes les Bernaches du Canada ne se trouvant pas sur les sites pris en compte lors de ces comptages hivernaux.

Les informations sur le succès des nicheurs sont d'une précision très variable selon les secteurs. Par exemple, sur 21 nichées correctement documentées en 2007, le succès moyen était de 4 jeunes par couple ayant réussi à se reproduire. Aux dires des observateurs, la reproduction a été plus faible en 2008 que les années précédentes (nombreux couveurs en échec et mortalité forte des poussins). En effet, sur 69 nichées correctement documentées, le succès moyen était un peu plus faible, de 3,3 jeunes par couple ayant réussi à se reproduire.

Rassemblements importants : 153 à Cergy-95 le 25 juillet 2005 (P.J. DUBOIS), 170 à Saclay-91 le 24 août 2005 (S. VINCENT), 250 à Varennes-sur-Seine-77 début janvier 2006 (F. TULOUP), 425 à St-Quentin-78 le 7 septembre 2007 (T. FOURNET).

Quelques hybrides sont notés, tels que 2 hybrides **Bernache du Canada × Oie cendrée** à Verneuil-sur-Seine-78 le 7 mars 2003, 1 à 2 hybrides **Bernache du Canada × Oie rieuse** régulièrement à St-Quentin-78.

Bernache de Hutchins *B. hutchinsii*

Un adulte de cette espèce (précédemment considérée comme une sous-espèce de la Bernache du Canada) était à Cergy-95 du 10 juillet 2002 au 27 décembre 2003 au moins (P.J. DUBOIS).

Bernache nonnette *Branta leucopsis*

Une grande majorité des observations concernent des oiseaux échappés de captivité ou introduits. Leur apparition ne correspond pas au schéma des arrivées naturelles. Par exemple, 2 individus ont fréquenté alternativement les étangs de Saclay-91 et de St-Quentin-78 de mars à septembre 2005, puis un seul oiseau jusqu'à fin 2008. Parmi ces individus « non naturels », notons tout de même le cas particulier d'un adulte bagué, observé le 21 mars 2004 à Luzancy-77, qui venait d'une population férale de Suède (S. VINCENT).

La possibilité d'arrivée d'oiseaux féraux d'origine lointaine, maintenant avérée, rend la distinction des Bernaches nonnettes sauvages de plus en plus difficile. A priori, les groupes, surtout s'ils sont observés lors de vagues de froid, peuvent encore être considérés comme de bons candidats à ce statut. Néanmoins, le seul critère de « groupe » ne suffit plus : par exemple, 6 individus observés à Verneuil-sur-Seine-78 du 11 janvier au 2 mai 2003 (G. JARDIN, G. PHILIPPE *et al.*), puis à Guernes-78 / Flicourt le 6 mai 2003 (V.B.S.) étaient des oiseaux « acclimatés », probablement introduits à l'Ile de Vaux, voisine des étangs de Verneuil-sur-Seine.

On peut probablement attribuer les données suivantes à des oiseaux sauvages :
- 8 à Trilbardou-77 le 30 novembre 2003 (P. PERSUY).
- 7 à Varennes-sur-Seine-77 le 25 novembre 2008 (N. FLAMANT).

Bernache cravant *Branta bernicla*

Trois données, à des dates correspondant au passage prénuptial. L'observation de 2003 à St-Quentin est néanmoins la plus tardive enregistrée dans la région, la précédente date extrême était le 5 avril 1977 à Armentières-en-Brie-77 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).
- 1 à St-Quentin-78 les 9 et 12 avril 2003 (P. LEFEVRE *et al.*).
- 1 à Saclay-91 le 19 mars 2004 (D. BOUCHET).
- 1 à Congis-sur-Thérouanne-77 le 19 mars 2007 (AVEN du Grand Voyeux).

Ouette d'Egypte *Alopochen aegyptiaca*

L'augmentation des observations à partir du printemps 2006 pourrait être due à des oiseaux issus des populations férales européennes en recherche de nouveaux sites…
- 2 à Asnières-sur-Oise-95 le 10 février 2002 (A. VINOT).
- 1 individu, probablement le même circulant entre sites proches, est vu plus ou moins régulièrement de mars 2002 à septembre 2005 à Andrésy-78, Achères-78, Triel-sur-Seine-78, Cergy-95 et Méry-sur-Oise-95 (V.B.S.).
- 2, ensemble ou séparément, sur divers sites du Val d'Oise (Bruyères-sur-Oise, Beaumont-sur-Oise, Persan, L'Isle-Adam) de janvier 2005 à mars 2008. Ensuite, 4 oiseaux le 7 avril 2008, puis 5 de juin à novembre, et encore 3 en décembre 2008 à L'Isle-Adam-95 / étang de la Garenne (J.C. BEAUCOUR, J.M. TERNISIEN).
- 1 individu à Gravon-77 les 22 avril et 22 mai 2005.
- 5 individus à Bazoches-lès-Bray-77 du 31 mars au 5 avril 2006, observés ensuite à Jaulnes-77 / Neuvry du 25 au 31 avril. Il restait 3 individus à Neuvry du 1er au 4 mai puis, sans doute les mêmes, le 24 mai (A.N.V.L.).
- 4 individus à Marolles-sur-Seine-77 le 18 mai 2006, puis encore 2 le 21 mai (A.N.V.L.).

- 2 ou 3 individus sur le plateau de Saclay-91/78 en 2007, 4 individus (vraisemblablement 2 couples) à Saclay-91 et Jouy-en-Josas-78 en 2008 ; quelques observations éparses, dans un périmètre un peu plus large du sud-ouest francilien, correspondent sans doute à des déplacements de ces oiseaux.

Tadorne casarca *Tadorna ferruginea*

En dehors des parcs et jardins, quelques individus ont été vus chaque année dans la nature. L'espèce semblait en progression, et peut-être en voie d'installation, entre 2002 et 2004. Le nombre d'observations est maximum en 2004, année où 15 à 20 oiseaux ont été vus dans notre région. Cette situation ne s'est pas poursuivie ensuite, le nombre d'observations diminuant même nettement les années suivantes.

Un cas de reproduction : 1 couple avec 7 petits à Joinville-le-Pont-94 le 30 mai 2002, probablement des individus originaires du bois de Vincennes, où les Tadornes casarcas ornementaux étaient libres de se déplacer. Les observations de 2003 et 2004 suggèrent aussi qu'une ou deux autres tentatives de reproduction ont pu avoir lieu dans la région, néanmoins sans preuve formelle. Quelques effectifs notables : 11 à Jablines-77 le 25 novembre 2003 (S. CHAMBRIS), 8 à Antony-92 le 11 février 2003 (B. LEBRUN *et al.*), 7 à Persan-95 le 23 juillet 2006 (J.C. BEAUCOUR).

Tadorne à tête grise (Tadorne du Cap) *Tadorna cana*

Cette autre espèce exotique échappée de captivité est beaucoup plus rarement observée dans la nature que le Tadorne casarca, mais sa présence possible mérite d'être rappelée, au moins en raison du risque de confusion avec l'espèce précédente. Par exemple, une femelle à Antony-92 du 13 au 30 mars 2004 (B. LEBRUN, D. LALOI) était en compagnie de Tadornes casarcas.

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna*

Reproduction dans les secteurs habituels, avec un succès apparemment variable :
- Nangis-77 : reproduction non suivie en 2002, aucun indice de nidification en 2003, 2 couples (dont 1 avec 8 poussins) le 20 mai 2004 (A.N.V.L.), 1 couple en 2005 (A.N.V.L.), 1 couple avec 11 jeunes le 23 mai 2006 (M. ZUCCA).
- Val-de-Basse-Seine : en 2002 et 2003, reproduction probable mais non prouvée à Achères-78 (14 adultes le 27 mai 2002 ; L. BOITEUX) et Méry-sur-Oise-95 (1 couple). En 2004, 1 couple avec 7 poussins le 18 juin à Achères (L. BOITEUX, J.P. LAIR) où au moins un autre couple est probable, 1 couple avec 4 poussins à l'étang du Corra à St-Germain-en-Laye-78 le 6 juin (A. MATHURIN), 1 couple avec 4 poussins à Triel-sur-Seine-78 également le 6 juin (A. MATHURIN). En 2005, 1 couple avec 9 jeunes à Méry-sur-Oise le 10 juillet (P. BEDNARCZYK), 15 individus dans le secteur Achères / étang du Corra / Triel le 22 mai (G. PHILIPPE, A. MATHURIN) mais la reproduction n'y est pas prouvée. En 2006, 1 couple avec 9 poussins à Triel le 20 mai (D. BOULLE), pas de reproduction à Achères, apparemment en raison de dérangements. En 2007, 1 couple avec 5 poussins à Triel le 5 mai (D. BOULLE). En 2008, 2 couples à Triel et 1 couple à l'étang du Corra, sans preuve de reproduction.

Des oiseaux introduits ont niché à Etampes-91 en 2006 (1 femelle avec 2 jeunes le 23 juin) et en 2007 (1 femelle avec 3 jeunes le 11 juin), ces deux nichées n'ont pas survécu (S. FOIX).

Lors des comptages hivernaux *Wetlands International*, l'effectif régional a été maximum en 2003 avec 18 individus à la mi-janvier. Les groupes hivernaux dépassent rarement 5 ou 6 individus, maximum de 8 à St-Quentin-78 les 7 et 9 janvier 2007 (T. FOURNET). Peu de groupes importants aux passages, l'effectif maximum (hors rassemblements à proximité des sites de reproduction) est de 15 à Varennes-sur-Seine-77 le 24 mai 2003 (A.N.V.L.).

Canard carolin *Aix sponsa*

Au moins une douzaine d'oiseaux différents signalés en 2005, entre 2 et 6 individus les autres années. La plupart des observations d'oiseaux à l'état libre concernent des individus isolés, avec quelques exceptions : 3 mâles à Neuilly-sur-Marne-93 le 13 avril 2005 (F. BARTH), 2 mâles à Villeneuve-la-

Garenne-92 le 28 avril 2005 (O. LAPORTE), 2 mâles à La Courneuve-93 le 4 mars 2006 (O. LAPORTE) et 3 mâles sur ce même site le 15 mars 2008 (Y. DUBOIS).

Canard mandarin *Aix galericulata*

Les effectifs atteignent 35 à 40 individus signalés chaque année entre 2006 et 2008. Cela inclut plusieurs cas de nidification :
- Asnières-sur-Oise-95 / étang du Grand Vivier : la reproduction était déjà suspectée en 2001, elle est certaine au moins en 2005 et probable toutes les autres années. Maximum de 16 individus le 22 juillet 2005 (J.C. BEAUCOUR).
- Saulx-les-Chartreux-91 : 1 femelle avec 4 jeunes du 16 mai au 6 juin 2007 (B. LEBRUN, G. TOURATIER).
- St-Germain-en-Laye-78 : 1 femelle avec 12 poussins sur une mare forestière le 3 mai 2008 (G. et C. PHILIPPE).
- Vaujours-93 : 1 couple avec 4 jeunes le 17 juillet 2008 (Y. DUBOIS).

Canard siffleur *Anas penelope*

Lors des comptages hivernaux *Wetlands International*, les effectifs régionaux ont été minimaux mi-janvier 2004 (18 individus) et maximaux mi-janvier 2006 (94 individus) et mi-janvier 2008 (110 individus). Les plans d'eau de Balloy-77 (Champmorin et la ferme de Roselle) sont devenus les sites majeurs d'hivernage du Canard siffleur en Ile-de-France : on y dénombrait environ 30 individus pendant l'hiver 2001-02, environ 50 individus l'hiver 2005-06, 60 à 70 individus l'hiver 2007-08 (A.N.V.L.).

Groupes importants au passage prénuptial :
- 58 à Saclay-91 le 11 mars 2003 (C. FAJOLLES).
- 35 à St-Quentin-78 le 6 mars 2004 (S. VINCENT).
- 51 à Lavacourt-78 le 15 mars 2005 (A. MATHURIN).
- 63 à Balloy-77 le 28 février 2005, 70 au même endroit du 23 février au 8 mars 2006 (A.N.V.L.), groupes incluant vraisemblablement des hivernants encore sur place et des migrateurs.

Les groupes importants sont plus rares au passage postnuptial : maximaux de 29 à Balloy-77 le 29 novembre 2003 et 57 au même endroit le 29 novembre 2005 (A.N.V.L.), effectifs qui incluent très certainement des oiseaux hivernant sur ce site.

Canard chipeau *Anas strepera*

Les preuves de nidification sont toujours aussi rares, mais cette espèce peut être très discrète en période de reproduction. La reproduction n'a été notée certaine qu'à St-Quentin-78 : 2 nichées en 2002 (la première, de 10 poussins, est découverte le 12 juin), 1 couple avec 2 jeunes le 3 juillet 2003, 2 nichées en 2007 (chacune de 5 poussins, découvertes les 20 et 29 juin) (T. FOURNET).

La nidification est suspectée, sans preuve formelle (notamment, les observations de familles peuvent concerner des oiseaux déjà en dispersion postnuptiale) sur quelques autres sites, incluant :
- Congis-sur-Thérouanne-77 : 5 individus dont 2 mâles, avec des poursuites en vol, le 14 mai 2008 (J. BOTTINELLI).
- Précy-sur-Marne-77 : 1 femelle avec 3 jeunes le 19 juin 2004 (S. VINCENT, S. CHAMBRIS).
- Guernes-78 / Flicourt : présence continue de mai à juillet 2005, avec un maximum de 11 individus le 11 juin (A. MATHURIN *et al.*), 1 couple en juin 2006 (G. PHILIPPE, G. JARDIN *et al.*).
- Saclay : 6 à 8 oiseaux en mai et juin 2005 (L. SPRIET, S. VINCENT, D. LALOI) ; 2 adultes et 5 jeunes le 25 juin 2008 (L. SPRIET).

Les effectifs hivernaux lors des comptages *Wetlands International* sont en augmentation : minimum de 236 en 2002, maxima de 710 en 2006 (dont 305 dans le sud de la Seine-et-Marne et 209 en Val de Basse-Seine) et 824 en 2008. Rassemblements hivernaux majeurs :
- 140 à Guernes-78 / Flicourt le 19 décembre 2004 (G. PHILIPPE, Ch. BERTRAND, J.C. TROTE *et al.*).
- 130 à Lavacourt-78 le 19 décembre 2008 (G. JARDIN, G. BAUDOIN).

- 120 à Barbey-77 le 2 janvier 2008 (F. LEGENDRE, J. CRESPO).

Les effectifs en période de migration augmentent aussi.

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*

Quelques indices de reproduction, qui reste rarement avérée :
- Bazoches-lès-Bray-77 : l'espèce serait notée en période de reproduction, dans un marais privé, au printemps 2005 au moins (A.N.V.L.).
- Saclay-91 : 1 couple en mai et juin 2004, 1 femelle avec 5 poussins le 15 juillet 2007 (P. LE MARECHAL), 2 mâles et 1 femelle en juin 2008.
- Méry-sur-Oise-95 : 1 couple le 8 juin 2002, 1 couple avec 1 jeune le 29 juin 2003 (A. et S. DUJARDIN).
- Santeuil-95 / étang de Vallière : 2 individus le 25 juin 2007 (P. BEDNARCZYK).

Les effectifs hivernaux, lors des comptages *Wetlands International*, ont varié (sans tendance particulière) entre un maximum de 1 033 mi-janvier 2002 et un minimum de 451 mi-janvier 2007.

Rassemblements majeurs :
- Congis-sur-Thérouanne-77 : 98 le 26 février 2005 (T. ROY).
- Villefermoy-77 : 250 à la mi-janvier 2006 (A.N.V.L.).
- Villenoy-77 : 143 le 15 octobre 2005 (F. BOUZENDORF), passage exceptionnellement marqué sur ce site qui n'accueille pas d'effectifs aussi importants d'ordinaire.
- Guernes-78 / Flicourt : 97 le 12 janvier 2003 (G. BAUDOIN).
- St-Quentin-78 : reste le site majeur pour cette espèce en Ile-de-France, on y relève par exemple 550 individus le 9 janvier 2002, 600 le 14 janvier 2003, 506 le 26 janvier 2007, 720 le 21 décembre 2007 (T. FOURNET).
- Saclay-91 : 100 le 12 janvier 2001, 100 le 16 novembre 2008 (P. LE MARECHAL, L. SPRIET).

Sarcelle à ailes vertes *Anas carolinensis*

Premières mentions reconnues en Ile-de-France pour cette espèce d'origine nord-américaine, anciennement traitée comme une sous-espèce de la Sarcelle d'hiver :
- 1 mâle les 5 et 6 novembre 2005 à Meaux-77 (S. CHAMBRIS, S. VINCENT, F. BOUZENDORF *et al.*).
- 1 mâle le 10 octobre 2006 à Villenoy-77 (L. ALBESA).

Une série d'observations légèrement antérieures n'a pas, jusqu'à nouvel ordre, été soumise au CHN. Toutes ont été réalisées dans le sud de la Seine-et-Marne et concernent vraisemblablement un unique individu : 1 mâle à Balloy du 14 au 18 avril 2004, à Jaulnes / Neuvry le 25 juin 2004, à Villiers-sur-Seine du 29 mars au 5 avril 2005 puis les 4 et 5 mai 2005, enfin à Jaulnes / Neuvry le 25 juin 2005 (A.N.V.L.). Il n'est pas impossible que les observations réalisées à Meaux et Villenoy concernent aussi ce même individu, qui aurait régulièrement traversé notre région au cours de trois années successives.

Canard colvert *Anas platyrhynchos*

Les effectifs hivernaux lors des comptages *Wetlands International*, ont varié (sans tendance particulière) entre un maximum d'environ 8 650 mi-janvier 2004 et un minimum d'environ 5 000 mi-janvier 2007 (une partie des Canards colverts de la région se trouvant dispersée sur des sites non pris en compte lors de ces comptages, les effectifs régionaux totaux doivent être sensiblement plus élevés).

Rassemblements majeurs :
- 520 à Lavacourt-78 le 8 décembre 2002 (A. MATHURIN).
- 550 à St-Quentin-78 le 14 janvier 2003 (T. FOURNET).
- 500 à Preuilly-77 mi-janvier 2004 (A.N.V.L.).
- 800 à Villefermoy-77 mi-janvier 2006 (A.N.V.L.).

Canard pilet *Anas acuta*

Passage prénuptial très variable d'une année à l'autre. Les plus grands groupes ont été observés dans le sud de la Seine-et-Marne, où l'importance des stationnements est largement liée aux crues de l'Yonne ou de la Seine qui créent de vastes zones en eau. Maxima : 310 à Grisy-sur-Seine-77 le 23 mars 2002 (L. SPANNEUT), 130 à Marolles-sur-Seine-77 le 25 mars 2006 (A.N.V.L.).

Passage postnuptial atteignant des effectifs totaux d'environ 60 individus en 2004 et environ 75 en 2005. Groupe maximum : 17 à Varennes-sur-Seine-77 le 24 octobre 2004 (A.N.V.L.). Les effectifs hivernaux lors des comptages *Wetlands International* ont atteint un maximum de 10 individus mi-janvier 2002 et mi-janvier 2006.

Sarcelle d'été *Anas querquedula*

Un couple a niché à Guernes-78 / Flicourt en 2003 (nidification avérée le 7 juillet ; J.C. KOVACS). En dehors de cette seule preuve certaine apportée durant la période considérée, la nidification est possible à St-Quentin-78 en 2007.

Au passage prénuptial, l'observation la plus précoce concerne 2 mâles à Triel-sur-Seine-78 le 7 mars 2004 (A. MATHURIN) et le groupe le plus important est de 11 individus à Marolles-sur-Seine-77 le 25 mars 2006 (J.P. SIBLET).

Au passage postnuptial, le maximum est de 25 individus à Varennes-sur-Seine-77 le 20 août 2005 (J.P. SIBLET, L. SPANNEUT). On relève encore quelques observations durant les deux premières décades d'octobre (2 en 2004 et en 2005, 1 en 2007 et en 2008). Observation la plus tardive : 1 femelle à Villenoy-77 le 11 novembre 2003 (S. CHAMBRIS).

Canard souchet *Anas clypeata*

Quelques cas de nidification, sur des sites classiques :
- Guernes-78 / Flicourt : 1 nichée en 2002 (C. JOBIN), 1 en 2003 (G. JARDIN, S. BOUCHER), 1 en 2005 (P.J. DUBOIS) et 1 en 2006 (G. BAUDOIN). La nidification est possible à quelques reprises sur d'autres sites du Val de Basse-Seine (Flins-sur-Seine-78, Triel-sur-Seine-78, Verneuil-sur-Seine-78, Méry-sur-Oise-95).
- St-Quentin-78 : 1 nichée en 2007 (T. FOURNET).
- Saclay-91 : présence de quelques individus en période de reproduction en 2004, 2005, 2007 et 2008, mais la nidification n'est jamais avérée.

Les effectifs hivernaux, lors des comptages *Wetlands International*, sont en augmentation, avec un minimum de 403 mi-janvier 2002 et des maxima de 848 mi-janvier 2006 et 665 mi-janvier 2008. Les effectifs au passage sont aussi en augmentation, et les plus grands groupes observés sont supérieurs aux valeurs connues antérieurement. Rassemblements majeurs :
- St-Quentin-78 : 500 le 14 janvier 2003 (T. FOURNET) ainsi que le 5 décembre 2004 (S. VINCENT, A. CHABROLLE).
- Saclay-91 : 670 le 15 décembre 2007 (D. LALOI), 678 le 25 décembre 2008 (C. HARDEL), environ 700 les 22 novembre et 31 décembre 2008 (D. BOUCHET).

Nette rousse *Netta rufina*

Dans le sud de la Seine-et-Marne, où l'espèce niche depuis 1999, 5 nichées ont été trouvées en 2002, 7 en 2003, seulement 3 en 2004, au moins 11 en 2005 et 10 en 2006 (J.P. SIBLET, N. FLAMANT *et al.*). Rassemblements maximaux : 55 individus à Barbey le 29 février 2004 (A.N.V.L.), 51 à Marolles-sur-Seine le 2 juillet 2005 (N. FLAMANT).

Les effectifs hivernaux, lors des comptages *Wetlands International*, sont en augmentation : ils ont atteint 84 individus mi-janvier 2008. Cette augmentation est essentiellement due à la croissance de la population du sud seine-et-marnais. Effectif maximum en dehors du sud de la Seine-et-Marne : 30 à Jablines-77 du 6 au 17 décembre 2008 (J. BOTTINELLI, Y. DUBOIS).

Fuligule milouin *Aythya ferina*

La nidification semble irrégulière sur tous les sites où elle a été notée :
- St-Quentin-78 : 4 nichées en 2002, reproduction possible mais non avérée en 2003, 13 nichées en 2007 (T. FOURNET).
- Sud Seine-et-Marne : 4 nichées à Larchant-77 en 2004 (D. SENECAL), 1 couple nicheur à Balloy en 2003 et 2006 (L. SPANNEUT, J.P. SIBLET, N. FLAMANT), 1 nichée à Marolles-sur-Seine en 2005 et 2006 (N. FLAMANT, J.P. SIBLET), reproduction également probable à Varennes-sur-Seine en 2006.
- Val de Basse-Seine : 1 nichée à St-Martin-la-Garenne-78 en 2003 (G. JARDIN), la reproduction est également possible à Guernes-78 / Flicourt et Triel-sur-Seine-78 cette même année.

Les effectifs hivernaux, lors des comptages *Wetlands International*, ont varié entre un minimum de 4 553 mi-janvier 2002 et un maximum de 7 292 mi-janvier 2006 (dont 3 357 dans le sud de la Seine-et-Marne). Rassemblements majeurs :
- 1 170 à Lavacourt-78 le 4 janvier 2002 (P.J. DUBOIS).
- 1 800 à Trilbardou-77 le 24 janvier 2004 (P. PERSUY).
- 1 460 à Balloy-77 et Bazoches-lès-Bray-77 mi-janvier 2006, 1 100 sur le seul plan d'eau de Balloy / Champmorin le 29 janvier 2006 (A.N.V.L.).
- 1 376 à Jablines-77 le 15 décembre 2008 (J. BOTTINELLI).

A noter : un mâle leucique à Jablines-77 le 4 janvier 2004 (S. VINCENT).

Fuligule à bec cerclé *Aythya collaris*

- 1 femelle les 20 et 21 avril 2002 à Triel-sur-Seine-78 (A. et N. MATHURIN).
- 1 femelle du 27 octobre 2002 au 9 janvier 2003 à Bruyères-le-Châtel-91, de nouveau présente du 23 mars au 12 avril 2003 puis, pour son deuxième hiver sur le site, du 8 novembre au 1er décembre 2003 et au moins le 28 février 2004 (M. BITTER, D. LALOI, B. LEBRUN *et al.*).
- 1 femelle à Louveciennes-78 le 11 janvier 2003 (P.J. DUBOIS).
- 1 mâle à St-Quentin-78 du 10 au 14 avril 2003 (T. FOURNET *et al.*).
- 1 mâle alternativement à Lavacourt-78, Sandrancourt-78 et Guernes-78 / Flicourt du 12 décembre 2004 au 16 mars 2005 (B. LEBRUN, H. POTTIAU, S. VINCENT *et al.*).
- 1 mâle à Saclay-91 du 12 au 25 mars 2007 (S. VINCENT, P. LE MARECHAL *et al.*) ; cet oiseau était porteur d'une marque nasale, posée le 26 octobre 2006 au Lac de Grand-Lieu (Loire-Atlantique) où il était resté jusqu'au 16 janvier 2007.

Fuligule nyroca *Aythya nyroca*

Un seul individu en 2002, ce qui en fait une très petite année, 8 en 2003 dont 5 individus différents au cours de l'automne à Jablines-77 (F. BOUZENDORF *et al.*), 5 en 2004, 6 en 2005, 5 en 2006, 8 en 2007 et un total un peu plus élevé de 12 individus en 2008. Ce décompte n'est peut-être pas exempt de doublons, un même oiseau pouvant fréquenter plusieurs sites. La très grande majorité des observations est réalisée en Seine-et-Marne (environ 85% des individus).

Quelques oiseaux hivernent totalement dans notre région et sont parfois fidèles à un même site plusieurs années de suite. Par exemple, c'est très vraisemblablement le même individu, un mâle, qui a fréquenté le domaine du Grand Voyeux à Congis-sur-Thérouanne-77 quatre hivers consécutifs, respectivement du 24 octobre 2003 au 3 mars 2004, du 13 octobre 2004 au 28 février 2005, du 26 septembre 2005 au 6 mars 2006, et finalement du 15 novembre 2006 au 5 févier 2007 (T. ROY – AVEN du Grand Voyeux, M. ZUCCA *et al.*).

Quelques hybrides de type **Fuligule nyroca × F. milouin** sont notés presque chaque année. Cela inclut, sans exhaustivité : 1 femelle à Jablines-77 le 10 janvier 2003 (M. ZUCCA), 1 mâle (très probablement de ce type) à Lavacourt-78 le 16 novembre 2003 (G. PHILIPPE, G. JARDIN, Ch. BERTRAND, L. BOITEUX), 1 mâle à Jablines-77 du 20 novembre au 28 décembre 2004 (F. BARTH, F. BOUZENDORF, S. VINCENT, E. SANS), 1 femelle à Jablines-77 du 10 décembre 2005 au 8 janvier 2006 (J. BOTTINELLI *et al.*), 1 individu à Balloy-77 le 19 janvier 2006 (N. FLAMANT), 1 femelle à Bruyères-le-Châtel-91 du 29

décembre 2006 au 7 janvier 2007 et, probablement le même individu, le 25 novembre 2007 (D. LALOI), 1 mâle à Louveciennes-78 le 10 janvier 2007 (P. J. DUBOIS).

Fuligule morillon *Aythya fuligula*

Effectifs nicheurs en augmentation notable, en particulier dans le sud de la Seine-et-Marne :
- Sud Seine-et-Marne : 47 couples nicheurs en 2002 (B. BOUGEARD, J.P. SIBLET), 45 en 2003, 56 en 2004 (J.P. SIBLET), 74 en 2005 et 107 en 2006 (N. FLAMANT, J.P. SIBLET). Aux sites déjà connus de Marolles-sur-Seine, Varennes-sur-Seine, Bazoches-lès-Bray, Barbey et Balloy, viennent s'ajouter Ville-St-Jacques en 2003, Vimpelles en 2004, Jaulnes / Neuvry et Egligny en 2005.
- Val de Basse-Seine : reproduction essentiellement à Guernes-78 / Flicourt où il y avait au moins 8 nichées en 2003 (G. BAUDOIN *et al.*), 15 en 2004 (V.B.S.), 12 à 14 en 2005 (G. PHILIPPE, Ch. BERTRAND, A. MATHURIN *et al.*), au moins 4 en 2006 (V.B.S.), 14 en 2007 (G. BAUDOIN *et al.*) et 11 en 2008 (L. BOITEUX, G. JARDIN *et al.*). Il y a régulièrement 1 ou 2 couples nicheurs à Croissy-sur-Seine-78, et la reproduction a également été notée à St-Martin-la-Garenne-78 (en 2003) et au Vésinet-78 (origine sauvage incertaine sur ce dernier site).

En dehors de ces deux secteurs : 1 ou 2 nichées à St-Quentin-78 en 2002, 1 en 2007 (T. FOURNET) ; reproduction possible à Congis-sur-Thérouanne en 2004 et 2005 ; une nichée à Changis-sur-Marne-77 en 2006 (J. BOTTINELLI) ; une nichée à Jouy-en-Josas-78 en 2008 (D. BOUCHET).

Les effectifs hivernaux, lors des comptages *Wetlands International*, ont varié entre un minimum de 2 011 mi-janvier 2002 et un maximum de 3 360 mi-janvier 2003 (dont 1 390 en Val de Basse-Seine et 1 200 dans le sud de la Seine-et-Marne). Rassemblements majeurs :
- 660 à Cannes-Ecluse-77 mi-janvier 2003 (A.N.V.L.).
- 550 à Lavacourt-78 le 20 décembre 2004 (V.B.S.).
- 622 à Jablines-77 le 24 décembre 2004 (F. BOUZENDORF).

Hybrides de type **Fuligule milouin × Fuligule morillon** : 1 mâle à Saclay-91 le 1er mai 2002 (D. LALOI) ; 1 femelle à Bruyères-le-Châtel-91 du 21 au 24 décembre 2002 ; 1 femelle à Cergy-95 le 6 février 2003 (G. JARDIN) ; 1 à Bazoches-lès-Bray-77 le 3 janvier 2004 (J.P. SIBLET) ; 1 femelle à Jablines-77 le 6 novembre 2004 (F. BARTH) ; 1 femelle à Lavacourt-77 le 29 décembre 2004 (S. VINCENT) ; 1 à Grisy-sur-Seine-77 le 5 janvier 2005 (J.P. SIBLET) ; 1 mâle à Bruyères-le-Châtel-91 le 29 décembre 2006, le 27 janvier 2007 et le 11 novembre 2007 (D. LALOI, S. BARBERIS) ; 1 mâle à Bazoches-lès-Bray-77 le 20 janvier 2008 (S. VINCENT) ; 1 mâle à Jablines-77 le 6 décembre 2008 (J. BOTTINELLI).

Fuligule milouinan *Aythya marila*

Entre 6 et 20 individus par hiver, maximum au cours de l'hiver 2002-03. Evénements remarquables (groupes, longs stationnements, dates extrêmes) :
- 1 femelle à St-Martin-la-Garenne-78 et Guernes-78 / Flicourt du 6 janvier au 14 avril 2002 (J.M. FENEROLE, A. MATHURIN *et al.*), la dernière date est la plus tardive relevée de 2002 à 2008.
- 10 (dont 5 immatures) à Cergy-95 les 14 et 28 décembre 2002 (P.J. DUBOIS).
- 9 (dont 8 mâles) à Moisson-78 le 9 février 2003 (A. MATHURIN, J.M. REMAUD), il n'y a que 2 individus le 23 février, mais à nouveau 5 mâles le 2 mars (G. PHILIPPE, Ch. BERTRAND) et encore 4 mâles le 8 mars (A. MATHURIN).
- 1 à Lavacourt-78 à partir du 16 novembre 2003, 4 individus (2 mâles et 2 femelles) le 27 décembre, 1 reste jusqu'au 11 avril 2004, à Guernes-78 / Flicourt à la fin de son séjour (A. MATHURIN *et al.*)
- 1 à Bruyères-le-Châtel-91 le 22 novembre 2003 (A. CHABROLLE), puis 5 individus (probablement tous de 1er hiver) le 23 novembre (D. LALOI), dont 3 (2 mâles et 1 femelle) stationnent jusqu'au 27 mars 2004 (S. VINCENT, D. LALOI, P. MORIN *et al.*).
- 4 individus (1 femelle adulte, 3 oiseaux de 1er hiver) à Précy-sur-Marne-77 le 28 novembre 2004 (F. BOUZENDORF, S. VINCENT).

- 1 mâle de 1er hiver à Jablines-77 à partir du 18 novembre 2004, rejoint par une femelle adulte le 16 janvier 2005, 4 individus le 22 janvier (F. BOUZENDORF *et al.*), 2 à 3 individus du 24 janvier au 6 février, maximum de 5 (3 mâles et 2 femelles) le 13 février (E. SANS) et encore 4 (2 mâles et 2 femelles) le 13 mars (E. SANS). Ce sont peut-être ces mêmes 4 individus qui sont vus le 3 avril 2005 à Trilbardou-77 (P. PERSUY).
- 3 à Triel-sur-Seine-78 le 26 novembre 2006, 1 femelle le 2 décembre puis 2 femelles le 10 décembre 2006 (P. LEFEVRE, P. BEDNARCZYK).
- 1 femelle à Epône / étang du Bout du Monde le 20 octobre 2007 (Y. DUBOIS), date d'arrivée la plus précoce relevée de 2002 à 2008.

Fuligule à tête noire *Aythya affinis*

Première mention régionale : 1 mâle du 8 au 29 mars 2008 à Jablines-77 (S. CHAMBRIS, P.J. DUBOIS, M. ZUCCA, A. THELLIER, B. ROGEZ, F. YVERT, J. BOTTINELLI *et al.*).

Eider à duvet *Somateria mollissima*

Le nombre d'oiseaux observés a été très faible au cours de la période considérée :
- 1 mâle immature en plaine de Sorques-77 le 6 décembre 2002 (D. SENECAL).
- 1 individu à Misy-sur-Yonne-77 à la mi-janvier 2003 (J.P. SIBLET).
- 1 femelle ou immature à Sandrancourt-78 du 31 janvier au 11 avril 2004 (A. MATHURIN, A. et S. DUJARDIN *et al.*).
- 1 individu à Noyen-sur-Seine-77 à la mi-janvier 2005 (A.N.V.L.).
- 1 femelle à Guernes-78 / les Bastilles du 8 janvier au 15 avril 2006 (G. BAUDOIN, G. PHILIPPE, G. JARDIN *et al.*).

Harelde boréale *Clangula hyemalis*

- 1 femelle de 1er hiver à Varennes-sur-Seine-77 du 27 novembre au 7 décembre 2003 (B. BOUGEARD, J.P. SIBLET *et al.*).
- 1 mâle adulte et 1 femelle à Neuvry-77 du 1er au 6 juillet 2007, la femelle seule jusqu'au 14 juillet (F. LEGENDRE, J. CRESPO, J.P. SIBLET, S. VINCENT *et al.*).

L'hiver 2007-08 est marqué par une arrivée supérieure à la normale : en tenant compte de possibles changements de site par un ou deux oiseaux, 5 à 7 individus ont été notés sur l'ensemble de la saison, avec une arrivée remarquablement simultanée de la majorité d'entre eux, découverts le 12 janvier.
- 1 mâle et 1 femelle immatures à Varennes-sur-Seine-77 / Grand Marais du 5 décembre 2007 au 24 mars 2008, le mâle reste jusqu'au 30 avril (J. CRESPO, L. ALBESA, J.P. SIBLET, S. VINCENT *et al.*).
- 1 mâle immature à Jablines-77 les 12 et 13 janvier 2008 (F. YVERT, B. ROGEZ *et al.*).
- 1 mâle et 1 femelle, tous deux de 1er hiver, à Luzancy-77 du 12 janvier au 17 mars 2008 (M. ZUCCA, J. BOTTINELLI).
- 1 individu à Trilbardou-77 les 12 janvier et 24 mars 2008 au moins (P. PERSUY).
- 1 mâle immature à Vaires-sur-Marne-77 du 12 janvier au 17 mars (F. BARTH, L. ALBESA, S. VINCENT).

Macreuse noire *Melanitta nigra*

- 1 femelle à Lavacourt-78 du 23 décembre 2001 au 13 janvier 2002 (V.B.S.).
- 1 femelle à Cergy-95 le 12 janvier 2003 (P. BEDNARCZYK).
- 1 mâle immature à Lavacourt-78 du 25 janvier au 1er février 2004 (A. MATHURIN *et al.*).
- 21 à Jablines-77 le 14 novembre 2004 (F. BOUZENDORF), effectif record francilien.
- 1 à Congis-sur-Thérouanne-77 le 21 novembre 2004 (T. ROY – AVEN du Grand Voyeux).
- 1 immature (mâle probable) à Lavacourt-78 du 11 au 18 novembre 2007 (G. JARDIN *et al.*).
- 2 immatures à Lavacourt-78 du 9 au 16 décembre 2007 (G. JARDIN, S. VINCENT *et al.*).

Macreuse brune *Melanitta fusca*

Après l'afflux de l'automne 2001, au cours duquel entre 31 et 37 individus avait été observés dans la région (quelques-uns restant tout au long de l'hiver 2001-02), retour à une situation normale les années suivantes : de 5 à 14 individus par hiver de 2002 à 2008.

Effectifs remarquables :
- 8 à Lavacourt-78 en janvier 2002 (il y en avait eu jusqu'à 15 en décembre 2001), 5 restent jusqu'à fin février (V.B.S.).
- 5 mâles à Verneuil-sur-Seine-78 le 23 mars 2002 (G. PHILIPPE).
- 4 femelles à Lavacourt-78 du 15 au 23 décembre 2002, encore 3 jusqu'au 30 décembre (G. PHILIPPE, G. JARDIN *et al.*).
- 3 individus à Cannes-Ecluse-77 à la mi-janvier 2003 (J.P. SIBLET).
- 2 femelles à Cannes-Ecluse-77 le 17 janvier 2004, puis 3 femelles sur ce même site du 27 janvier au 27 mars (J.P. SIBLET, B. BOUGEARD).
- 6 femelles à Créteil-94 le 15 décembre 2004 (J. COATMEUR).
- 4 femelles ou immatures à Lavacourt-78 du 5 au 19 novembre 2006, puis une seule jusqu'au 17 décembre 2006 (G. PHILIPPE, G. JARDIN *et al.*).
- 10 à Grigny-91 le 15 mars 2008 (G. NOCLE).

Garrot à œil d'or *Bucephala clangula*

Les effectifs hivernaux, lors des comptages *Wetlands International*, ont varié entre un maximum de 32 individus mi-janvier 2003 et un minimum de 17 individus mi-janvier 2007.

Rassemblements maximaux :
- 16 à Lavacourt-78 le 12 mars 2005 (A. MATHURIN) ; également 16 sur ce même site le 18 mars 2006 (S. VINCENT, C. BRILLAUD).
- 15 à Barbey-77 le 26 janvier 2002 (A.N.V.L.).

Arrivée la plus précoce : 2 femelles à Guernes-78 / Flicourt le 10 octobre 2004 (V.B.S.).

Départs les plus tardifs : en général les derniers sont observés durant la deuxième décade d'avril, mais 1 individu était à Cannes-Ecluse-77 le 3 mai 2005 (N. FLAMANT) et 1 couple à Bazoches-lès-Bray-77 le 18 mai 2006 (J. CRESPO), prémices d'une reproduction future.

Harle piette *Mergellus albellus*

En absence de forte vague de froid, aucun afflux important n'a été noté. Il y a eu de 20 à 40 individus chaque hiver, le maximum au cours de l'hiver 2003-04.

Groupes les plus importants : 9 à Jaulnes-77 / Neuvry le 12 février 2002 (D. SENECAL), 9 à Marolles-sur-Seine-77 le 16 février 2003 (L. SPANNEUT), 10 (dont 3 mâles) à Barbey-77 le 13 mars 2004 (S. VINCENT), 9 (3 mâles et 6 femelles) à Marolles-sur-Seine-77 le 10 mars 2005 (N. FLAMANT).

Date la plus tardive : 1 femelle à St-Hubert-78 le 24 avril 2002 (C. LETOURNEAU).

Harle huppé *Mergus serrator*

- 1 femelle à Guernes-78 / Flicourt puis à Sandrancourt-78 le 15 décembre 2002 (G. PHILIPPE *et al.*).
- 1 femelle à Jablines-77 les 14 et 15 février 2003 (M. ZUCCA, J. BIRARD).
- 2 femelles à Varennes-sur-Seine-77 le 22 novembre 2003 (J.P. SIBLET).
- 1 individu en plaine de Sorques-77 courant décembre 2004 (A.N.V.L.).
- 1 mâle à Barbey-77 le 15 novembre 2005 (N. FLAMANT).
- 3 femelles à Jablines-77 le 9 décembre 2006 (J. BOTTINELLI).
- 1 femelle ou juvénile à Bruyères-le-Châtel-91 le 25 novembre 2007 (D. LALOI).

Harle bièvre *Mergus merganser*

De manière encore plus marquée que pour le Harle piette, l'absence de forte vague de froid se traduit par l'absence d'arrivée notable dans notre région. L'hiver 2005-06 est le plus faible, avec un seul oiseau observé : une femelle à Lavacourt-78 du 24 décembre 2005 au 22 janvier 2006 (V.B.S.). L'hiver 2003-04 est le plus « important » de la période considérée, avec un total de 14 oiseaux.

Effectif maximum : 4 femelles ou immatures à Moisson-78 le 27 janvier 2008 (P.J. DUBOIS).

Date la plus tardive : 1 femelle à Sandrancourt-78 le 5 avril 2003 (A. MATHURIN).

Stationnement : 1 femelle à Lavacourt-78 du 19 décembre 2004 au 27 janvier 2005 (G. JARDIN, G. PHILIPPE *et al.*), 1 femelle à Verneuil-sur-Seine-78 du 9 février au 20 mars 2005 (Ch. BERTRAND, A. MATHURIN *et al.*). En absence de tout afflux, il s'agit peut-être du même individu, qui serait donc resté trois mois en Val de Basse-Seine.

Une observation parisienne : 1 femelle au lac Daumesnil, au bois de Vincennes, le 3 janvier 2002 (M. BIRON).

Erismature rousse *Oxyura jamaicensis*

Entre 6 et 8 individus en 2002, 5 en 2003, 8 en 2004, 3 en 2005, 3 ou 4 en 2006, 1 en 2007 et 1 en 2008. Les mesures de régulation de cette espèce introduite, dont l'expansion était susceptible de compromettre les efforts européens de conservation de l'Erismature à tête blanche (DUBOIS *et al.*, 2008), sont probablement à l'origine de la stabilité voire de la diminution récente du nombre d'observations. En Ile-de-France, un mâle éliminé à l'étang de Favières-77 au printemps 2002 est la seule intervention connue.

Plusieurs cas de stationnements, notamment hivernaux, ainsi que de fidélité à un même site. Par exemple, c'est très vraisemblablement le même individu, un mâle adulte, qui était à St-Quentin-78 du 17 au 20 octobre 2006, du 12 janvier au 4 mars 2007, le 19 octobre 2007, du 14 décembre 2007 au 29 février 2008, et du 24 octobre au 1er novembre 2008 (T. FOURNET *et al.*).

Autres Anatidés exotiques

En dehors de quelques espèces ayant fait l'objet d'un paragraphe particulier (parce qu'elles sont relativement fréquentes, susceptibles de s'installer, susceptible de poser des problèmes d'hybridation, susceptibles de constituer des pièges d'identification, etc.), de nombreux Anatidés exotiques échappés sont observés à l'état libre. Quelques exemples (non exhaustifs) pour la période considérée :

- **Dendrocygne siffleur** *Dendrocygna javanica* : 1 à Nangis-77 le 23 mai 2006.
- **Oie cygnoïde** *Anser cygnoides* : 1 à Mantes-la-Jolie-78 le 15 décembre 2002, 6 en bords de Seine à Maisons-Laffitte-78 le 19 octobre 2003.
- **Oie empereur** *Anser canagicus* : 1 à Mantes-la-Jolie-78 le 16 février 2008.
- **Oie à tête barrée** *Anser indicus* : 1 en plaine de Sorques-77 le 21 août 2002 ; 1 à Saclay-91 le 12 avril et le 28 mai 2006 ; 1 (probablement le même individu sur les différents sites) à Guernes-78, Mantes-la-Jolie-78, Verneuil-sur-Seine-78 et Cergy-95 du 30 avril 2006 au 28 février 2007 ; 1 à St-Quentin-78 le 7 septembre 2007 ; 1 à Auffargis-78 le 22 juillet 2008 ; 1 à St-Quentin-78 le 30 août 2008.
- **Canard caronculé** *Sarkidiornis melanotos* : 1 à Saclay-91 le 17 mai 2003.
- **Sarcelle tachetée (Sarcelle à bec jaune)** *Anas flavirostris* : 1 mâle à Andrésy du 14 février au 13 mars 2004, 1 couple à Longjumeau-91 le 26 décembre 2007.
- **Canard des Bahamas (Pilet des Bahamas)** *Anas bahamensis* : 1 femelle à Cannes-Ecluse-77 le 5 janvier 2002, 1 mâle à Villenoy-77 du 22 février au 21 mars 2004.
- **Sarcelle cannelle** *Anas cyanoptera* : 1 mâle à St-Hubert-78 du 10 au 17 mars 2002, puis du 22 février au 21 avril 2003.

- **Sarcelle bariolée** *Anas versicolor* : à Dugny-93, 1 mâle au bassin de la Molette le 17 janvier 2004, 1 femelle au parc de La Courneuve le 17 septembre 2005, à nouveau 1 mâle au bassin de la Molette le 4 mars 2006.
- **Sarcelle à collier (Callonette à collier noir)** *Calonetta leucophrys* : 1 femelle sur l'étang du Corra à St-Germain-en-Laye-78 du 11 décembre 2002 au 9 février 2003, 1 mâle à Saclay-91 les 26 et 27 avril 2004, 1 femelle à Bures-sur-Yvette-91 le 4 mars 2006, 1 mâle à Saclay-91 le 11 novembre 2007.
- **Nette à bec rosé (Nette demi-deuil)** *Netta peposaca* : 1 mâle à Changis-sur-Marne-77 les 29 novembre et 19 décembre 2004 ; 1 à La Courneuve-93 le 4 mars 2006.
- **Canard à crinière (Bernache à crinière)** *Chenonetta jubata* : 1 mâle à Achères-78 le 2 mai 2007.
- **Harle couronné** *Mergus cucullatus* : 1 femelle à Butry-sur-Oise-95 le 17 août 2008, 1 mâle à L'Isle-Adam-95 le 26 décembre 2008.

Perdrix rouge *Alectoris rufa*

Signalée essentiellement dans le Vexin (Val-d'Oise et nord des Yvelines) et dans les plaines du sud des Yvelines et de l'Essonne. Effectifs maximaux (lâchers cynégétiques ou regroupement de familles ?) : 45 à Guernes-78 / Flicourt le 12 septembre 2004 (S. VINCENT), 24 à Maudétour-en-Vexin-95 le 6 janvier 2008 (L. BOITEUX *et al.*).

En dehors de ces deux secteurs, quelques observations ont été réalisées dans l'est et le nord de la Seine-et-Marne, ce qui n'est pas habituel (par exemple, à Nangis en 2005, à Valence-en-Brie et à Vignely en 2006).

Perdrix grise *Perdix perdix*

Quelques effectifs notables :
- 117 en plusieurs groupes à Saclay-91 le 22 septembre 2006 (S. VINCENT), des rassemblements dépassant la soixantaine d'individus sont notés à plusieurs reprises sur le plateau de Saclay-78/91.
- 80 à Mareil-en-France-95 le 23 septembre 2003 (A. VINOT).

Caille des blés *Coturnix coturnix*

Les variations du nombre de données, mesure certes imparfaite, n'indique ni de très bonne ni de très mauvaises années à l'échelle régionale, même si de fortes variations sont parfois observées à l'échelle locale. Effectifs maximaux : 6 chanteurs à Omerville-95 le 10 juillet 2005 (Ch. BERTRAND, L. BOITEUX), 6 à Cléry-en-Vexin-95 le 6 août 2006 (G. JARDIN *et al.*), 5 chanteurs à Guyancourt-78 / Villaroy le 29 mai 2007 (T. FOURNET).

Les faits remarquables concernent les dates de présence dans la région puisque les dates extrêmes historiques (16 avril 1995 et 22 septembre 1998 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) sont toutes deux battues à plusieurs reprises.
- Dates d'arrivée précoces : 1 à Jouarre-77 le 15 mars 2006 (J. BOTTINELLI), 1 à Attainville-95 le 1er avril 2004 (J. LE MAGUET), 2 à Achères-78 le 3 avril 2007 (P. CAGGIARI).
- Dates de départ tardives : 1 à Villiers-Adam-95 le 7 novembre 2004, 1 au même endroit le 5 octobre 2007 (J.L. BARAILLER).

Faisan vénéré *Syrmaticus reevesii*

Dans le massif de Rambouillet-78, on note en particulier 42 individus (dont 11 mâles) le 18 février 2006 dans les environs de Cernay-la-Ville (S. VINCENT, F. BOUZENDORF, E. GOUSSET). Ce site est à proximité du centre d'étude de l'O.N.C.F.S. et les observations restent rares ailleurs dans le massif. Dans le massif de Fontainebleau-77, l'espèce est notée en petit nombre en divers lieux au cœur de la forêt, et il y a quelques observations, apparemment occasionnelles, dans une large périphérie (à Episy et Gravon en mai 2002, en plaine de Sorques en janvier 2005, à Montigny-sur-Loing en mars 2006).

Quelques observations en dehors des ces deux secteurs :
- Jouarre-77 : 2 femelles au bois des Corbiers le 12 novembre 2004 (J. BIRARD), 1 femelle en forêt de Coqueuse le 6 juin 2006 (J. BOTTINELLI).
- Follainville-Dennemont-78 : 1 au moins le 6 avril 2008 (C. TIREL).
- Buno-Bonnevaux-91 : 10 mâles et 3 femelles sur le plateau beauceron le 30 octobre 2005 (F. RAYMOND).
- Villiers-Adam-95 : 1 mâle le 5 octobre 2007 (J.L. BARAILLER).

Plongeon catmarin *Gavia stellata*

- 1 immature à St-Martin-la-Garenne-78 / Sandrancourt du 24 décembre 2002 au 5 janvier 2003 (A. MATHURIN, A. et S. DUJARDIN, G. JARDIN, Ch. BERTRAND, G. PHILIPPE, J.M. FENEROLE).
- 1 immature à Verneuil-sur-Seine-78 du 19 au 26 octobre 2003 (A. MATHURIN, A. DUJARDIN *et al.*).
- 1 à Luzancy-77 le 21 décembre 2003 (F. BOUZENDORF).
- 1 à Congis-sur-Thérouanne-77 le 2 novembre 2004 (T. ROY – AVEN du Grand Voyeux).
- 1 oiseau de 1er hiver à Vaires-sur-Marne-77 du 9 janvier au 2 février 2005 (F. BARTH, M. ZUCCA).
- 1 à Créteil-94 les 2 et 3 janvier 2007 (S. MALIGNAT).

Plongeon arctique *Gavia arctica*

- 1 oiseau de 1er hiver les 14 et 15 février 2003 à Jablines-77 (M. ZUCCA, J. BIRARD).
- 1 adulte à Lavacourt-78 le 19 octobre 2003 (J.M. FENEROLE, A. MATHURIN).
- 2 individus le 14 décembre 2003 à Luzancy-77 (M. ZUCCA).
- 1 adulte à Lavacourt-78 puis Sandrancourt-78 le 7 décembre 2003 (G. PHILIPPE, Ch. BERTRAND, A. MATHURIN *et al.*).
- 1 oiseau de 1er hiver à Verneuil-sur-Seine-78 du 22 janvier au 5 février 2006 (G. PHILIPPE, Ch. BERTRAND, G. JARDIN, L. BOITEUX *et al.*).
- 1 oiseau de 1er hiver à St-Quentin-78 du 10 février au 11 mars 2007 (T. FOURNET *et al.*).
- 1 adulte à Vaires-sur-Marne-77 du 23 janvier au 3 février 2008 (J. BOTTINELLI, Y. DUBOIS *et al.*).

Plongeon imbrin *Gavia immer*

Cinq ou six oiseaux dont trois au cours de l'hiver 2006-07. Parmi ceux-ci, notons les arrivées simultanées à Verneuil-sur-Seine et Vigneux-sur-Seine.
- 1 le 19 décembre 2003 en plaine de Sorques-77 (J. COMOLET-TIRMAN).
- 1 immature à Cannes-Ecluse-77 du 1er janvier au 6 mars 2004 (J.P. SIBLET *et al.*), pourrait être le même oiseau que celui vu quelques jours auparavant en plaine de Sorques.
- 1 individu de 1er hiver du 4 au 15 novembre 2005 à Verneuil-sur-Seine-78 (L. BOITEUX, G. JARDIN, J.M. FENEROLE *et al.*), blessé par une ligne de pêche, mort au Centre de Soins.
- 1 individu de 1er hiver du 10 décembre 2006 au 7 janvier 2007 à Verneuil-sur-Seine-78 (G. JARDIN, L. BOITEUX, S. VINCENT *et al.*).
- 1 individu de 1er hiver du 10 décembre 2006 au 3 février 2007 à Vigneux-sur-Seine-91 (Y. MASSIN, O. LAPORTE, D. LALOI *et al.*).
- 1 individu de 1er hiver du 7 au 14 janvier 2007 à Marolles-sur-Seine-77 (J. CRESPO, J.P. SIBLET).

Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis*

Les effectifs régionaux hivernaux, lors des comptages de la mi-janvier, ont varié entre un minimum de 204 oiseaux en 2002 et un maximum de 339 en 2006 (dont 86 en sud Seine-et-Marne et au moins une cinquantaine en Val de Basse-Seine), sans qu'il soit possible d'attribuer les variations interannuelles à des raisons précises. Principaux rassemblements hivernaux :
- 67 à Jablines-77 le 9 janvier 2005 (F. BOUZENDORF), les effectifs dépassent régulièrement plusieurs dizaines d'oiseaux sur ce site en période hivernale.
- 60 à Varennes-sur-Seine-77 le 21 janvier 2007 (S. VINCENT), également un site où les rassemblements hivernaux sont réguliers, tout en restant moins importants que les rassemblements postnuptiaux (voir ci-dessous).

- 35 à Epône-78 / Elisabethville le 16 décembre 2007 (G. BAUDOIN).

Les rassemblements postnuptiaux majeurs atteignent des effectifs plus importants que ceux de l'hiver. Au cours de la période considérée, la réserve du Grand Marais à Varennes-sur-Seine-77 a connu les rassemblements les plus importants. On y relève par exemple 67 individus le 3 août 2002 (L. SPANNEUT), 94 le 8 août 2004 (D. LALOI), régulièrement plus de 80 en août et septembre 2005, dont un maximum remarquable de 180 le 30 août 2005 (N. FLAMANT, J.P. BEZOU). Autres sites ayant accueilli jusqu'à plusieurs dizaines d'oiseaux en période postnuptiale : base de loisirs de Jablines-77, marais de Larchant-77, Luzancy-77, bassins de décantation de Villenoy-77, Achères-78, réserve de Flicourt à Guernes-78, Triel-sur-Seine-78, station d'épuration de Tremblay-en-France-93.

Notons un cas de reproduction précoce : 1 poussin est noté dès le 10 avril 2002 aux étangs de Saclay-91, plusieurs juvéniles à la fin de ce mois sur ce même site (P. LEFEVRE, L. SPRIET *et al.*).

Grèbe huppé *Podiceps cristatus*

Les effectifs hivernaux ont été les plus faibles en 2005 et 2008 (entre 1 150 et 1 200 individus lors des comptages de la mi-janvier). Ils ont été maximaux en 2003 : 2 170 individus sur l'ensemble de la région à la mi-janvier, dont 729 en sud Seine-et-Marne et 773 en Val de Basse-Seine. Principaux rassemblements hivernaux :
- 356 à 359 individus à Verneuil-sur-Seine-78 entre le 24 décembre 2001 et le 5 janvier 2002, dont 338 sur le seul étang de Gallardon le 5 janvier (D. et A. DUJARDIN). L'étang de Gallardon a aussi accueilli 303 oiseaux le 23 février 2003 (A. MATHURIN) et 325 le 31 janvier 2006 (D. LALOI).
- 300 à Jablines-77 le 5 janvier 2002 (F. BARTH).

Quelques reproductions très tardives voire hivernales ont été relevées : 3 juvéniles quémandant encore le 27 novembre 2004 à Varennes-sur-Seine-77 (S. VINCENT) ; 1 couple avec 2 poussins de quelques jours sur l'étang de l'Epinoche à Montesson-78 le 28 décembre 2005 alors que l'étang commence à geler, un jeune survit et est observé jusqu'au 4 mars 2006 (Ch. BERTRAND, L. BOITEUX *et al.*) ; une famille avec des poussins encore très jeunes le 21 décembre 2008 à Guernes-78 (V.B.S.).

Grèbe jougris *Podiceps grisegena*

Un seul individu en 2002, aucun en 2003, retour à une situation plus classique ensuite avec 3 oiseaux en 2004, également 3 en 2005, 5 en 2006, 3 en 2007, 5 ou 6 (incertitude liée à la possibilité qu'un même oiseau ait fréquenté deux sites successivement) en 2008.

Parmi les événements notables (stationnements, dates extrêmes, effectif) :
- 1 juvénile à Triel-sur-Seine-78 du 12 septembre au 14 novembre 2004 (S. VINCENT, G. PHILIPPE, Ch. BERTRAND, L. BOITEUX *et al.*).
- 1 à St-Martin-la-Garenne-78 / Sandrancourt les 11 et 12 décembre 2004 (A. MATHURIN, G. JARDIN, G. PHILIPPE, Ch. BERTRAND, L. BOITEUX, J.M. GIBIARD).
- 2 juvéniles à Congis-sur-Thérouanne-77 le 7 septembre 2005 (T. ROY – AVEN du Grand Voyeux)
- 2 individus à Congis-sur-Thérouanne-77 du 21 novembre au 11 décembre 2007 (AVEN du Grand Voyeux).
- 1 individu à Trilbardou-77 du 5 janvier au 26 mai 2008.

Grèbe esclavon *Podiceps auritus*

- 1 à Lavacourt-78 le 10 janvier 2003 (J.M. FENEROLE).
- 1 à St-Martin-la-Garenne-78 / Sandrancourt du 25 au 29 février 2004 (G. BAUDOIN).
- 2 à Vaires-sur-Marne-77 le 12 décembre 2004 (F. BARTH).
- 1 à Verneuil-sur-Seine-78 le 13 janvier 2007 (G. PHILIPPE).
- 1 à St-Quentin-78 du 13 au 17 décembre 2007 (T. FOURNET).

Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis*

L'espèce s'est reproduite à St-Quentin-78 en 2007 : 2 oiseaux étaient présents dès l'hiver, un maximum de 7 adultes noté le 15 mars, et il y a eu 3 nichées, respectivement de 1 poussin le 1er juin, 1 poussin le 13 juin et 2 poussins le 4 juillet (T. FOURNET).

Ailleurs, malgré quelques observations en période de reproduction, aucun autre indice de nidification n'a été relevé. Autre fait notable, l'espèce devient très régulière à partir de l'été 2002 sur la réserve du Grand Marais à Varennes-sur-Seine-77, incluant quelques longs stationnements : 1 à 2 individus tout le printemps en 2004 et 2005, sans indice de nidification, 1 hivernant au cours des hivers 2004-05 et 2005-06 (N. FLAMANT, L. SPANNEUT, S. et J.P. SIBLET *et al.*).

Quelques données hivernales, rares (hors celles indiquées ci-dessus liées à la reproduction ou à de longs stationnements), incluant : 1 à Saclay-91 le 17 janvier 2004 (P. MORIN), 1 à Grisy-sur-Seine-77 à la mi-janvier 2005 (A.N.V.L.), 1 à Sandrancourt-78 le 30 janvier 2005 (Ch. BERTRAND, L. BOITEUX).

Au passage, les totaux régionaux ont varié, selon les années, de 6 à 19 oiseaux au printemps, de 5 à 21 oiseaux à l'automne. Effectifs maximaux : 5 à Varennes-sur-Seine-77 / Grand Marais les 16 et 20 août 2005 (N. FLAMANT *et al.*), 9 à St-Quentin-78 le 8 avril 2008 (O. LECLERC).

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

Les effectifs hivernaux, lors des comptages *Wetlands International*, ont apparemment continué à augmenter jusqu'en 2005, passant de 2 950 individus à la mi-janvier 2002 à 4 212 à la mi-janvier 2005. Ils ont cessé d'augmenter les années suivantes : 4 280 en 2006 (dont environ 1 930 en Val de Basse-Seine et seulement 610 en sud Seine-et-Marne), 3 930 en 2007 et 3 550 en 2008.

Les plus gros rassemblements sont notés à Lavacourt-78 : 1 000 individus le 9 novembre 2003 (V.B.S.), 1 200 le 4 décembre 2005 (P.J. DUBOIS), 1 350 le 12 novembre 2006 (G. PHILIPPE, L. BOITEUX, G. JARDIN, S. BOUCHER).

Les effectifs nicheurs augmentent d'année en année, avec des croissances de colonies déjà connues et de nouvelles installations. Les dynamiques peuvent beaucoup varier d'un site à l'autre. Quelques exemples de colonies bien suivies :

- Epône-78 / Elisabethville : il y avait 48 couples en 2002, 65 en 2003, 79 en 2004, 84 en 2005, 107 en 2006 puis, semble-t-il, seulement 58 en 2007 et 52 en 2008 (G. BAUDOIN *et al.*).
- Marolles-sur-Seine-77 : la première installation remonte à 2001 (un couple, sans succès) ; il y avait environ 30 couples en 2003, 51 en 2004, 57 en 2005 et 62 en 2006 (J.P. SIBLET *et al.*).
- Plaine de Sorques-77 et sites secondaires en vallée du Loing : 110 couples en 2003, environ 120 en 2004, 144 en 2006 (A.N.V.L.).
- Saclay-91 : première reproduction en 2002 avec 2 couples (une nichée élevée), rien en 2003, un couple en échec en 2004, 3 couples (deux nichées élevées) en 2005, 5 couples en 2006, environ 20 en 2007, 31 en 2008 (P. LE MARECHAL, C. FAJOLLES, L. SPRIET, D. LALOI, T. AURISSERGUES *et al.*).

Cormoran huppé *Phalacrocorax aristotelis*

- 1 adulte aux étangs de St-Hubert-78 le 17 septembre 2006 (C. LETOURNEAU).
- 1 à St-Quentin-78 du 11 au 16 novembre 2007 (T. FOURNET).

Butor étoilé *Botaurus stellaris*

Les hivers 2002-03 et 2003-04 semblent tous deux un peu supérieurs à la normale, mais correspondent à deux contextes différents. Une vingtaine de données en 2002-03 pour au moins 16 individus, dont la plupart n'ont apparemment pas stationné, une grande partie étant clairement liée à la vague de froid neigeux de janvier 2003. Près d'une cinquantaine de données en 2003-04 pour au moins 12 individus, dont plusieurs ont totalement hiverné (multipliant le nombre d'observations).

Hivernage complet prouvé (ou fortement supposé compte-tenu de la régularité des observations) à diverses reprises, incluant :
- 1 à Gravon-77 du 8 décembre 2001 au 9 mars 2002 (B. BOUGEARD) ; l'hiver suivant, 1 à partir du 1er décembre 2002 puis 2 individus à partir du 15 décembre, observations jusqu'au 25 janvier 2003 (B. BOUGEARD).
- 1 sur l'étang du Grand Vivier à Asnières-sur-Oise-95 à partir 28 octobre 2003, 2 individus les 8 et 9 décembre, puis 1 jusqu'au 2 mars 2004 (C. WALBECQUE, A. VINOT, J.C. BEAUCOUR).
- 1 sur l'étang de l'Epinoche à Montesson-78 du 14 décembre 2003 au 25 février 2004 (Ch. BERTRAND, G. PHILIPPE *et al.*).
- 1 à Jablines-77 du 25 novembre 2003 au 12 février 2004 (S. CHAMBRIS, F. BOUZENDORF *et al.*).
- 1 à Congis-sur-Thérouanne-77 à partir du 4 novembre 2003, 2 individus les 21 novembre et 30 décembre, puis 1 jusqu'au 8 mars 2004 (AVEN du Grand Voyeux) ; l'hiver suivant, 1 du 15 septembre 2004 (date d'arrivée la plus précoce au cours de la période considérée) au 16 février 2005 (T. ROY – AVEN du Grand Voyeux).
- 1 sur l'étang du Corra à St-Germain-en-Laye-78 du 1er décembre 2004 au 13 janvier 2005 (S. DELAYE, S. BOUCHER, G. PHILIPPE).
- 1 à Guernes-78 / Flicourt du 22 octobre 2005 au 1er janvier 2006 (V.B.S.).

Date de départ la plus tardive (hors données printanières ci-dessous) : 1 à St-Quentin-78 le 12 avril 2003 (T. FOURNET). Effectif maximal : 4 à L'Isle-Adam-95 le 17 mars 2003 (J.C. BEAUCOUR).

Quelques rares données printanières, suggérant que l'espèce pourrait encore tenter de nicher à l'occasion dans la région :
- 1 chanteur à Saclay-91 le 1er avril 2002 (D. LALOI), 1 individu est vu sur ce même site le 10 juin 2004 (S. VINCENT) et 1 chanteur est encore entendu le 8 avril 2008 (P. LEFEVRE).
- 1 individu est entendu sur l'étang de Gouline à Santeuil-95 le 5 mai 2005 (P. BEDNARCZYK).

Blongios nain *Ixobrychus minutus*

En période de reproduction, deux nouveaux sites ont accueilli l'espèce régulièrement : Congis-sur-Thérouanne-77 / le Grand Voyeux à partir de 2004 (T. ROY, J.P. LABOURDETTE – AVEN du Grand Voyeux) et Bazoches-lès-Bray-77 / Champmorin à partir de 2005 (A.N.V.L.). Dans les deux cas, il s'agit de sites réaménagés à la suite de l'exploitation de carrières de granulats alluvionnaires, où les roselières ont connu un développement récent favorable à l'espèce. Les autres sites où le Blongios a niché entre 2002 et 2008 sont habituels : Croissy-Beaubourg-77, Gravon-77, étang de l'Epinoche à Montesson-78, étang du Corra à St-Germain-en-Laye-78, St-Hubert-78, St-Quentin-78, Fontenay-le-Vicomte-91, Saclay-91, La Courneuve-93.

Le Blongios a peut-être niché à Créteil-94 en 2004 (1 femelle et 1 jeune le 19 août ; J. COATMEUR), où des oiseaux ont été observés ponctuellement en 2005 et 2006 au moins. Ce site a déjà accueilli des nicheurs occasionnellement par le passé. Il est aussi nicheur possible à Jablines-77 en 2004 (1 femelle les 3 juillet et 25 septembre ; S. VINCENT, F. BOUZENDORF), à Longjumeau-91 sur le bassin de retenue de Balizy en 2006 (1 chanteur les 24, 25 et 29 juin, 2 chanteurs le 27 juin ; B. LEBRUN), et à l'étang de Vallière à Santeuil-95 en 2007 (1 couple probable le 21 août, 1 femelle jusqu'au 27 août ; G. JARDIN, S. BOUCHER).

Arrivées les plus précoces : à Saclay-91, 1 mâle le 4 mai 2005 (L. SPRIET), 1 mâle le 4 mai 2006 (S. VINCENT). Départs les plus tardifs : à Congis-sur-Thérouanne, 1 individu le 6 octobre 2004 (T. ROY – AVEN du Grand Voyeux), 1 individu le 8 octobre 2005 (J.P. LABOURDETTE – AVEN du Grand Voyeux).

Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax*

La reproduction était suspectée dans le sud de la Seine-et-Marne en 2001. C'est toujours le cas en 2002, où un couple s'est probablement reproduit à Marolles-sur-Seine-77, avec 1 juvénile et 1 adulte observés en juillet (C. PARISOT). La date est néanmoins un peu tardive, ne permettant pas d'exclure des oiseaux déjà en dispersion (notamment depuis les sites de nidification en Bassée auboise). C'est bien à Marolles-sur-Seine-77 que la nidification est enfin avérée les années suivantes : au moins 2 couples

supposés au printemps 2003 (A.N.V.L.), mais une visite de la saulaie au cours de l'hiver suivant permettra de comptabiliser 5 nids (L. SPANNEUT), au moins 2 couples en 2004 (B. PAEPEGAEY), au moins 3 couples en 2005 (N. FLAMANT), 4 à 5 couples en 2006 (A.N.V.L.).

Chronologie sur le site de Marolles : en 2005, première observation le 3 avril, 2 adultes et 5 jeunes sont encore sur le site le 12 juillet, dernière observation (1 jeune) le 20 octobre (N. FLAMANT, S. SIBLET, L. SPANNEUT, C. HIGNARD) ; en 2006, première observation le 2 avril, 5 jeunes visibles le 13 mai (J. CRESPO, N. FLAMANT, J.P. SIBLET).

En dehors des données dans le sud de la Seine-et-Marne, liées à la reproduction de l'espèce, il n'y a que quelques individus isolés chaque année, autant au passage prénuptial que postnuptial. Date la plus précoce : 1 à St-Quentin-78 le 28 mars 2007 (T. FOURNET). Stationnement notable : 1 juvénile à Guernes-78 et St-Martin-la-Garenne-78 de fin juillet au 3 octobre 2004 (V.B.S.). Notons aussi une observation à une date hivernale : 1 immature à Guernes-78 / Flicourt le 8 janvier 2006 (V.B.S.), mais rappelons que l'espèce est présente toute l'année à Ecluzelles-Mézières-28 (à moins de 40 km de Guernes).

Crabier chevelu *Ardeola ralloides*

- 1 adulte à Marolles-sur-Seine-77 le 18 mai 2003 (L. SPANNEUT).
- 1 à St-Hubert-78 le 11 juin 2006 (C. GLORIA, G. LAULHE, S. BOUROVALI-ZADE, F. RAYMOND).
- 1 à Torcy-77 le 16 juin 2006 (F. BARTH).
- 1 à Congis-sur-Thérouanne-77 le 10 mai 2008 (AVEN du Grand Voyeux).
- 1 à Brétigny-sur-Orge / le Carouge le 10 juin 2008 (M. BITTER).

Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis*

Une à sept mentions par an. Sur un total de 27 données, 17 (63 %) ont été collectées au printemps entre mi-mars et fin mai. Mais, en termes d'effectifs, le passage postnuptial est plus important : 65 % des oiseaux ont été observés en août-septembre, ceci étant dû à l'observation de deux groupes importants (toutes les autres données concernent 1 à 3 individus) :
- 10 individus (9 adultes et 1 juvénile) à Bruyères-le-Châtel-91 le 19 août 2005 (M. BITTER).
- 32 (une dizaine de juvéniles) à Chevreuse-78 le 15 août 2006 (O. THORET).

Trois observations hivernales, avec des stationnements plus ou moins longs :
- 1 à Verneuil-sur-Seine-78 du 7 novembre au 7 décembre 2004 (G. JARDIN *et al.*).
- 3 à Larchant-77 le 11 décembre 2005 (J.L. PLAISANT).
- 2 en janvier et février 2006 à Fontenay-lès-Briis-91, 1 individu reste jusqu'au 17 mars (O. THORET *et al.*).

Aigrette garzette *Egretta garzetta*

Beaucoup plus régulièrement observée que par le passé, elle est notée tous les ans aux deux passages au cours de la période 2002-2008, parfois en nombre élevé à l'automne (de juillet à octobre). Quelques données hivernales sont aussi collectées. Parmi les « bons crus », il y a eu environ 20 individus en Val de Basse-Seine durant l'automne 2003, et environ 20 autres dans le reste de la région. Les effectifs régionaux ont été maximaux en 2004, avec 16 individus notés au printemps et environ 62 (dont 47 en sud Seine-et-Marne) durant l'automne.

Rassemblements importants :
- 7 à Sandrancourt-78 le 5 octobre 2003 (A. DUJARDIN, G. PHILIPPE, A. MATHURIN *et al.*).
- 8 à Marolles-sur-Seine-77 le 25 juillet 2004 (S. VINCENT).
- 6 à Varennes-sur-Seine-77 le 8 août 2004 (D. LALOI).
- 7 à Guernes-78 / Flicourt le 2 septembre 2007 (G. JARDIN *et al.*).
- 6 à Chevreuse-78 le 11 octobre 2007 (E. DE GOURCUFF).
- 11 à St-Quentin-78 le 9 septembre 2008, 7 étaient présentes depuis le 28 août (S. VINCENT *et al.*).

Il est difficile de suivre le stationnement dans le cas d'oiseaux multiples, mais quelques données montrent que des individus peuvent rester plusieurs semaines. Par exemple :
- 1 à Croissy-sur-Seine-78 du 30 juillet au 26 août 2005 (V.B.S.).
- 1 à Saclay-91 du 27 août au 17 septembre 2006 (S. VINCENT, P. LE MARECHAL *et al.*).

Données hivernales :
- 1 à Guernes-78 / Flicourt le 20 janvier 2002 (G. BAUDOIN).
- 2 aux Ulis-91 le 3 décembre 2003 (O. THORET).
- 1 à Balloy-77 le 16 février 2004 (A.N.V.L.), 1 au même endroit le 4 février 2006 (N. FLAMANT) et encore 1 le 17 février 2008 (S. FOIX *et al.*).
- 1 à St-Martin-la-Garenne-78 le 1er décembre 2007 (G. BAUDOIN).

Grande Aigrette *Casmerodius albus*

Cette espèce apparaît maintenant régulièrement dans notre région. Les effectifs les plus importants sont notés au passage postnuptial, mais les cas d'hivernage et les mentions printanières sont aussi de plus en plus fréquents. Groupes importants :
- 8 à Jablines-77 le 11 décembre 2003 (F. BOUZENDORF).
- 11 à Saclay-91 les 12 et 13 octobre 2005 (L. SPRIET, C. HARDEL, S. VINCENT *et al.*).
- 12 à Guernes-78 / Flicourt le 6 novembre 2005, il y en avait déjà 9 le 30 octobre 2005 puis 10 le 1er novembre (G. PHILIPPE, G. JARDIN, G. BAUDOIN *et al.*).
- 8 à Bruyères-le-Châtel-91 le 28 septembre 2008 (P. et L. CRANÇON).

Héron cendré *Ardea cinerea*

Les effectifs hivernaux ont été maximaux en 2005, avec 418 individus lors des comptages *Wetlands International* de la mi-janvier.

Les colonies ne sont pas toutes recensées régulièrement, le décompte régional des nicheurs est à peu près impossible, d'autant que le nombre de petites colonies dispersées semble avoir sensiblement augmenté au cours de la période considérée. Quelques effectifs et exemples de variation pour des colonies renseignées :
- Marolles-sur-Seine-77 : 34 couples en 2004, 50 couples en 2006 (J.P. SIBLET *et al.*).
- Sandrancourt-78 / Port Ilon : environ 30 nids en 2003 (V.B.S.), 13 à 15 nids en 2007, au moins 15 nids en 2008 (G. JARDIN *et al.*).
- Condécourt-95 : 5 nids en 2003, 14 en 2004, 26 en 2006 et au moins 18 en 2007 (G. JARDIN *et al.*).
- Saclay-91 : 2 couples en 2002, 5 en 2003 et 2004, maximum de 20 couples en 2005, 11 à 16 les années suivantes (P. LE MARECHAL, C. FAJOLLES, L. SPRIET, D. LALOI, T. AURISSERGUES *et al.*).

Héron pourpré *Ardea purpurea*

Entre 1 et 6 individus à chaque passage prénuptial, entre 1 et 10 à chaque passage postnuptial (maximum de 10 au cours de l'automne 2005). En général observé à l'unité, quelques fois 2 oiseaux ensemble, il y a une seule mention d'effectif plus important : 3 à Verneuil-sur-Seine-78 du 9 au 14 août 2008 (G. JARDIN, S. BOUCHER, Ch. BERTRAND, L. BOITEUX).

Date la plus précoce : 1 adulte aux étangs de Saclay-91 le 30 mars 2004 (L. SPRIET).

Date la plus tardive : 1 juvénile à Orsigny, près des étangs de Saclay-91, le 3 octobre 2007 (G. TOURATIER).

Cigogne noire *Ciconia nigra*

La période connaît une augmentation certaine, même si elle reste modérée, du nombre de Cigognes noires passant par notre région. Les effectifs totaux annuels sont de 9 oiseaux en 2002, 4 en 2003, 3 en 2004, 11 en 2005, 10 en 2006, 13 à 16 en 2007 et 12 en 2008. Pour comparaison, il y avait eu entre 0 et 6 données par an entre 1976 et 1998 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).

Parallèlement à l'augmentation du nombre de données, on note aussi plus de dates précoces que par le passé : ainsi, 3 données collectées entre 2002 et 2008 sont plus précoces que la date extrême antérieure du 4 avril 1994 : 1 individu le 27 mars 2005 à Bois-le-Roi-77 (R. GROSJEAN), 1 le 25 mars 2006 à Bonnelles-78 (J. CHEVALLIER), 1 le 1er avril 2007 à Marolles-sur-Seine-77 (D. LALOI).

Les observations prénuptiales concernent sans exception des individus isolés. Quelques groupes sont vus au passage postnuptial, allant de 2 à 5 individus. Groupes supérieurs à deux oiseaux : 4 en vol à Jablines-77 le 3 août 2005 (F. BOUZENDORF), 3 en vol à St-Arnoult-en-Yvelines-78 le 1er septembre 2006 (F. BOUZENDORF, E. GOUSSET), 5 en vol à Moisson-78 le 14 septembre 2008 (G. JARDIN, S. BOUCHER, J.M. REMAUD, C. et L. DIDIER-LAURENT).

Cigogne blanche *Ciconia ciconia*

L'évolution des populations nicheuses en France et dans l'ouest de l'Europe laissait espérer une augmentation du nombre de migratrices. Ce changement est notable au cours de la période considérée : de migratrice rare, la Cigogne blanche est devenue régulière en effectifs de plus en plus importants, le passage postnuptial étant le plus marqué (figure 2).

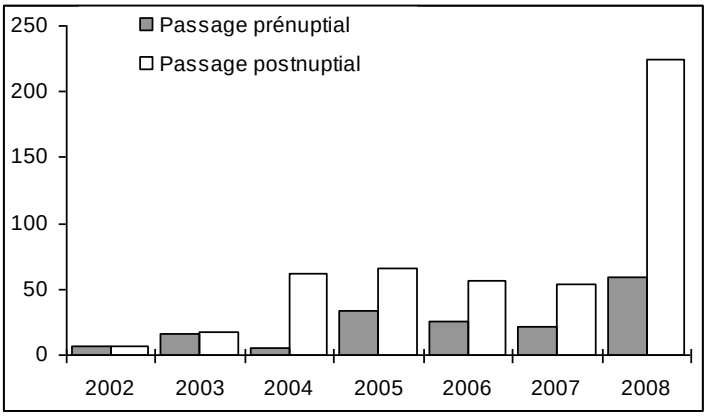

Fig. 2 : passages de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia* en Ile-de-France de 2002 à 2008 (effectifs observés à chaque passage prénuptial et postnuptial ; les effectifs de 2007 et 2008 sont probablement sous-estimés en raison de l'absence de certaines sources d'information).

Groupes importants :
- 52 à Gravon-77 le 29 août 2004 (B. BOUGEARD).
- 26 à Guernes-78 le 26 août 2007 (A. MICHEL).
- au moins 60 stationnent sur les toits pour la nuit aux Essarts-le-Roi-78 le 30 août 2008 (E. ROZAN, M. KLEIN).
- 25 à Marly-la-Ville-95 le 31 août 2008 (C. WALBECQUE).

Parallèlement à l'augmentation des effectifs, le début du passage prénuptial est observé de plus en plus tôt et de petits groupes sont notés dès février. Il y a quelques données vraiment hivernales :
- 2 entre Armentières-en-Brie-77 et Jaignes-77 le 14 janvier 2007 (J. BOTTINELLI).
- 1 au Mesnil-Aubry-95 le 7 janvier 2008 (M. PROVENT), présente semble-t-il depuis plusieurs jours, puis à Ecouen-95 le 8 janvier (O. HAMEL, M. DUCLOS).

Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus*

- 2 à Marolles-sur-Seine-77 du 19 juillet au 28 août 2005 (J.P. SIBLET, S. VINCENT, D. LALOI *et al.*).
- 1 adulte à Jaulnes-77 / Neuvry le 6 mai 2007 (J. CRESPO, N. FIXARY).
- 1 en vol vers l'est à Mennecy-91 le 7 mars 2008 (A. LAROUSSE).

Ibis sacré *Threskiornis aethiopicus*

- 1 alternativement à Marolles-sur-Seine-77, Varennes-sur-Seine-77 et en plaine de Sorques-77 du 26 août au 30 septembre 2003 (A.N.V.L.).
- 1 en vol à Chevreuse-78 le 14 avril 2008 (E. DE GOURCUFF).

Spatule blanche *Platalea leucorodia*

Très peu d'observations, ce qui va à l'encontre de la tendance observée au cours des années précédentes : 4 individus en 2003, 2 en 2005, 1 en 2008. Tous ont été vus au passage postnuptial à l'exception de 1 individu à Marolles-sur-Seine-77 le 15 mai 2002 (J.P. SIBLET).

Deux données à des dates inhabituelles : 1 immature à Royaumont-95 le 24 juillet 2003 (A. VINOT), 1 oiseau à Marolles-sur-Seine-77 du 28 juin au 3 juillet 2005 (N. FLAMANT, S. SIBLET, J. CRESPO). Il n'y avait jamais eu d'observation en juillet dans la région (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).

Bondrée apivore *Pernis apivorus*

Dans le cadre d'un recensement des rapaces nicheurs de la forêt de Fontainebleau-77, le nombre de couples de Bondrée apivore sur ce massif a été estimé à 21 en 2004, 25 en 2005 et 21 (dont 11 aires trouvées) en 2006 (O. CLAESSENS).

Les premières sont en général notées dans les derniers jours d'avril, une mention plus précoce concerne 1 individu à Bellefontaine-95 le 9 avril 2008 (C. WALBECQUE).

Quelques effectifs notables au passage postnuptial :
- total de 27 migratrices entre le 25 août et le 11 septembre 2004 à Gravon-77 (B. BOUGEARD).
- 12 en migration active le 18 août 2005 à Villiers-Adam-95 (J.L. BARAILLER).
- 13 en migration active le 4 septembre 2005 à Villenoy-77 (S. VINCENT), dont faisait peut-être partie les 11 vues à Jablines-77 ce même jour (O. LAPORTE).

Quelques rares observations dans la deuxième moitié de septembre, et deux mentions plus tardives :
- 1 à Mareil-en-France-95 le 6 octobre 2003 (A. VINOT).
- 1 à La Ferté-Allais-91 le 22 octobre 2006 (S. FOIX, C. DIDIER).

Elanion blanc *Elanus caeruleus*

Quatrième, cinquième et sixième mentions régionales :
- 1 adulte en boucle de Moisson-78 du 8 janvier au 26 mars 2006 (P.J. DUBOIS, G. JARDIN *et al.*).
- 1 adulte en vol vers le nord-est le 20 avril 2008 à Verneuil-sur-Seine-78 (J.M. FENEROLE).
- 1 adulte à Bonnelles-78 le 21 avril 2008 (J. CHEVALLIER), peut-être le même individu que celui vu la veille à Verneuil-sur-Seine.

Milan noir *Milvus migrans*

Nidification :
- Marolles-sur-Seine-77 : 1 couple installé dans une héronnière en 2004 (A.N.V.L).
- forêt de Villefermoy-77 : 2 couples en 2005 (O. CLAESSENS), nidification probable aussi en 2006.
- Congis-sur-Thérouanne-77 : 1 couple en 2008 (J. BOTTINELLI).
- Sandrancourt-78 : 1 couple en 2008, avec 3 jeunes le 5 août (G. BAUDOIN *et al.*).

Quelques indices supplémentaires sont relevés en sud Seine-et-Marne : nidification possible ou probable à Bray-sur-Seine et Grisy-sur-Seine en 2005, à Noyen-sur-Seine et Villiers-sur-Seine en 2006 (A.N.V.L.).

Date d'arrivée la plus précoce : 1 à Tréchy-77 le 9 mars 2003 (J.P. SIBLET). Dates tardives : quelques rares observations début octobre, la plus tardive le 12 octobre 2008 à Saclay-91 (L. SPRIET, P. DORMARD). A une date beaucoup plus exceptionnelle, 1 oiseau est noté à Louvres-95 le 19 novembre 2006 (C. WALBECQUE).

Milan royal *Milvus milvus*

L'événement majeur est le passage de l'automne 2005, très supérieur à la normale. Au total, 34 oiseaux ont été notés entre le 5 octobre et le 1er novembre 2005, dont 25 entre les 5 et 15 octobre. Cela inclut plusieurs petits groupes :
- 6 le 5 octobre 2005 à Bazoches-lès-Bray-77 (J. CRESPO).

- 7 le 8 octobre 2005 à Savins-77 (J. SAVRY).
- 3 en migration active le 8 octobre, 3 autres le 9 octobre 2005 à Gometz-le-Châtel-91 (B. DALLET, D. LALOI, E. ROY).
- 3 le 11 octobre 2005 à Congis-sur-Thérouanne-77 (T. ROY – AVEN du Grand Voyeux).
- 6 le 1er novembre à Gravon-77 (B. BOUGEARD).

Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus*

L'événement était espéré (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) mais n'en demeure pas moins remarquable : l'espèce a niché pour la première fois dans notre région en 2005. Parallèlement, le nombre de données a augmenté au cours de la période, ce qui semble totalement attribuable aux premières nidifications ou tentatives de nidification, les données attribuables à des oiseaux migrateurs ou erratiques restant toujours rares (de 1 à 5 par an).

Reproduction : un couple s'est reproduit avec succès en 2005 en forêt de Fontainebleau -77 aux abords de la plaine de Chanfroy, élevant un jeune (R. SEGERER, O. CLAESSENS, J. CRESPO). Au cours de l'été 2004, deux oiseaux avaient déjà fréquenté le site, probablement le couple en prospection pré-reproductrice. Un couple est de nouveau présent en 2006, la reproduction est un échec par mort du jeune, puis en 2007 sans preuve de reproduction. En 2006, la présence d'un second couple est fortement soupçonnée. Enfin en 2008, un couple se reproduit à nouveau avec succès, élevant un jeune (J. COMOLET-TIRMAN, O. CLAESSENS *et al.*).

En 2008, de 1 à 4 individus ont fréquenté la boucle de Moisson-78 et Guernes-78 entre le 14 juin et le 14 septembre (G. JARDIN *et al.*). Ces observations pourraient également être liées à une reproduction, qui n'a toutefois pas été avérée.

Date la plus précoce sur la période : 1 du 24 février au 20 mars 2007 à Jouy-le-Moutier-95 / forêt de l'Hautil (G. TORRES, G. JARDIN). Bien que ces dates paraissent totalement en dehors du schéma historique d'apparition de l'espèce en Ile-de-France, elles ne sont pas beaucoup plus précoces que d'autres données récentes : 1 à Villiers-sur-Seine-77 le 9 mars 2006 (M. et S. ZUCCA), 1 en plaine de Chanfroy-77 le 4 mars 2007. Date la plus tardive sur la période : 1 jeune est encore présent en plaine de Chanfroy-77, près de son site de naissance, le 30 septembre 2005.

Busard des roseaux *Circus aeruginosus*

Les nidifications restent très rares :
- Larchant-77 : 1 couple tous les ans au moins de 2002 à 2006, avec 2 jeunes à l'envol en 2002 et 2004, un seul les autres années (D. SENECAL).
- Boutigny-sur-Essonne-91 : 1 couple nicheur probable en 2006 (S. FOIX, B. DI LAURO, J.F. FABRE).
- Cléry-en-Vexin-95 : nidification probable en 2006 et 2007, possible en 2002 et 2008 (V.B.S.).

Au passage, l'effectif maximum est de 7 oiseaux en vol vers le nord-est à Bonnelles-78 le 6 avril 2008 (J. CHEVALLIER). Enfin, on relève au moins 4 données hivernales, toutes au cours d'hivers différents. Cette espèce, occasionnelle en hiver dans notre région, est surtout observée lors des vagues de froid (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). C'est le cas pour les observations de janvier 2006 et décembre 2007, bien qu'il s'agisse de vagues de froid modestes.
- 1 femelle ou immature à Jablines-77 les 3 et 12 janvier 2002 (B. LEBRUN, F. BARTH).
- 1 femelle à Nesles-la-Vallée-95 le 31 décembre 2003 (V.B.S.).
- 1 mâle à Balloy-77 le 1er janvier 2006 (J.P. SIBLET).
- 1 femelle ou immature à Toussus-le-Noble-78 le 22 décembre 2007 (D. BOUCHET).

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*

Nidification, dans les secteurs majeurs pour l'espèce :
- plaines du Gâtinais et de la Bassée en sud Seine-et-Marne : 21 couples localisés en 2006 mais, sur les 17 nids trouvés, 14 ont été détruits et il n'y a eu que 8 jeunes à l'envol (J. CRESPO, J. SAVRY).

- plaines de Beauce en Essonne et sud Yvelines : au moins 15 à 25 couples. Par exemple, il y avait 6 couples nicheurs probables à Mespuits-91 en 2007, 5 au même endroit en 2008, 4 couples à Marolles-en-Beauce-91 et 4 à Blandy-91 en 2007 (S. FOIX). Les autres localités où des nicheurs possibles ou probables ont été mentionnés sont Ablis-78, Allainville-78, St-Martin-de-Brétencourt-78, Boutigny-sur-Essonne-91, Chatignonville-91 et La Forêt-le-Roi-91.
- Vexin : 4 couples nicheurs certains et 10 probables en 2002 (V.B.S.). La compilation des observations de 2007 et 2008 indique un minimum de 8 à 10 couples. En 2007, il y avait 1 couple nicheur certain à Chérence-95 (G. JARDIN *et al.*) et 1 à Omerville-95 (L. BOITEUX, C. FOUQUERAY). Des indices de nidification probable ou possible ont été relevés également à Chaussy-95, Le Bellay-en-Vexin-95, Cléry-en-Vexin-95, Frémainville-95, Santeuil-95 et Wy-dit-Joli-Village-95

Busard pâle *Circus macrourus*

- 1 juvénile en migration le 17 août 2007 à Villiers-le-Bâcle-91 (D. LALOI).
- 1 mâle adulte en migration le 23 mars 2008 à St-Aubin-91 (D. LALOI).

Deuxième et troisième mentions franciliennes sur deux localités voisines, également très proches de Saclay-91 où avait été réalisée la première observation régionale le 25 mars 1981 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Il est vrai qu'entre temps le Busard pâle est devenu plus fréquent en France, surtout depuis le milieu des années 2000 (LIGER, ISSA et BARNAGAUD, 2008), avec quelques observations dans des régions limitrophes de la notre.

Busard cendré *Circus pygargus*

Les seuls indices de nidification proviennent des plaines du Gâtinais et de la Bassée en sud Seine-et-Marne : 6 couples ont été localisés en 2006, mais il n'y a eu que 2 jeunes à l'envol en raison de la destruction de quatre nids (J. CRESPO, J. SAVRY).

Date d'arrivée la plus précoce : 1 à Signy-Signets-77 le 9 avril 2004 (G. JARRY). Date de départ la plus tardive : 1 mâle à Boullay-les-Troux-78 le 25 septembre 2008 (J. PINQUIER).

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

Le nombre de données est en augmentation sensible, incluant plusieurs preuves de nidification. Il est difficile de faire la part d'une meilleure prospection, au moins sur certains massifs forestiers, mais il y a quelques évidences d'une réelle progression. Nidifications avérées ou très probables :

- Massif de Fontainebleau-77 : 1 couple a élevé 3 jeunes en 2005, un second couple possible cette même année ; 2 couples en 2006, un en échec de reproduction et un a élevé 3 jeunes (O. CLAESSENS).
- Forêt de Sourdun-77 : 1 couple nicheur en 2005 (O. CLAESSENS).
- Massif de Rambouillet-78 : 2 poussins au nid fin juin 2002 dans le bois de la Voisine à St-Arnoult-en-Yvelines-78 (C. LETOURNEAU) ; signalé sur 4 sites du massif au printemps 2008 (J. CHEVALLIER, B. DALLET, C. LETOURNEAU, J. ROCHEFORT), incluant 1 couple qui a élevé au moins 2 jeunes au bois de Rochefort-en-Yvelines-78 (B. DALLET).
- Boucle de Moisson-78 : 1 mâle et 1 femelle les 3 et 4 mars 2002 (G. PHILIPPE, Ch. BERTRAND, G. JARDIN), 1 couple en 2004 (G. BAUDOIN), la reproduction n'est pas renseignée mais est vraisemblable.

Epervier d'Europe *Accipiter nisus*

Dans le cadre d'un recensement des rapaces nicheurs de la forêt de Fontainebleau-77, le nombre de couples d'Epervier d'Europe sur ce massif a été estimé à environ 70 en 2004 et 2005 (O. CLAESSENS).

Buse variable *Buteo buteo*

Dans le cadre d'un recensement des rapaces nicheurs de la forêt de Fontainebleau-77, le nombre de couples de Buse variable sur ce massif a été estimé à 58 en 2004, 59 en 2005, une cinquantaine en 2006 (O. CLAESSENS).

Quelques petits groupes sont observés aux deux passages, par exemple 10 à Chevreuse-78 le 10 mars 2002, 16 à Mareil-en-France-95 le 14 septembre 2003 (C. WALBECQUE), 10 au parc des Guilands à Montreuil-sous-Bois-93 le 14 octobre 2003 (J. BIRARD), 10 à Moisson-78 le 14 octobre 2007 (G. JARDIN *et al.*).

Buse pattue *Buteo lagopus*

- 1 femelle, probablement de 2ème hiver, à Gravon-77 / La Tombe du 29 novembre au 14 décembre 2003 (L. SPANNEUT *et al.*).
- 1 juvénile à Villebéon-77 / Vauredenne le 19 novembre 2004 (O. SOUSBIE).
- 1 individu de 1er hiver à Montereau-sur-le-Jard-77 / aérodrome de Melun-Villaroche du 13 janvier au 16 mars 2008 (J. CRESPO, S. BARBERIS, B. et R. SEGERER, M. ZUCCA, L. ALBESA *et al.*).

Sous réserve d'acceptation par le Comité d'Homologation National, il y avait aussi 1 individu (jeune mâle probable) le 18 décembre 2005 à Jaulnes-77 / Neuvry, et 1 individu (mâle immature probable) à Dammarie-les-Lys-77 le 15 avril 2008.

Aigle botté *Aquila pennata*

Un individu en 2003, 3 en 2004, 6 en 2005, 4 en 2006, 2 en 2007 et 5 en 2008, avec quelques cas de stationnements. Observation la plus précoce sur la période : 1 individu de forme claire en plaine de Chanfroy-77 le 25 mars 2006 (S. VINCENT). Observation la plus tardive : 1 individu de forme claire, toujours en plaine de Chanfroy, le 5 octobre 2005 (Y. MASSIN).

Un tiers des données provient de la forêt de Fontainebleau-77, en particulier de la plaine de Chanfroy et du massif des Trois Pignons. Dans ce dernier secteur, notons la présence d'un adulte de forme sombre du 28 mai au 5 juin 2005 (O. CLAESSENS, S. VINCENT) et l'observation de 2 individus le 6 juillet 2008 (Y. MASSIN). Ces observations ne sont pas sans rappeler celle de deux adultes paradant au-dessus de la plaine de Chanfroy en juin 1999, qui portait déjà à l'époque l'espoir d'une nidification dans ce secteur (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Celle-ci n'est toujours pas arrivée, mais l'espoir demeure.

Aigle de Bonelli *Aquila fasciata*

- 1 juvénile à Mareil-en-France-95 les 14 et 23 septembre 2003 (A. VINOT, C. WALBECQUE).

Il s'agit de la cinquième donnée francilienne et peut-être seulement de la troisième donnée d'oiseau sauvage, deux données anciennes concernant peut-être des échappés de captivité (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).

Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus*

Un couple s'est installé dans les marais de Misery et Fontenay, en Essonne, en 2002. La première reproduction avec succès a eu lieu en 2005 (LUSTRAT, 2007).

Les deux passages ont été les plus élevés en 2004, avec un total de 21 oiseaux vus dans la région au printemps et 39 à l'automne. Date la plus précoce : 3 oiseaux à Moret-sur-Loing-77 le 2 mars 2005 (C. SIRERE). Date la plus tardive (hors mention hivernale ci-dessous) : 1 à Congis-sur-Thérouanne-77 les 10 et 12 octobre 2005 (T. ROY – AVEN du Grand Voyeux). Effectif maximum : 5 à St-Quentin-78 le 6 septembre 2008 (S. VINCENT *et al.*).

Première mention hivernale en Ile-de-France : 1 immature à Dourdan-91 le 11 décembre 2005 (S. FOIX, B. RONDEAU).

Faucon kobez *Falco vespertinus*

La période a été relativement bonne pour cette espèce, qui reste tout de même une grande rareté en Ile-de-France (on regrettera d'autant plus que certaines données n'aient pas encore été soumises au CHR). Les totaux annuels sont de 4 oiseaux en 2002, 1 en 2003, 2 en 2004, 1 en 2005, 1 en 2006, 3 en 2007 et 3 en 2008. Toutes les observations concernent des oiseaux isolés, 10 sur 14 ayant été vus au cours du passage prénuptial entre la mi-avril et fin mai.

Quelques événements marquants :
- 1 mâle de 1er été le 19 mai 2002 à Montreuil-sous-Bois-93 / parc des Beaumonts (P. ROUSSET), observation classique mais réalisée exactement à la même date qu'un oiseau, également mâle de 1er été, observé sur ce même site en 2001.
- 1 mâle immature à Montigny-le-Guesdier-77 le 14 juillet 2002 (J. SAVRY, J.P. SIBLET, S. SIBLET, L. SPANNEUT), date un peu atypique mais faisant suite à un afflux printanier en France.
- 1 juvénile à Cléry-en-Vexin-95 le 20 octobre 2002 (A. et S. DUJARDIN), très proche de la date la plus tardive au passage automnal.
- 1 femelle à Marolles-sur-Seine-77 du 5 au 18 mai 2005 (F. HERBLOT, J.P. SIBLET, C. GORECKI, S. VINCENT *et al.*), seul cas de stationnement au cours de la période 2002-2008, il s'agit aussi du plus long stationnement jamais enregistré en Ile-de-France.
- 1 femelle adulte à Vauhallan-91 le 26 août 2006 (G. TOURATIER), la date est inhabituelle en Ile-de France, elle n'est pas totalement atypique au regard des données nationales récentes.
- 1 mâle adulte à St-Germain-Laval-77 / Tréchy le 15 avril 2007 (J.P. SIBLET), date extrême d'arrivée.

Faucon émerillon *Falco columbarius*

Le passage prénuptial a été le plus important en 2007 avec un total d'au moins 14 oiseaux dans la région. Les passages postnuptiaux les plus importants ont eu lieu en 2004 et 2005, avec 12 oiseaux au cours de chacun de ces deux automnes. Le nombre de données hivernales (décembre à février) a varié entre seulement 2 oiseaux au cours de l'hiver 2002-03 et au moins 11 au cours de l'hiver 2007-08.

Date d'arrivée la plus précoce : 1 individu à Bonnelles-78 le 13 septembre 2005 (J. CHEVALLIER). Date de départ la plus tardive : 1 à Montereau-faut-Yonne-77 le 15 mai 2006 (O. CLAESSENS). Effectif maximum : 3 migrateurs le 12 octobre 2003, également 3 le 14 octobre 2007 à Gometz-le-Châtel-91 (B. DALLET, P. et S. DARDENNE, D. LALOI *et al.*).

Faucon hobereau *Falco subbuteo*

Date d'arrivée la plus précoce : 1 à Gif-sur-Yvette-91 le 2 avril 2002 (O. THORET). Date de départ la plus tardive : 1 à Jablines-77 le 30 octobre 2005 (S. CHAMBRIS). Effectif maximum : 7 en plaine de Chanfroy-77 le 1er juin 2007 (B. LEBRUN).

Dans le cadre d'un recensement des rapaces nicheurs de la forêt de Fontainebleau-77, le nombre de couples de Faucon hobereau sur ce massif a été estimé à au moins 10 en 2004 et 12 en 2005 (O. CLAESSENS). En absence de prospection spécifique, il est difficile de tirer une tendance précise à l'échelle de la région, mais le nombre d'indices de nidification relevés a sensiblement augmenté à partir des années 2005 et 2006.

Faucon d'Eléonore *Falco eleonorae*

- 1 adulte de forme claire à St-Germain-Laval-77 / Tréchy le 23 août 2003 (J.P. SIBLET).

Première mention francilienne de cette espèce qui est très rarement observée, en France, loin du littoral méditerranéen. Les conditions météorologiques caniculaires de l'été 2003 ne sont peut-être pas étrangères à cette observation (SIBLET, 2004).

Faucon pèlerin *Falco peregrinus*

Huit mentions en 2002, 5 en 2003, 13 en 2004, qui s'étalent sur presque toute l'année mais avec un maximum sensible en période hivernale au sens large (20 données sur 26 entre octobre et avril, 2 en mai, 1 en juillet, 2 en août et 1 en septembre).

La situation de l'espèce change considérablement à partir de 2005 avec une augmentation lente mais régulière du nombre de migrateurs et d'hivernants dans toute la région, et deux événements majeurs :
- En juin 2005, un couple s'installe dans la carrière de Guerville-78, où il se reproduit régulièrement à partir de 2006 (V.B.S.).
- Fin 2008, un couple hiverne sur les tours de La Défense-92 (T. BARA *et al.*), premier cas d'hivernage complet en milieu urbain.

Râle d'eau *Rallus aquaticus*

Quelques effectifs notables, surtout dans le sud-ouest francilien :
- 11 au marais de la Poussarderie à Clairefontaine-en-Yvelines-78 le 10 février 2002 (C. LETOURNEAU, R. GROSJEAN).
- 19 à l'étang de Cernay-78 le 21 décembre 2002 (J.C. SULPICE, M.N. SOLER).
- 11 aux étangs de St-Hubert-78 le 31 décembre 2002 (C. LETOURNEAU).
- 13 au marais de Maincourt à Dampierre-en-Yvelines-78 le 18 janvier 2004, 11 au même endroit le 9 janvier 2005, 10 les 28 août et 15 octobre 2005 (J.C. SULPICE, M.N. SOLER, C. LETOURNEAU).

Marouette ponctuée *Porzana porzana*

Aucune en 2002 et une seule en 2007, 3 à 5 par an les autres années. Un tiers des données est au passage prénuptial en mars et avril, les autres entre mi-juillet et mi-octobre. Dates les plus précoces au cours de la période : 1 à La Courneuve-93 le 4 mars 2003, serait un record francilien mais cette donnée n'a pour l'instant pas été soumise au CHR ; 1 à Bruyères-le-Châtel le 26 mars 2004 (E. FRERI). Date la plus tardive : 1 aux étangs de St-Hubert-78 le 11 octobre 2003 (P. MORIN). Trois cas de stationnement avéré au passage postnuptial :
- 1 juvénile à Jablines-77 du 9 au 14 octobre 2004 (F. BOUZENDORF, E. SANS, A. VINOT, M. et S. ZUCCA).
- 1 juvénile à St-Quentin-78 du 6 au 20 septembre 2008, avec 1 adulte au même endroit du 6 au 13 septembre 2008 (D. LALOI, S. VINCENT, S. BARBERIS, O. SIGAUD *et al.*).

Marouette poussin *Porzana parva*

- 1 juvénile à Achères-78 / parc de Fromainville du 4 au 7 octobre 2005 (T. JOSSE).

Râle des genêts *Crex crex*

Les quelques données, même quand il s'agit de chanteur dans un milieu a priori favorable à la nidification, concernent vraisemblablement toutes des migrateurs ou des individus erratiques :
- 1 chanteur à Bazoches-lès-Bray-77 du 15 au 28 juin 2003 (J.P. SIBLET). Le site n'est pas très éloigné de la Bassée auboise où subsiste une petite population en marge de notre région.
- 1 chanteur à Saulx-les-Chartreux-91 le 21 août 2006 (D. BOUCHET).
- 1 chanteur à Triel-sur-Seine-78 les 9 et 10 juin 2007 (A. LEBOSSE, G. JARDIN, J.M. GIBIARD, Ch. BERTRAND).
- 1 chanteur aux Molières-91 le 18 mai 2008 (B. DALLET).

Gallinule poule-d'eau *Gallinula chloropus*

En absence de très forte vague de froid, condition pouvant être à l'origine de rassemblements hivernaux importants le long des grandes rivières, l'effectif maximal observé correspond à la période postnuptiale : 80 à St-Quentin-78 le 6 septembre 2008 (S. VINCENT).

Foulque macroule *Fulica atra*

Les effectifs hivernaux, lors des comptages *Wetlands International*, ont régulièrement augmenté, passant de 13 700 mi-janvier 2002 à environ 21 500 mi-janvier 2008. A peu près la moitié de ces hivernants se trouvent dans le sud de la Seine-et-Marne, les boucles de la Marne venant au deuxième rang et le Val de Basse-Seine en troisième.

Rassemblements majeurs :
- 2 010 à Balloy-77 à la mi-janvier 2003 (A.N.V.L.).
- 2 300 à Luzancy-77 le 20 décembre 2004 (M. ZUCCA).
- 2 179 à Jablines-77 le 24 décembre 2004 (F. BOUZENDORF).

Grue cendrée *Grus grus*

Un gros passage a été enregistré fin février 2002, en particulier dans l'après-midi du 26 février. Ce passage a eu lieu légèrement à l'ouest du couloir migratoire habituel, et a été principalement noté en Essonne et à Fontainebleau. Il est passé entre 1 500 et 2 000 individus le 26 février, avec des maxima de 356 en huit groupes à Ballancourt-sur-Essonne-91 (E. GONZALEZ) et 300 en six vols à Larchant-77 (A. MARCHAND, D. SENECAL).

Un autre passage prénuptial important a été noté en 2006, avec un total d'au moins 1 850 individus ayant survolé la région. Sa chronologie a été différente de celle de 2002. Il y a eu une première vague avec un maximum le 3 mars 2006, notée surtout bien à l'ouest du couloir habituel. En particulier, environ 1 000 individus sont passés au-dessus de la vallée de Chevreuse et ses environs entre 13h et 15h le 3 mars (B. DALLET, P. LE MARECHAL, J. CHEVALLIER, D. LALOI, S. DARDENNE *et al.*). Une deuxième vague plus tardive a été notée entre le 18 et le 26 mars, remarquée surtout et plus classiquement dans le sud-est de la Seine-et-Marne (A.N.V.L.).

Huîtrier pie *Haematopus ostralegus*

- 1 à Triel-sur-Seine-78 au printemps 2002, sans précision de date (V.B.S.).
- 1 survole la Seine en aval de Porcheville-78 le 11 janvier 2003 (A. MATHURIN), constituant la seconde mention hivernale en Ile-de-France.
- 1 à Guernes-78 / Flicourt le 17 août 2003 (A. MATHURIN, G. JARDIN, L. BOITEUX).
- 3 à Congis-sur-Thérouanne-77 le 14 mai 2005 (T. ROY – AVEN du Grand Voyeux).
- 1 à Jaulnes-77 / Neuvry le 1er avril 2006 (J.P. SIBLET).

Echasse blanche *Himantopus himantopus*

Un cas de nidification, fait exceptionnel dans la région, à Jaulnes-77 / Neuvry en 2005 (A.N.V.L.). Il y avait 5 oiseaux sur ce site le 23 mai (S. BARANDE), 1 femelle en train de couver les 31 mai et 7 juin, 1 individu est observé avec 4 juvéniles le 25 juin (C. PARISOT). Aucun oiseau n'a été observé par la suite, l'élevage des jeunes a probablement échoué.

En dehors du cas de nidification mentionné ci-dessus, il y eu de 4 à 15 individus chaque printemps, avec d'autres observations suggérant des tentatives d'installation, telles que :
- 1 femelle à Achères-78 du 28 avril au 9 juin 2002 (L. BOITEUX, J.P. LAIR).
- 6 à Congis-sur-Thérouanne-77 le 14 mai 2008, avec des conflits et autres comportements évoquant une tentative de reproduction (J. BOTTINELLI).

Deux mentions sont plus précoces que la précédente date record d'arrivée, qui était le 20 avril 1990 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) :
- 1 à Saclay-91 du 15 au 19 avril 2004, avec un 2ème individu le 18 avril (L. SPRIET, C. FAJOLLES, B. LEBRUN, P. LE MARECHAL).
- 2 individus à Jablines-77 du 1er au 6 avril 2006 (J. BOTTINELLI).

Avocette élégante *Recurvirostra avosetta*

Le passage prénuptial a été le plus élevé en 2004, avec un total de 55 oiseaux vus dans la région. Groupes majeurs au printemps :
- 25 à Saclay-91 le 7 avril 2004 (L. SPRIET, S. VINCENT).
- 20 à Guernes-78 / Flicourt le 15 avril 2005 (V.B.S.).

Le passage postnuptial a été le plus élevé en 2005, avec un total de 52 oiseaux vus dans la région. Groupes majeurs à l'automne :
- 36 à Congis-sur-Thérouanne-77 le 1er septembre 2005 (T. ROY – AVEN du Grand Voyeux).
- 16 à Saclay-91 le 1er septembre 2005 (L. SPRIET).
- 16 à Jablines-77 le 18 décembre 2004 (F. BOUZENDORF).

Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus*

Nidification sur les sites majeurs :
- Val de Basse-Seine : 14 couples localisés en 2002 mais, compte-tenu de l'absence de suivi sur plusieurs secteurs, la population était estimée à 15-25 couples (V.B.S.) ; 32 couples en 2004, 28 couples et 3 individus non appariés en 2007 (G. BAUDOIN). Les rassemblements postnuptiaux, à Moisson-78, atteignent les maxima remarquablement similaires de 125 individus le 5 octobre 2003, 122 le 10 octobre 2004 et 127 le 15 octobre 2006 (V.B.S.).
- Boucles de la Marne : l'espèce est notée en période de nidification à Changis-sur-Marne, Congis-sur-Thérouanne, Fresnes-sur-Marne, Jablines, Précy-sur-Marne, Trilbardou, Vignely et Villenoy. En absence de prospection concertée, la même année sur l'ensemble des sites, l'effectif total reste difficile à préciser. Rassemblements postnuptiaux : on relève par exemple 21 individus à Vignely-77 le 06/11/04 (F. BOUZENDORF), qui ne doit pas représenter l'ensemble de la population locale.
- Sud Seine-et-Marne : l'espèce est notée en période de nidification à Bazoches-lès-Bray, Bray-sur-Seine, La Grande Paroisse, Gravon, Marolles-sur-Seine, Mondreville, Montigny-le-Guesdier, Villenauxte-la-Petite (A.N.V.L.).
- Essonne : l'espèce est notée en période de nidification à Blandy, Brouy, Champmotteux, La Forêt-Ste-Croix, Mespuits. Rassemblements postnuptiaux : on relève par exemple 22 individus à La Forêt-Ste-Croix le 10 octobre 2007 (S. FOIX), qui ne doit pas représenter l'ensemble de la population locale.

Nidification possible ou certaine sur les sites secondaires :
- Toussus-le-Noble-78 : 1 ou 2 couples sur l'aérodrome en 2002, 2 chanteurs en 2004, au moins 1 individu en 2005, 2007 et 2008 (T. FOURNET, S. VINCENT, D. LALOI *et al.*).
- aéroport CDG et ses abords : 1 individu au Mesnil-Amelot-77 le 3 juin 2005, 1 au même endroit le 3 avril 2006, 1 à Mitry-Mory-77 le 10 juillet 2008 (J.C. BEAUCOUR).

Date d'arrivée la plus précoce : au moins 1 à Moisson-78 le 3 mars 2002 (V.B.S.). Le passage prénuptial est l'occasion de rares données en dehors des sites de nidification : ainsi 1 individu est noté en plaine de Chanfroy-77 le 18 mars 2006 (J. COMOLET-TIRMAN).

Derniers signalés presque tous les ans vers la mi-novembre ; une mention plus tardive : 7 à Vignely-77 le 14 décembre 2002 (F. BARTH). Rappelons que l'espèce a probablement hiverné dans les boucles de la Marne en 2000-01 (BOUZENDORF, 2002).

Petit Gravelot *Charadrius dubius*

Arrivées précoces : 1 à Saclay-91 le 7 mars 2003 (D. BOUCHET), 1 à Guernes-78 / Flicourt les 4 et 5 mars 2006 (J.M. REMAUD, Ch. BERTRAND, L. BOITEUX, G. JARDIN, S. BOUCHER). Effectif maximum au printemps : 30 à Flins-sur-Seine-78 le 6 avril 2003 (A. MATHURIN).

Derniers : 1 en plaine de Sorques-77 le 10 octobre 2004 (D. et F. BEAUDOUIN), 1 à Mitry-Mory-77 / aéroport CDG le 3 octobre 2008 (J.C. BEAUCOUR).

Concernant la nidification, on dénombre par exemple 18 couples dans le sud de la Seine-et-Marne en 2004 (A.N.V.L.), 11 à 12 couples en 2002, une dizaine en 2004, et 6 à 10 en 2007 en Val de Basse-Seine (V.B.S.).

Grand Gravelot *Charadrius hiaticula*

Arrivées précoces : 1 à Triel-sur-Seine-78 le 21 mars 2004 (G. PHILIPPE, Ch. BERTRAND, A. MATHURIN), 1 à Marolles-sur-Seine-77 le 21 mars 2006 (A.N.V.L.). Il y a eu entre 10 et 30 oiseaux sur l'ensemble de la région chaque printemps, à l'exception de 2006 qui a vu un passage prénuptial sensiblement plus important avec environ 74 individus, incluant quelques groupes notables :

- 15 à Varennes-sur-Seine-77 le 18 mai 2006 (J. CRESPO).
- 25 à Jaulnes-77 / Neuvry les 25 et 26 mai 2006 (M. ZUCCA).
- 11 à Sandrancourt-78 le 28 mai 2006 (G. BAUDOIN).

Le passage postnuptial le plus important a été noté en 2004, avec un total de 35 à 40 individus notés sur l'ensemble de la région, toutefois sans groupe important. Groupe maximum à l'automne : 8 à Marolles-sur-Seine-77 le 6 septembre 2005 (A.N.V.L.). Date la plus tardive : 1 à Saclay-91 le 19 octobre 2005 (G. TOURATIER).

Gravelot à collier interrompu *Charadrius alexandrinus*

- 1 femelle ou juvénile à la station de traitement des eaux de Mitry-Mory-77 le 19 juillet 2005 (J.C. BEAUCOUR).

Pluvier guignard *Charadrius morinellus*

- 4 adultes à Ablis-78 ainsi que 4 adultes et 1 juvénile à Allainville-78 le 4 septembre 2004 (L. CHEVALLIER). Il faut remonter à 1986 pour trouver un groupe de même taille dans notre région (5 à Chatignonville-91 le 24 août 1986 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).
- 1 juvénile à Bazoches-lès-Bray-77 le 12 octobre 2008 (J. CRESPO).

Pluvier doré *Pluvialis apricaria*

La douceur de plusieurs hivers a favorisé des stationnements très importants, notamment sur le plateau de Saclay-91, Toussus-le-Noble-78 et Guyancourt-78, site majeur pour cette espèce : on y compte au moins 12 000 oiseaux sur l'ensemble du plateau le 3 février 2002 (D. BOUCHET, D. LALOI), environ 15 000 à Saclay-91 régulièrement du 17 janvier au 14 mars 2004 (D. BOUCHET, P. MORIN), 10 000 sur l'ensemble du plateau du 25 novembre 2006 au 8 janvier 2007, 15 000 à Saclay du 3 au 31 décembre 2007 et encore 15 000 à St-Aubin le 13 janvier 2008 (D. BOUCHET, S. VINCENT).

Les effectifs importants relevés, plus occasionnellement, sur d'autres plaines du sud-ouest francilien, pourraient correspondre à des déplacements des groupes hivernant principalement sur le plateau de Saclay. Par exemple : 12 000 aux Essarts-le-Roi-78 le 18 février 2005 (P. MORIN), entre 10 000 et 15 000 à Cernay-la-Ville-78 le 7 janvier 2007 (B. DALLET).

Date d'arrivée précoce : 1 entre Ablis-78 et Allainville-78 le 3 septembre 2005 (Y. MASSIN), 1 à Marolles-sur-Seine-77 également le 3 septembre 2005 (Y. MASSIN, J. CRESPO). Groupes tardifs au printemps : 25 à Saclay-91 du 15 au 21 avril 2005, 74 à Saclay-91 le 6 avril 2007 (S. VINCENT).

Pluvier argenté *Pluvialis squatarola*

Première mention hivernale : 1 dans un labour avec des Pluviers dorés à Saclay-91 le 22 février 2007 et, probablement le même, le 26 mars 2007 (S. VINCENT).

Outre les observations ci-dessus, il y a eu 18 mentions au cours de la période considérée, 13 au passage prénuptial et 5 au passage postnuptial. La plupart concerne des individus isolés, deux données concernent 2 oiseaux ensemble, et deux données concernent des petits groupes :

- 4 à St-Quentin-78 le 6 mai 2003 (T. FOURNET).
- 5 à Guyancourt-78 / Villaroy le 17 mai 2007 (T. FOURNET).

Vanneau sociable *Vanellus gregarius*

L'espèce semblait devenir plus régulière à la fin de années 90, ce n'est plus le cas. La localisation sud seine-et-marnaise des rares observations est presque sans surprise.
- 1 adulte à Montigny-sur-Loing-77 / plaine de Sorques du 15 au 23 octobre 2005 (L. VAN NIEKERK, T. BARA, F. BOUZENDORF *et al.*).
- 1 à Balloy-77 le 11 octobre 2008 (B. BOUGEARD).
- 1 à Marolles-sur-Seine-77 / réserve du Carreau Franc le 25 octobre 2008 (S. SIBLET, J.P. SIBLET), peut-être le même individu que celui observé à Balloy quelques jours plus tôt.

Vanneau huppé *Vanellus vanellus*

L'évolution des effectifs nicheurs n'est pas la même selon les secteurs concernés :
- Sud Seine-et-Marne : augmentation des effectifs, il y avait 7 couples en 2002, 19 en 2003, 14 en 2004, 22 en 2005 et 30 en 2006 (A.N.V.L.).
- Val de Basse-Seine : 19 couples localisés en 2002 et la population totale était estimée à 20-30 couples, 17 couples localisés en 2003, au environ d'une dizaine de 2004 à 2007, entre 15 et 17 en 2008 (V.B.S.).
- Boucles de la Marne : quelques couples, à Changis-sur-Marne, Luzancy, Méry-sur-Marne et Précy-sur-Marne.

Il n'y a que quelques rares couples en dehors de ces trois secteurs majeurs, par exemple à Asnières-sur-Oise-95 en 2003, 2004 et 2007 (A. VINOT, C. WALBECQUE).

Effectifs importants en migration ou en hiver :
- 20 000 à La Tombe-77 le 22 novembre 2002 (J.P. SIBLET).
- au moins 40 000 dans le sud de la Seine-et-Marne le 30 novembre 2002, dont 11 000 à Varennes-sur-Seine-77, 3 000 à Chailly-en-Bière-77 et 25 000 à Marolles-sur-Seine-77 (L. SPANNEUT).
- 10 000 à Cléry-en-Vexin-95 le 16 novembre 2003 (G. PHILIPPE, Ch. BERTRAND).
- 20 000 dans les plaines de Gravon-77 et Bazoches-lès-Bray-77 le 1er janvier 2005 (A.N.V.L.).
- 15 000 aux Essarts-le-Roi-78 le 18 décembre 2005 (P. MORIN).
- 10 000 à Saclay-91 le 25 décembre 2005 (P. LE MARECHAL).
- 10 000 à St-Quentin-78 le 18 novembre 2006 (S. VINCENT) et les 7 et 11 janvier 2007 (T. FOURNET).

Bécasseau maubèche *Calidris canutus*

On relève 12 individus en 2002, 4 en 2003, 18 en 2004, 75 en 2005, 17 en 2006, 10 en 2007 et seulement 1 en 2008. Sur ces 132 oiseaux, 117 (89 %) ont été observé au passage prénuptial, ce qui est tout à fait conforme au statut régional de l'espèce (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000), tous au mois de mai à une exception près – 1 à St-Quentin-78 le 28 avril 2003. Les totaux annuels élevés s'expliquent presque entièrement par des observations de groupes importants :
- 48 à Marolles-sur-Seine-77 / réserve du Carreau Franc le 7 mai 2005 (N. FLAMANT, F. LETURMY).
- 22 sur les bassins de décantation de Villenoy-77 le 14 mai 2005 (S. CHAMBRIS, S. VINCENT).
- 14 à Congis-sur-Thérouanne-77 le 9 mai 2006 (T. ROY – AVEN du Grand Voyeux).

Bécasseau sanderling *Calidris alba*

On relève 4 individus en 2002, également 4 en 2003, 9 en 2004, 11 en 2005, 21 ou 22 en 2006, 5 ou 6 en 2007 et 2 en 2008. Groupe le plus important : 5 à Congis-sur-Thérouanne-77 le 10 mai 2006 (T. ROY – AVEN du Grand Voyeux).

Notons particulièrement la première mention hivernale dans notre région : 1 à Barbey-77 le 31 décembre 2008 (F. LEGENDRE). Par ailleurs, seuls 5 oiseaux ont été vus aux passages postnuptiaux, situation qui n'est pas classique, contrairement à l'espèce précédente, puisqu'il y avait antérieurement à peu près autant d'observations de Bécasseau sanderling au printemps qu'à l'automne (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).

Bécasseau minute *Calidris minuta*

N'a pas été noté tous les ans au passage prénuptial, maximum de 8 individus sur l'ensemble de la région au printemps 2005.

Quelques individus tous les ans au passage postnuptial, au moins une vingtaine en 2005 et 2007. Effectifs les plus importants :
- 5 à Mitry-Mory-77 le 21 septembre 2007 (J.C. BEAUCOUR).
- 6 à Marolles-sur-Seine-77 le 23 septembre 2007 (S. VINCENT).
- 8 à St-Quentin-78 le 30 septembre 2008 (T. FOURNET).

Bécasseau de Temminck *Calidris temminckii*

Un oiseau en 2002 (au passage prénuptial), aucun en 2003, 12 en 2004 (11 au passage prénuptial, 1 au passage postnuptial), 11 en 2005 (tous au passage prénuptial), 6 en 2006 (4 au passage prénuptial, 2 au passage postnuptial), 2 en 2007 et 1 en 2008 (tous au passage postnuptial). Les dates des observations au passage printanier sont toutes extrêmement typiques, concentrées durant les deux premières décades de mai. Les observations au passage postnuptial s'étalent du 15 août au 13 septembre à une exception près, plus tardive : 1 le 12 octobre 2004 à Asnières-sur-Oise-95 / le Grand Vivier (J.C. BEAUCOUR).

En général un seul individu à la fois, rarement 2, avec tout de même deux effectifs plus élevés :
- 3 à Précy-sur-Marne-77 le 10 mai 2004 (M. ZUCCA, S. CHAMBRIS).
- 3 à Achères-78 le 12 mai 2004 (L. BOITEUX).
- 4 à Congis-sur-Thérouanne-77 le 15 mai 2005 (T. ROY – AVEN du Grand Voyeux).

Bécasseau de Bonaparte *Calidris fuscicollis*

- 1 oiseau de 2ème année à Fresnes-sur-Marne-77 le 13 août 2005 (F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS, S. ROCHARD, S. VINCENT), constitue la première mention régionale de cette espèce nord-américaine.

Bécasseau tacheté *Calidris melanotos*

- 1 juvénile à St-Quentin-78 du 5 au 10 septembre 2008 (T. FOURNET *et al.*).

Non seulement ce Bécasseau tacheté a stationné six jours, mais il y avait aussi d'autres espèces remarquables à la même période à St-Quentin-78, incluant une Guifette leucoptère, deux Marouettes ponctuées, deux Phalaropes à bec étroit et jusqu'à cinq Balbuzards pêcheurs, qui ont fait le plaisir de très nombreux observateurs attirés par un tel événement.

Bécasseau cocorli *Calidris ferruginea*

N'a pas été noté tous les ans au passage prénuptial. Le maximum est de 5 individus dans l'ensemble de la région au printemps 2005, dont 4 oiseaux à Villenoy-77 le 14 mai (S. VINCENT).

De 2 à 19 individus par an au passage postnuptial, maximum en 2005. Effectifs maximaux :
- 16 à Marolles-sur-Seine-77 le 23 août 2005, il y en a encore 10 le 26 août, 15 le 27 août, 5 le 28 août et finalement 1 à 2 individus jusqu'au 14 septembre (N. FLAMANT, J.P. BEZOU *et al.*).
- 6 adultes et 1 juvénile à St-Quentin-78 le 31 juillet 2002 (T. FOURNET).
- 6 juvéniles à St-Quentin-78 le 12 septembre 2004 (S. VINCENT, E. SANS).

Bécasseau variable *Calidris alpina*

Le passage prénuptial le plus important a été noté en 2005, avec un peu plus de 35 individus dans l'ensemble de la région. Groupes principaux au printemps :
- 13 à Villenoy-77 le 14 mai 2005 (S. VINCENT).
- 9 à Nangis-77 le 15 mai 2005 (J.P. SIBLET).

Le passage postnuptial le plus important a été noté en 2005 également, avec environ 200 individus dans l'ensemble de la région, dont 150 en sud Seine-et-Marne. Groupes principaux en automne :
- 10 à St-Quentin-78 le 3 octobre 2003 (T. FOURNET).
- 12 à Marolles-sur-Seine-77 le 24 septembre 2005 (N. FLAMANT).
- 12 à Balloy-77 le 27 septembre 2005 (A.N.V.L.).

Quelques individus ont hiverné dans le sud seine-et-marnais au cours des hivers 2004-05 et 2005-06 au moins, fréquentant les sites de Marolles-sur-Seine-77 et Varennes-sur-Seine-77. Maximum : 3 à Marolles-sur-Seine le 6 décembre 2005 puis les 7 et 29 janvier 2006, 3 à Varennes-sur-Seine le 5 février 2006 (J. CRESPO, J.P. SIBLET, N. FLAMANT, S. VINCENT).

Combattant varié *Philomachus pugnax*

Passage prénuptial maximum en 2004, avec environ 100 individus vus dans la région. Passage postnuptial maximum en 2005, avec environ 90 individus vus dans la région. Groupes majeurs :
- 21 à Varennes-sur-Seine-77 le 15 mars 2003 (A.N.V.L.).
- 23 à Fresnes-sur-Marne-77 le 11 septembre 2005 (O. LAPORTE).

Une donnée presque hivernale : 3 à Bazoches-lès-Bray-77 le 10 décembre 2005 (Y. MASSIN).

Bécassine sourde *Lymnocryptes minimus*

L'hivernage complet est constaté plusieurs années sur les bassins de retenue de la vallée de l'Yvette (Gif-sur-Yvette-91 et Bures-sur-Yvette-91) et sur le bassin de retenue de la Bièvre à Antony-92. Des observations hivernales sont réalisées sur quelques autres sites tels que le parc du Sausset à Aulnay-sous-Bois-93, le bassin de Balizy à Longjumeau-91, la réserve de Flicourt à Guernes-78. Effectif maximum : 8 à Gif-sur-Yvette-91 le 2 février 2002 (D. LALOI).

Date d'arrivée la plus précoce : 1 au marais du Grand-Vivier, à Asnières-sur-Oise-95, du 30 septembre au 7 octobre 2004 (J.C. BEAUCOUR, C. WALBECQUE, A. VINOT). Date de départ la plus tardive : 1 au marais d'Episy-77 le 7 mai 2006 (J. COMOLET-TIRMAN).

Bécassine des marais *Gallinago gallinago*

Maxima au passage postnuptial : 80 à St-Quentin-78 le 3 octobre 2003 (T. FOURNET), également 80 au même endroit le 9 octobre 2005 (F. RAYMOND, C. GLORIA).

Maximum en hiver : 120 à Gif-sur-Yvette-91 le 20 janvier 2002 (D. LALOI).

Bécassine double *Gallinago media*

- 1 à Congis-sur-Thérouanne-77 du 4 au 9 mai 2007 (T. ROY – Aven du Grand Voyeux *et al.*). Il s'agit de la cinquième donnée francilienne.

Bécasse des bois *Scolopax rusticola*

Effectifs notables en hiver :
- 14 levées dans une même parcelle en forêt de St-Germain-en-Laye-78 le 1er janvier 2002 (J.P. ROY).
- 15 à Guernes-78 / Flicourt le 21 janvier 2007 (G. BAUDOIN).

Barge à queue noire *Limosa limosa*

Les effectifs au passage prénuptial ont varié de quelques individus à une trentaine sur l'ensemble de la région, les plus élevés étant liés à l'observation de groupes. Maxima :
- 25 à Varennes-sur-Seine-77 le 1er mars 2003 (J.P. SIBLET).
- 22 à Marolles-sur-Seine-77 le 22 mars 2006 (J. CRESPO).

De 1 à 8 oiseaux par an au passage postnuptial (maximum en 2004).

Barge rousse *Limosa lapponica*

Une dizaine d'observations concerne des individus isolés, à des dates et en des lieux typiques du passage de cette espèce. Deux groupes ont été notés :
- 6 juvéniles à St-Quentin-78 du 13 au 17 septembre 2002, il y en avait déjà un le 9 septembre, et il y en avait encore 4 le 27 septembre (T. FOURNET).
- 12 à Achères-78 le 10 mai 2005 (S. BOUCHER), il y en avait déjà un la veille (L. BOITEUX, J.P. LAIR).

Courlis corlieu *Numenius phaeopus*

Seulement dix-huit mentions sur l'ensemble de la période concernée, 15 au printemps (avril et mai) et 3 au passage postnuptial (août). La plus grande partie concerne des individus isolés, deux mentions concernent 2 individus, et une donnée concerne un petit groupe : 6 à Jablines-77 le 19 août 2005 (F. BOUZENDORF).

Courlis cendré *Numenius arquata*

N'a pas été noté à chaque passage, les maxima étant d'au moins 14 individus au cours de l'automne 2004 et de 17 au cours du printemps 2005. Noté tous les ans en hiver, en effectifs faibles, maximum au cours de la vague de froid de fin janvier – février 2006 : il y a eu alors un peu plus d'une vingtaine d'individus dans la région, dont 7 à Bonnelles-78 le 29 janvier (J. CHEVALLIER) et 9 dans les plaines au nord de St-Clair-sur-Epte-95 (à la limite Dangu-27 et Boury-en-Vexin-60 où ils ont aussi été signalés) le 5 février (V.B.S.).

Chevalier arlequin *Tringa erythropus*

Uniquement de très petits passages : maximum d'environ 15 au printemps 2004, toujours moins d'une dizaine d'individus à l'automne. Date la plus précoce : 1 à Varennes-sur-Seine-77 le 20 mars 2005 (E. MARTIN, S. VINCENT). Date la plus tardive : 1 à Jablines-77 le 23 novembre 2003 (S. CHAMBRIS). Maximum : 4 à Saclay-91 le 7 septembre 2006 (P. LE MARECHAL).

Chevalier gambette *Tringa totanus*

Groupes principaux aux passages prénuptiaux :
- 18 à Varennes-sur-Seine-77 le 9 mai 2004 (A.N.V.L.).
- 21 à Villenoy-77 le 14 mai 2005 (S. VINCENT).
- 29 à Nangis-77 le 15 mai 2005 (J.P. SIBLET).
- 18 à Luzancy-77 le 4 mai 2006 (J. BOTTINELLI).

Moins de groupes importants aux passages postnuptiaux, maximum de 20 à Marolles-sur-Seine-77 le 23 août 2003 (J.P. SIBLET).

Chevalier stagnatile *Tringa stagnatilis*

Trois oiseaux au printemps et un à l'automne, à des dates en accord avec les passages de cette espèce en France, mais toutes les observations printanières battent néanmoins le précédent record régional de précocité (le 23 avril 1989 à Achères-78 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) :
- 1 les 20 et 21 avril 2003 à Vignely-77 (F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS, S. VINCENT, F. BARTH).
- 1 le 2 avril 2005 à Guernes-78 / Flicourt (G. BAUDOIN).
- 1 le 2 septembre 2006 à Asnières-sur-Oise-95 / le Grand Vivier (J.C. BEAUCOUR).
- 1 du 6 au 12 avril 2008 à Varennes-sur-Seine-78 / le Grand Marais puis Beauchamps (S. VINCENT, M. ZUCCA, D. LALOI *et al.*).

Chevalier aboyeur *Tringa nebularia*

Le passage prénuptial le plus important a été noté en 2004, avec environ 175 individus dans l'ensemble de la région.

Groupes principaux au printemps :
- 23 à Saclay-91 le 24 avril 2004 (P. LE MARECHAL, L. SPRIET).
- 23 à Villenoy-77 le 14 mai 2005 (S. VINCENT).
- 30 à Nangis-77 le 10 mai 2006 (M. ZUCCA).

Le passage prénuptial se termine au plus tard début juin et les premiers retours sont notés en juillet. De rares observations au milieu du mois de juin sont difficilement attribuables au passage prénuptial ou au passage postnuptial : par exemple, 1 à St-Quentin-78 les 15 et 19 juin 2002 (T. FOURNET).

Le passage postnuptial le plus important a été noté en 2005, avec environ 75 individus dans l'ensemble de la région. Pas de groupe important en automne. Données tardives et hivernales : 1 à Trilbardou-77 le 30 novembre 2003 et le 11 janvier 2004 (P. PERSUY) ; s'il s'agit du même oiseau, cela constituerait le deuxième cas d'hivernage connu dans la région.

Chevalier culblanc *Tringa ochropus*

Maximum au passage prénuptial : 14 à Vignely-77 le 12 avril 2002 (F. BARTH). Maximum au passage postnuptial : 36 à Nangis-77 le 10 août 2002 (A.N.V.L.).

Quelques hivernants tous les ans, le maximum étant au cours de l'hiver 2003-04 avec une vingtaine d'individus ayant fait des stationnements hivernaux significatifs. Effectifs notables en hiver :
- 6 à Flins-sur-Seine-78 le 25 janvier 2004 (G. PHILIPPE, Ch. BERTRAND).
- 10 à Villenoy-77 le 31 janvier 2004 (S. CHAMBRIS).
- 5 à Jablines-77 le 2 janvier 2005 (J.P. DELAPRE).
- 5 à Epône-78 / Elisabethville le 16 janvier 2006 (G. BAUDOIN).

Chevalier sylvain *Tringa glareola*

Entre 10 et 20 individus aux passages prénuptiaux. Date la plus précoce : 1 à Marolles-sur-Seine-77 le 29 mars 2006 (J. CRESPO). Effectif maximum : 9 à Nangis-77 le 2 mai 2006 (M. ZUCCA).

Entre 15 et 40 aux passages postnuptiaux, le plus important durant l'automne 2005. Effectif maximum : 8 à Nangis-77 le 10 août 2002 (J.P. SIBLET). Une date vraiment tardive, à un jour près de la date record historique : 1 Varennes-sur-Seine-77 le 6 novembre 2004 (A.N.V.L.).

Chevalier guignette *Actitis hypoleucos*

Effectif maximal lors des passages prénuptiaux : 54 à Saclay-91 le 3 mai 2004 (L. SPRIET *et al.*). Effectif maximal lors des passages postnuptiaux : 47 à Nangis-77 le 10 août 2002 (J.P. SIBLET).

Quelques hivernants chaque année, presque tous notés dans trois secteurs : les boucles de la Marne, le long de la Seine dans les Yvelines et le sud de la Seine-et-Marne. En général à l'unité en hiver, rarement 2 oiseaux ensemble, une mention d'effectif plus élevé : 3 à Jablines-77 le 11 décembre 2004 (F. BOUZENDORF).

Tournepierre à collier *Arenaria interpres*

Sans surprise, toutes les données concernent le passage prénuptial et sont concentrées durant les deux premières décades de mai, à l'exception d'une observation début juin. Le passage du printemps 2004 est remarquable avec un total de 12 individus, dont 10 les 9 et 10 mai.
- 1 à Varennes-sur-Seine-77 le 13 mai 2002 (L. SPANNEUT).
- 1 à Flins-sur-Seine-78 le 9 mai 2004 (G. PHILIPPE, G. JARDIN, S. BOUCHER, A. MATHURIN).
- 2 à St-Quentin-78 le 9 mai 2004.
- 1 à Marolles-sur-Seine-77 le 9 mai 2004 (J.P. SIBLET).
- 2 à Varennes-sur-Seine-77 le 9 mai 2004, encore 1 le 10 mai (J. CRESPO).
- 1 à Villenoy-77 le 10 mai 2004 (S. CHAMBRIS).
- 3 individus à Congis-sur-Thérouanne-77 le 10 mai 2004, encore 1 le 17 mai (AVEN du Grand Voyeux).
- 1 à Marolles-sur-Seine-77 le 5 juin 2004 (J.P. SIBLET).
- 1 à Marolles-sur-Seine-77 le 7 mai 2005 (N. FLAMANT).

- 1 à Méry-sur-Marne-77 le 15 mai 2005 (M. ZUCCA).
- 1 à Marolles-sur-Seine-77 le 8 mai 2006 (J. CRESPO).
- 1 à Congis-sur-Thérouanne-77 le 9 mai 2007 (J. BOTTINELLI).

Phalarope à bec étroit *Phalaropus lobatus*

- 1 adulte, femelle probable, à Villiers-le-Bâcle-91 du 14 au 17 août 2007 (D. BOUCHET, D. LALOI, S. VINCENT, O. THORET).
- 2 juvéniles à St-Quentin-78 du 1er au 7 septembre 2008 (T. FOURNET *et al.*).

Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius*

- 1 mâle adulte à Villenoy-77 les 25 et 26 mai 2002 (F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS, J. BIRARD *et al.*).
- 1 adulte inter-nuptial à Vaires-sur-Marne-77 le 16 février 2005 (L. ALBESA).
- 1 adulte nuptial, femelle probable, à St-Quentin-78 le 12 mai 2007 (T. FOURNET, D. LALOI, P.J. DUBOIS *et al.*).
- 1 à Varennes-sur-Seine-77 le 25 novembre 2008 (N. FLAMANT).

Labbe pomarin *Stercorarius pomarinus*

Deux mentions qui concernent peut-être un même oiseau, vu d'abord le 14 novembre 2007 à Congis-sur-Thérouanne-77 (AVEN du Grand Voyeux) puis le 18 novembre 2007 à Trilbardou-77 (S. CHAMBRIS, P. PERSUY).

Labbe parasite *Stercorarius parasiticus*

Quatre ou cinq observations, toutes postnuptiales (s'étalant du 21 juillet au 29 octobre), une seule validée par le CHR à ce jour : 1 immature à Verneuil-sur-Seine-78 le 29 août 2005 (G. JARDIN, A. MATHURIN, L. BOITEUX *et al.*).

Labbe à longue queue *Stercorarius longicaudus*

Première mention francilienne, il y avait seulement une donnée en limite de notre région, près de Dreux-28 en septembre 1932 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Comparé aux données françaises, cette observation est également atypique par la date et le long stationnement.
- 1 individu de 1er été à St-Quentin-78 du 27 juin au 15 juillet 2006 (J.P. MOULIN, P. PELLETIER, J.A. ORSAT, T. FOURNET).

Grand Labbe *Stercorarius skua*

Quatrième mention francilienne :
- 1 adulte, probablement un peu mazouté, à St-Quentin-78 le 25 septembre 2004 (A. CHABROLLE, E. SANS, S. VINCENT, D. LALOI).

Mouette de Sabine *Xema sabini*

Deuxième mention francilienne, la précédente remontait à 1856 avec une localisation imprécise dans les « environs » de Paris (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) :
- 1 individu de 2ème été à Saclay-91 le 29 août 2008, dans un champ labouré avec un groupe de Mouettes rieuses (S. VINCENT, D. LALOI).

Mouette tridactyle *Rissa tridactyla*

- 1 adulte à Esbly-77 le 17 mars 2002 (F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS).
- 1 adulte à St-Quentin-78 du 8 au 18 décembre 2006 (T. FOURNET, S. VINCENT, E. SANS).
- 1 adulte à St-Quentin-78 le 12 janvier 2007 (T. FOURNET).

Mouette rieuse *Chroicocephalus ridibundus*

Nidification :
- Sud de la Seine-et-Marne : 1 700 couples en 2002, 2 050 couples en 2003, 2 850 couples en 2004, 2 250 couples en 2005 et plus de 3 000 couples en 2006 (J.P. SIBLET *et al.*). La plus grosse colonie est à Varennes-sur-Seine, elle accueillait 2 150 couples en 2006, les autres colonies majeures sont toujours à Marolles-sur-Seine et Balloy, mais il y a aussi des installations sur de nouveaux sites tels que la plaine de Sorques en 2004 (A.N.V.L.).
- Nord de la Seine-et-Marne : pas de dénombrement de l'ensemble des sites chaque année, mais on notait 250 nids à Changis-sur-Marne et 51 à Méry-sur-Marne en 2006, au moins 150 couples à Changis-sur-Marne, 120 à Méry-sur-Marne et quelques-uns à Congis-sur-Thérouanne en 2007, 180 couples à Changis-sur-Marne, au moins 150 à Jablines, 100 à Congis-sur-Thérouanne et quelques-uns à Méry-sur-Marne en 2008 (J. BOTTINELLI *et al.*).
- St-Quentin-78 : au moins 50 nids en 2004, 30 à 40 en 2007 (T. FOURNET *et al.*).
- St-Hubert-78 : la colonie a été détruite, semble-t-il par un sanglier, en 2002. Il y a eu des tentatives de réinstallation au moins en 2005, apparemment sans succès.
- Epône-78 / Elisabethville : 3 nids en 2002, 2003 et 2004, entre 6 et 8 couples en 2005 (G. BAUDOIN *et al.*), apparemment rien ensuite.

Au cours du recensement des Laridés hivernants de l'hiver 2004-05, un peu plus de 68 000 Mouettes rieuses ont été comptées dans la région (BOUZENDORF, 2005c).

Effectifs maximaux sur les dortoirs hivernaux majeurs :
- Cannes-Ecluse-77 : 10 000 le 5 janvier 2002 (J.P. SIBLET), également le 16 janvier 2005 (A.N.V.L.).
- Jablines-77 : 20 000 le 3 janvier 2002 (B. LEBRUN), 30 000 le 4 février 2006, 20 000 les 4 et 5 mars 2006 (J. BOTTINELLI).
- Lavacourt-78 : 10 000 le 5 décembre 2004 (V.B.S.), 11 000 le 31 janvier 2005 (A. MATHURIN).
- Viry-Châtillon-91 : 16 000 à 18 000 le 12 février 2004 (D. LALOI).
- Enghien-les-Bains-95 : 18 000 à 20 000 le 14 janvier 2006 (J.M. GIBIARD).

Mouette pygmée *Hydrocoloeus minutus*

Passage très variable d'une année à l'autre, un petit afflux est noté au printemps 2004 (figure 3).

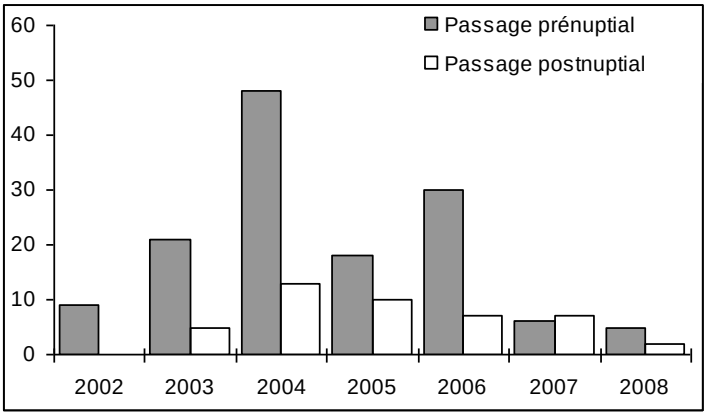

Fig. 3 : passages de la Mouette pygmée *Larus minutus* en Ile-de-France de 2002 à 2008 (effectifs observés à chaque passage prénuptial et postnuptial ; les effectifs de 2007 et 2008 sont probablement sous-estimés en raison de l'absence de certaines sources d'information).

Groupes les plus importants :
- 14 adultes à Bazoches-lès-Bray-77 le 23 avril 2003 (J.P. SIBLET).
- 12 à Jablines-77 le 22 avril 2004 (F. BARTH).
- 11 à Marolles-sur-Seine-77 le 22 avril 2004 (A.N.V.L.).

Quelques rares observations hivernales :
- 1 adulte à Jablines-77 le 17 janvier 2004 (F. BOUZENDORF).
- 1 à Cannes-Ecluse-77 le 1er janvier 2006 (J.P. SIBLET).
- 1 individu de 1er hiver à Viry-Châtillon-91 le 17 décembre 2006 (D. LALOI).
- 1 adulte à St-Quentin-78 le 2 janvier 2007 (T. FOURNET).

Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*

Nidification :
- Sud de la Seine-et-Marne : il n'y avait que 9 couples en 2002, soit 3 de moins qu'en 2001, mais la croissance de la population est importante ensuite avec 21 couples en 2003, 30 en 2004, 37 en 2005 et 79 en 2006. Aux trois sites déjà occupés de Marolles-sur-Seine, Bazoches-lès-Bray et Varennes-sur-Seine, viennent s'ajouter Balloy en 2005, puis Jaulnes / Neuvry et la plaine de Sorques en 2006 (A.N.V.L.).
- Nord de la Seine-et-Marne : il y avait 4-5 couples à Jablines en 2002, 9 en 2003, 12 en 2004, 19 en 2005 (BOUZENDORF, 2005b). En 2006, l'espèce s'installe également à Changis-sur-Marne où il y avait 7 nids occupés le 10 mai et 9 jeunes le 1er juillet 2006 (J. BOTTINELLI).

Parallèlement à l'augmentation de la population nicheuse, les observations sont de plus en plus nombreuses aux deux passages. Au printemps, des oiseaux sont vus dès fin février près des sites de nidification (par exemple, le 29 février 2004 à Varennes-sur-Seine-77, le 26 février 2005 à Marolles-sur-Seine-77, le 25 février 2006 à Varennes-sur-Seine-77 ; A.N.V.L.). A cette même période, le passage de quelques oiseaux est perçu dans les dortoirs de Laridés. L'espèce reste très rare au cœur de l'hiver avec seulement quelques individus chaque année.

Goéland cendré *Larus canus*

Sur la colonie de Guerville-78, il y avait 1 ou 2 couples en 2002 (V.B.S.), au moins une nichée de 2 jeunes le 6 juillet 2003 (G. JARDIN, S. BOUCHER, J.M. REMAUD), 1 ou 2 couples en 2004 (V.B.S.), 2 couples en 2005, entre 2 et 4 couples en 2006, sans preuve de reproduction (G. JARDIN, P.J. DUBOIS *et al.*), 2 couples mais la reproduction a été un échec en 2007 (G. JARDIN, L. BOITEUX), enfin 1 couple avec 2 poussins et un deuxième couple probable le 1er juin 2008 (G. JARDIN *et al.*).

Sans forte vague de froid, les effectifs hivernaux sont restés modestes. Les maxima sont bien observés durant deux épisodes froids : de l'ordre de 250 individus dans l'ensemble de la région durant la première quinzaine de janvier 2002, au moins 220 individus entre la fin janvier et début février 2006. Les rassemblements maximaux sont notés à Jablines-77 : 100 le 5 janvier 2002 (F. BARTH), 150 le 29 janvier 2006 et encore 100 le 4 février 2006 (J. BOTTINELLI).

Goéland marin *Larus marinus*

Quatre individus ont été vus au cours de l'hiver 2002-03, 2 au cours des hivers 2004-05 et 2005-06, 3 au cours de l'hiver 2006-07 et un maximum de 5 au cours des hivers 2003-04 et 2007-08. Le nombre total d'oiseaux impliqués est toutefois plus faible car ces effectifs incluent des individus revenus hiverner plusieurs saisons : le plus célèbre est un individu identifiable à une anomalie sous le bec qui a fréquenté Jablines-77 six hivers de suite de 2001-02 à 2006-07 (BOUZENDORF, 2005a).

Date d'arrivée la plus précoce sur la période : 1 à Jablines-77 le 23 novembre 2003 (F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS *et al.*). Date la plus tardive : 1 à St-Quentin-78 le 29 avril 2007 (R. HALL). Notons enfin la présence de 2 adultes avec des comportements de couple à Port l'Ilon-78 du 13 au 22 avril 2008 (G. JARDIN *et al.*).

Goéland leucophée *Larus michahellis*

Une nidification certaine à Paris, en 2008 sur les toits du Muséum National d'Histoire Naturelle, un ou deux autres couples suspectés. Contrairement au Goéland argenté, le Goéland leucophée ne semble pas s'implanter de manière importante dans la capitale (MALHER *et al.*, 2010b). Ailleurs, un couple a été suspecté en 2004 et 2005 dans la colonie de Laridés de Varennes-sur-Seine-77 (B. PAEPEGAEY, J.P. SIBLET), où il a niché de manière certaine en 2006 (A.N.V.L.).

Les effectifs maximaux ont été notés entre juillet et octobre, ainsi qu'au printemps, mais ce deuxième « pic » n'est pas parfaitement détecté tous les ans. Rassemblements majeurs :
- 4 500 à Mitry-Mory-77 le 30 mai 2004 (F. BOUZENDORF).
- 3 000 au Plessis-Gassot-95 le 15 juillet 2005 (A. VINOT).

- 5 000 à Jablines-77 le 2 octobre 2005 (P.J. DUBOIS).
- 5 000 à Trilbardou-77 le 27 octobre 2007 (S. CHAMBRIS, P.J. DUBOIS).

Les effectifs sont beaucoup plus faibles au cœur de l'hiver. Par exemple, au cours du recensement des Laridés hivernants de l'hiver 2004-05, il n'y a eu qu'un peu plus de 630 individus dans la région (BOUZENDORF, 2005c).

Goéland argenté *Larus argentatus*

Nidification :
- Sur la colonie de la carrière de Guerville-78 : la reproduction est avérée tous les ans, renseignée avec plus ou moins de détails selon les années. Il y avait 11 couples cantonnés en mai 2002, mais seulement 3 nichées le 22 juin ; 7 nichées le 6 juillet 2003 ; jusqu'à 28 adultes en mai 2004 mais la reproduction a été peu suivie ; 9 nichées le 26 juin 2005 ; 4 nichées le 24 juin 2006 ; 5 nichées le 9 juillet 2007 ; 7 nichées le 29 juin 2008 (G. JARDIN, A. MATHURIN, J.M. GIBIARD, Ch. BERTRAND *et al.*).
- Paris : effectifs en forte augmentation ; il y avait entre 35 et 50 couples durant la période 2005-2008 (années de prospection pour l'Atlas des nicheurs de Paris) (MALHER *et al.*, 2010b).

Au cours du recensement des Laridés hivernants de l'hiver 2004-05, un peu plus de 6 900 Goélands argentés ont été comptés dans la région, dont 6 345 dans les boucles de la Marne, devenues incontestablement le secteur majeur pour cette espèce (BOUZENDORF, 2005c).

Les effectifs les plus élevés sur les dortoirs hivernaux ont été relevés dans les boucles de la Marne :
- Jablines-77 : 5 000 les 3 janvier 2002 (B. LEBRUN), le 19 janvier 2002 (D. LALOI) et le 7 janvier 2006 (J. BOTTINELLI) ; 7 000 le 4 février 2006 (J. BOTTINELLI).
- Vaires-sur-Marne-77 : 1 500 le 16 février 2008 (P.J. DUBOIS).

Le dortoir de Jablines-77 a accueilli jusqu'à 15 000 goélands, toutes espèces confondues, dans la première moitié du mois de janvier 2002, et 9 000 le 2 novembre 2004 (F. BOUZENDORF).

Goéland pontique *Larus cachinnans*

Le nombre d'observations par saison a augmenté sensiblement, au moins cours des premières années de la période considérée (BOUZENDORF et LALOI, 2005). Il y a eu 13 individus au cours de l'hiver 2001-02, 7 au cours de l'hiver 2002-03, entre 15 et 25 les hivers suivants.

Les observations s'étalent de mi-octobre à mi-mars, à l'exception d'une donnée un peu plus tardive – un oiseau de 1er hiver à Jablines-77 le 1er avril 2006 (J. BOTTINELLI, S. CHAMBRIS) – et d'une donnée estivale – un oiseau de 1er été à Charny-77 le 22 juillet 2004 (F. BOUZENDORF).

Les effectifs maximaux ont été observés dans les dortoirs de Laridés des boucles de la Marne :
- 5 (tous de 1er hiver) les 4 et 5 février 2006 à Jablines-77 (J. BOTTINELLI *et al.*).
- 5 (3 individus de 1er hiver, un de 2ème hiver, un de 3ème hiver) le 25 février 2007 à Vaires-sur-Marne-77 (S. CHAMBRIS, S. VINCENT).
- 7 (5 individus de 1er hiver et 2 adultes) le 16 février 2008 à Vaires-sur-Marne-77 (P.J. DUBOIS).
- 8 (7 individus de 1er hiver et un adulte) le 24 février 2008 à Vaires-sur-Marne-77 (S. CHAMBRIS, Y. DUBOIS, P.J. DUBOIS *et al.*).

Des individus isolés ont été vus à l'occasion en des sites divers mais, en dehors des boucles de la Marne, deux sites accueillent régulièrement quelques oiseaux : les plans d'eau de Lavacourt-78 (P.J. DUBOIS *et al.*) et de Viry-Châtillon-91 (D. LALOI *et al.*).

Goéland brun *Larus fuscus*

Premières nidifications parisiennes et franciliennes : 1 couple en 2005 (ZUCCA *et al.*, 2008), 2 à 3 couples les années suivantes (MALHER *et al.*, 2010b).

Une augmentation importante des effectifs migrateurs et hivernants est notée au cours de la période considérée. Lors du recensement des Laridés hivernants de l'hiver 2004-05, 1 350 Goélands bruns ont été comptés dans la région, dont 600 à Jablines-77, 450 à Vaires-sur-Marne-77, et 275 à Viry-Châtillon-91 (BOUZENDORF, 2005c).

L'essentiel des hivernants est concentré sur les dortoirs des boucles de la Marne et de Viry-Châtillon en Essonne, ce deuxième site accueillant en hiver des effectifs plus élevés de Goéland brun que de toutes les autres espèces de goélands réunies. Maxima :
- 950 à Jablines-77 le 2 févier 2005 (M. ZUCCA).
- 1 400 à Viry-Châtillon-91 le 28 janvier 2006 (D. LALOI).
- 900 à Vaires-sur-Marne-77 le 16 février 2008 (P.J. DUBOIS).

Goéland bourgmestre *Larus hyperboreus*

- 1 individu de 1er hiver alternativement à Jablines-77 et Trilbardou-77 du 7 au 30 mars 2002 (F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS, M. ZUCCA, P. PERSUY, S. GARILLON).
- 1 individu de 1er hiver à Jablines-77 du 1er janvier au 19 mars 2005 (F. BOUZENDORF, D. LALOI, M. ZUCCA *et al.*), également à Vaires-sur-Marne-77 le 6 février (F. BARTH).
- 1 individu de 2ème hiver à la décharge de Charny-77 le 23 février 2007 (S. CHAMBRIS).
- 2 individus de 1er hiver à Vaires-sur-Marne-77 du 4 au 6 janvier 2008, un seul reste ensuite jusqu'au 12 février (M. ZUCCA, S. CHAMBRIS, Y. DUBOIS, E. GFELLER, J. DAUBIGNARD *et al.*), c'est très probablement l'un de ces deux oiseaux qui est vu également à Charny le 2 février.
- 1 à Précy-sur-Marne-77 le 30 décembre 2008 (F. YVERT, B. ROGEZ).

Un possible hybride **Goéland argenté × G. bourgmestre** (également appelé Goéland de Nelson) est vu les 24 février et 8 mars 2008 à la base de loisirs de Vaires-sur-Marne-77 (F. POUZERGUES, C. HERAGUEL, L. SPANNEUT, P.J. DUBOIS).

Goéland à ailes blanches *Larus glaucoides*

Evénement tout à fait exceptionnel (BOUZENDORF, 2004), un total de 7 individus (6 oiseaux de 1er hiver et un de 2ème hiver) ont été observés à Jablines-77 entre le 3 janvier et le 30 mars 2002 (F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS *et al.*).

Une seule autre donnée sur la période, ce qui correspond au statut francilien de l'espèce : 1 individu de 1er hiver le 8 mars 2008 à Vaires-sur-Marne-77 (F. POUZERGUES, C. HERAGUEL, L. SPANNEUT).

Sterne caspienne *Hydroprogne caspia*

- 1 adulte à Jablines-77 le 3 juillet 2005 (F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS).
- 1 adulte et 1 individu de 2ème été à St-Quentin-78 le 28 août 2006 (T. FOURNET, O. LAPORTE).
- 1 adulte à Congis-sur-Thérouanne-77 le 20 avril 2007 (AVEN du Grand Voyeux).
- 1 adulte à St-Quentin-78 le 29 août 2008 (T. FOURNET).

Sterne caugek *Sterna sandvicensis*

- 3 individus à Sandrancourt-78 le 7 septembre 2003 (J.P. LAIR, G. PHILIPPE, Ch. BERTRAND).
- 2 adultes à St-Quentin-78 le 11 mai 2007 (T. FOURNET).

Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

Nidification :
- Sud de la Seine-et-Marne : les effectifs nicheurs ont connu des variations fortes avec une tendance à long terme qui n'est pas claire. Il y avait environ 140 couples en 2002, 213 couples en 2003 (dont 130 sur la seule colonie de Varennes-sur-Seine ; J.P. SIBLET *et al.*), 172 en 2004, seulement 95 en 2005 et 132 en 2006 (A.N.V.L.).

- Nord de la Seine-et-Marne : à Jablines-77, il y avait de l'ordre de 50 couples en 2004 (F. BOUZENDORF), au moins 30 en 2005 (S. VINCENT, F. BARTH *et al.*). Quelques couples ont niché à Changis-sur-Marne, Congis-sur-Thérouanne et Méry-sur-Marne (J. BOTTINELLI *et al.*).
- Sandrancourt-78 : la reproduction est suspectée au moins dès 2003, sur une vieille péniche ancrée sur le plan d'eau, avec une situation difficile pour vérifier la présence de nids (G. BAUDOIN *et al.*) ; elle est prouvée de manière certaine en 2005, il y a eu 3 ou 4 couples chaque année de 2005 à 2008 (V.B.S.).
- Essonne : nidification sur les sites déjà connus de Fontenay-le-Vicomte et Grigny (quelques couples sur chaque site), ainsi qu'à Saclay à partir de 2005 (1 couple, peut-être 2 en 2008, sur un radeau).

Date d'arrivée la plus précoce : 1 à Saclay-91 le 21 mars 2005 (D. BOUCHET, D. ROUSSEAU). A l'automne, il y a 6 mentions durant les deux premières décades d'octobre et une observation plus tardive : 2 individus à Jablines-77 le 2 novembre 2004 (F. BOUZENDORF).

A noter : un individu de 2ème année en plumage de type *'portlandica'* (plumage de 1er été extrêmement usé) a été observé à Saclay-91 le 12 août 2007 (D. LALOI).

Sterne arctique *Sterna paradisaea*

- 1 individu de 2ème année à Asnières-sur-Oise-95 du 15 au 17 juin 2005 (A. VINOT, J.C. BEAUCOUR).
- 1 immature à Pantin-93 le 21 novembre 2005 (F. MALHER).
- 1 adulte à St-Quentin-78 le 28 avril 2006 (T. FOURNET).
- 1 individu probablement de 1er été à Luzancy-77 le 23 mai 2006 (J. BOTTINELLI)
- 1 juvénile à Changis-sur-Marne-77 le 14 octobre 2006 (J. BOTTINELLI)

Sterne naine *Sternula albifrons*

Alors qu'elle avait niché régulièrement en sud Seine-et-Marne depuis 1992 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000), il n'y a eu qu'une reproduction au cours des années 2002 à 2008 : 1 couple a niché à Varennes-sur-Seine-77 en 2004 (A.N.V.L.). Le sud Seine-et-Marne reste néanmoins le secteur où l'espèce est la plus régulièrement observée, il y a quelques observations tous les printemps.

Date d'arrivée la plus précoce : 1 à St-Quentin-78 le 28 avril 2003 (T. FOURNET). Date la plus tardive : 3 à Varennes-sur-Seine-77 le 23 septembre 2007 (S. VINCENT). Effectif maximum en dehors du sud seine-et-marnais : 4 à Créteil-94 le 24 août 2006 (J. COATMEUR).

Guifette moustac *Chlidonias hybrida*

Jusqu'à 24 individus au printemps 2003, 29 au printemps 2004 sur l'ensemble de la région. Beaucoup moins en été : maximum de 3 en 2005. Observation la plus précoce : 1 le 30 mars 2005 à Jablines-77 (Y. MASSIN). L'observation la plus tardive est une date record et correspond aussi à un long stationnement : 1 (probablement de 1er hiver) à Guernes-78 / Flicourt du 15 octobre au 1er novembre 2005 (G. JARDIN, G. PHILIPPE, S. BOUCHER, G. BAUDOIN *et al.*).

Groupes maximaux :
- 13 à Bazoches-lès-Bray-77 le 24 mai 2003 (J.P. SIBLET).
- 6 à Varennes-sur-Seine-77 également le 24 mai 2003 (J.P. SIBLET).
- 5 à Lavacourt-77 le 8 mai 2006 (S. VINCENT).

Guifette noire *Chlidonias niger*

Toujours plus d'oiseaux au printemps qu'à l'automne, même en 2005 qui a vu un passage postnuptial particulièrement marqué avec plus de 80 individus sur l'ensemble de la région (figure 4).

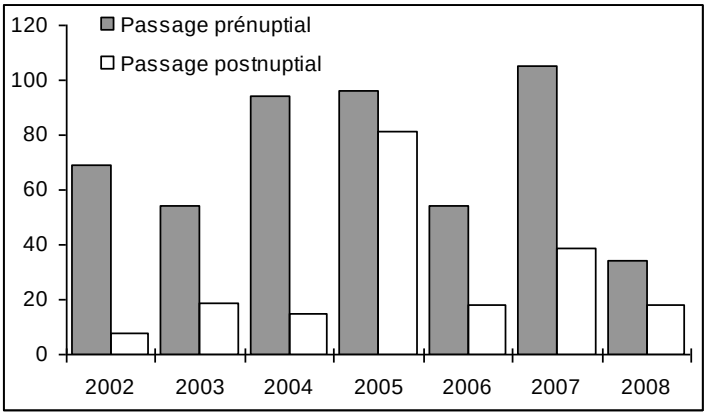

Fig. 4 : passages de la Guifette noire *Chlidonias niger* en Ile-de-France de 2002 à 2008 (effectifs observés à chaque passage prénuptial et postnuptial ; les effectifs de 2007 et 2008 sont probablement sous-estimés en raison de l'absence de certaines sources d'information).

Date d'arrivée la plus précoce : 1 à l'étang du Corra à St-Germain-en-Laye-78 (G. JARDIN, S. BOUCHER). Date la plus tardive : 1 à Jablines-77 les 30 et 31 octobre 2004 (F. BOUZENDORF), peut-être présente depuis le 11 octobre. Groupe maximum : 32 à St-Quentin-78 le 13 mai 2007 (T. FOURNET).

Guifette leucoptère *Chlidonias leucopterus*

- 1 à Sandrancourt-78 / Port l'Ilon le 8 septembre 2002.
- 1 juvénile du 28 août au 4 septembre 2005 à Varennes-sur-Seine-77 / Grand Marais (B. SEGERER, R. SEGERER, J. CRESPO, S. VINCENT, L. SPANNEUT).
- 1 à St-Quentin-78 le 4 juin 2008 (T. FOURNET).
- 1 juvénile à St-Quentin-78 du 27 au 29 août 2008 (T. FOURNET, S. VINCENT).
- 1 adulte à St-Quentin-78 du 3 au 10 septembre 2008 (T. FOURNET *et al.*).
- 1 juvénile à Luzancy-77 le 4 septembre 2008 (J. BOTTINELLI).

Pigeon biset domestique *Columba livia* forme *urbica*

Des rassemblements importants sont notés de temps à autre. Maxima :
- 2 000 à Esbly-77 le 3 janvier 2004.
- 2 000 à Lassy-95 le 1er mai 2005.

Pigeon colombin *Columba oenas*

Les groupes les plus importants ont été observés sur le plateau de Saclay-78/91 : on y note, par exemple, 500 à 600 individus le 6 mars 2004 à Toussus-le-Noble-78, 430 le 3 mars puis 650 le 5 mars 2008 à Saclay-91 (S. VINCENT).

Les groupes indiqués ailleurs ne dépassent pas 200 individus. Maxima : 200 à Villiers-Adam-95 le 21 août 2003 (J.L. BARAILLER), 200 à Marolles-sur-Seine-77 le 3 janvier 2004 (Y. BROUILLARD), 200 à Mitry-Mory-77 le 10 décembre 2004 (J.C. BEAUCOUR).

Pigeon ramier *Columba palumbus*

Rassemblements les plus importants :
- 10 000 en dortoir à Vélizy-78 / forêt de Meudon le 24 décembre 2005 (D. LALOI).
- 10 000 à La Celle-les-Bordes-78 le 19 novembre 2006 (M. DI MAGGIO).

Tourterelle turque *Streptopelia decaocto*

Rassemblements importants :
- 400 dans des champs labourés à Achères-78 le 3 décembre 2005 (L. BOITEUX).
- 400 à la ferme de Viltain à Saclay-91 le 28 octobre 2007 (D. BOUCHET).

Tourterelle des bois *Streptopelia turtur*

Les premières arrivées sont en général notées dans la deuxième décade d'avril, mais il y a quelques mentions plus précoces, dès fin mars. Donnée la plus précoce : 1 chanteur à Luzarches-95 le 24 mars 2003 (A. VINOT). Effectif maximum au printemps : 34 au marais du Refuge à Lesches-77 le 5 mai 2002 (M. ZUCCA).

Peu de grands rassemblements estivaux, sauf à Achères-78 : 112 individus le 20 août 2005, il y en avait encore 67 le 23 août et 30 le 3 septembre et, l'année suivante, 92 le 19 août 2006 (L. BOITEUX).

Perruche à collier *Psittacula krameri*

Espèce exotique qui connaît une forte expansion au cours de la période considérée. Cela se traduit par une multiplication du nombre de localités où elle est signalée, et par l'observation de groupes de plus en plus importants. Quelques chiffres dans les deux secteurs où elle est principalement installée :

- Nord de Paris : 35 à Mareil-en-France-95 le 24 septembre 2005 (A. VINOT), 40 à Roissy-en-France-95 le 22 novembre 2006, 110 au même endroit les 11 mars et 3 avril 2008 (J.C. BEAUCOUR).
- Sud de Paris : 26 à Massy-91 le 13 octobre 2003 (B. LEBRUN), 35 au parc de Sceaux-92 le 6 novembre 2006 (S. BARBERIS), 40 à Bièvres-91 le 7 décembre 2008 (D. BOUCHET), environ 250 au dortoir à Wissous-91 en octobre-décembre 2007.

Coucou gris *Cuculus canorus*

Premier, très précoce, le 17 mars 2005 à Signy-Signets-77 (N. JARRY) ; les autres données précoces sont à partir du 23 mars.

Quelques rares observations début septembre :

- 1 juvénile à Villenoy-77 le 2 septembre 2006 (J. BOTTINELLI).
- 1 individu à Bonnelles-78 le 6 septembre 2006 (J. CHEVALLIER).
- 1 juvénile au parc de Sceaux-92 le 7 septembre 2007 (B. LEBRUN).

Effraie des clochers (Chouette effraie) *Tyto alba*

L'espèce n'est bien suivie que dans l'ouest des Yvelines, où de nombreux sites ont été équipés de nichoirs. En 2005, il y avait 32 nichoirs occupés sur 90. En 2006, qualifiée de mauvaise année, il y avait 26 nichoirs occupés sur 97. En 2007, la reproduction a été particulièrement bonne avec 40 nichoirs occupés sur 107, beaucoup de couples ont élevés deux nichées, et 251 jeunes se sont envolés. En 2008, il y avait 41 couples mais seulement 123 jeunes à l'envol (V.B.S., GEC 78).

Chevêche d'Athéna (Chouette chevêche) *Athene noctua*

En Val de Basse-Seine et dans le Vexin, 66 sites occupés étaient connus en 2002, 88 à 92 sites occupés en 2005, 114 en 2006 et 140 en 2007 (V.B.S., GEC 78). Dans le sud de la Seine-et-Marne, des prospections menées au printemps 2006 ont permis d'estimer à 20-25 couples la population du « bocage gâtinais » (A.N.V.L.). En dehors de ces deux secteurs, l'espèce est mentionnée sur au moins 17 autres communes au cours de la période considérée.

Chouette hulotte *Strix aluco*

Dans Paris *intra-muros*, cette espèce est nicheuse certaine en 2006 au cimetière du Père-Lachaise (1 jeune le 9 avril ; R. LEBLOND) et signalée de quelques autres sites dont les Buttes-Chaumont et le Jardin des Plantes.

Hibou moyen-duc *Asio otus*

Dortoirs hivernaux :

- Larchant-77 : 12 le 3 janvier 2006 (J. COMOLET-TIRMAN).
- St-Quentin-78 : 6 le 9 janvier 2002, 12 le 10 décembre 2007 (T. FOURNET).
- La Courneuve-93 : 5 le 9 mars 2004 (S. MALIGNAT).

Hibou des marais *Asio flammeus*

Quelques oiseaux tous les ans mais les hivers 2002-03, 2004-05 et 2007-08 ont été marqués par des arrivées un peu plus importantes. Les effectifs régionaux sont néanmoins restés très modestes. Principaux rassemblements :

- Boinville-le-Gaillard-78 : 9 le 27 novembre et encore 5 le 4 décembre 2004 (L. CHEVALLIER).
- Omerville-95 : un petit groupe de fin décembre 2004 au 5 avril 2005, maximum de 8 le 16 janvier 2005 (G. PHILIPPE, Ch. BERTRAND, G. JARDIN *et al.*).

Date d'arrivée la plus précoce : 1 à la Haute-Ile à Neuilly-sur-Marne-93 le 24 septembre 2003 (F. BARTH). Date de départ la plus tardive : 1 aux Essarts-le-Roi-78 le 29 avril 2003 (P. GIOVANNI). Notons enfin deux données dans Paris *intra-muros* : 1 en vol le 28 septembre 2008 (R. LEBLOND) et 1, également en vol, le 2 novembre 2008 (P. SUIRO) au cimetière du Père-Lachaise.

Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*

Date d'arrivée la plus précoce : 1 en plaine de Macherin en forêt de Fontainebleau-77 le 25 avril 2007 (S. DETANTE-BRISON). Date de départ la plus tardive : 2 à Bullion-78 le 26 août 2003 (R. MALECOT).

Martinet noir *Apus apus*

Dates d'arrivée les plus précoces : 1 le 9 avril 2004 à Saclay-91 (L. SPRIET), 2 le 9 avril 2006 également à Saclay-91 (C. HARDEL), 1 le 9 avril 2006 à Tréchy-77 (J.P. SIBLET). Deux observations très tardives en octobre : 1 à Gonesse-95 le 10 octobre 2003 (A. VINOT), 1 à Gif-sur-Yvette-91 le 3 octobre 2004 (E. FENART).

Les groupes maximaux atteignent le millier d'individus : à St-Quentin-78 le 6 mai 2003, le 28 avril 2004 ainsi que les 6 et 11 mai 2007 (T. FOURNET), à Saclay-91 le 29 avril 2006 (D. LALOI) et le 9 juillet 2007 (S. VINCENT).

Martinet à ventre blanc *Apus melba*

Deuxième donnée francilienne, la précédente concernait un individu vu en vol au-dessus de Paris le 23 juillet 1998 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) :

- 1 à Bobigny-93 le 25 octobre 2002 ; entré dans un appartement, épuisé, il a été apporté au Centre de Sauvegarde de Versailles où il est mort le 27 octobre (*fide* G. GROLLEAU).

Martin pêcheur d'Europe *Alcedo atthis*

Effectifs maximaux : au moins 5, peut-être 6 ou 7, à Croissy-sur-Seine-78 le 9 août 2005 (J.C. TROTE) ; au moins 6 à Cergy-95 le 3 octobre 2007 (Y. DUBOIS).

Guêpier d'Europe *Merops apiaster*

En dehors des sites de nidification classiques du sud de la Seine-et-Marne et du sud de l'Essonne, qui n'ont d'ailleurs pas fait l'objet de recensement exhaustif au cours de la période considérée, un couple à niché dans une carrière de sable à Marcoussis-91 en 2006 (B. DALLET) et la nidification est très probable à proximité de l'aéroport Roissy-CDG de 2005 à 2008, avec quelques individus observés chaque année en période de reproduction sur les communes du Mesnil-Amelot-77, Mitry-Mory-77 et Roissy-en-France-95 (J.C. BEAUCOUR).

Date d'arrivée la plus précoce : le 3 mai 2005 en forêt de Fontainebleau-77 (O. CLAESSENS). Date la plus tardive : au moins 1 en vol au-dessus du parc de la Poudrerie à Vaujours-93 le 5 septembre 2007 (Y. DUBOIS), l'endroit est inhabituel. Groupes de migrateurs : 25 au-dessus de Melun-77 le 11 juin 2005 (B. MERIGUET), 38 à Villiers-sur-Seine-77 le 30 août 2005 (N. FLAMANT, J.P. BEZOU).

Huppe fasciée *Upupa epops*

Date d'arrivée la plus précoce : 1 à Marolles-sur-Seine-77 le 2 avril 2006 (J. CRESPO). Date la plus tardive : 1 à Saintry-sur-Seine-91 le 12 septembre 2007 (J.L. GUITTON). A noter : 1 individu sur une pelouse d'entreprise près de la gare d'Achères-ville, à Achères-78, du 4 au 7 juin 2007 (J.P. MAISTRE).

Aucune reproduction certaine, mais elle reste possible sur quelques sites (observations en période de nidification).

Torcol fourmilier *Jynx torquilla*

Date d'arrivée la plus précoce : 1 au parc des Guilands à Montreuil-sous-Bois-93 le 15 avril 2004 (J.P. LAIR). Date de départ la plus tardive : 1 à Saclay-91 le 17 septembre 2006 (P. LE MARECHAL).

En forêt de Fontainebleau-77, 6 chanteurs ont été dénombrés en 2002 et au moins 6 en 2006 (A.N.V.L.). Des indices de nidification ont été recueillis sur quelques autres sites, incluant : Moisson-78 (1 à 2 chanteurs en 2002, 2003 et 2004), Rochefort-en-Yvelines-78 (1 chanteur en 2007), Fontenay-les-Briis-91 (1 chanteur en 2008), Saclay-91 (1 chanteur en 2004).

Pic cendré *Picus canus*

Le déclin de ce pic, amorcé depuis longtemps, est arrivé au stade ultime : si les observations reportées ont eu lieu dans d'anciens sites de l'espèce, il n'y a plus aucun indice de reproduction et la population francilienne est très certainement au bord de l'extinction, voire éteinte aujourd'hui.

- 1 à Tréchy-77 le 30 mars 2003 (J.P. SIBLET).
- 1 en forêt de Notre-Dame-94 le 11 mars 2004 (F. BARTH).
- 1 mâle en plaine de Chanfroy-77 le 3 août 2007 (P. DELBOVE).

Pic vert *Picus viridis*

Dans Paris *intra-muros*, il est nicheur probable ou certain au cimetière du Père-Lachaise et aux Buttes-Chaumont en 2007 et 2008, au moins (R. LEBLOND, T. PUAUD, D. MAURAS *et al.*).

Pic épeiche *Dendrocopos major*

Ce pic a été trouvé nicheur dans Paris *intra-muros* : il a été noté régulièrement de 2005 à 2008 au cimetière du Père-Lachaise, où 1 couple était présent le 19 février 2006 (R. LEBLOND), et il a niché de manière certaine aux Buttes-Chaumont en 2007 (4 jeunes le 3 juin ; T. PUAUD, M. CROCQ).

Cochevis huppé *Galerida cristata*

Les effectifs du Cochevis huppé, déjà précaires, semblent continuer à décliner. Les données rapportant des indices de nidification les plus élevés proviennent du Val-d'Oise (où l'espèce est peut-être mieux signalée par les observateurs) : Bruyère-sur-Oise, Le Mesnil-Amelot, Jouy-le-Moutier, Méry-sur-Oise et Osny (G. JARDIN, P.J. DUBOIS, J.M. GIBIARD, S. BOUCHER, P. BEDNARCZYK, A. VINOT, J.C. BEAUCOUR). Egalement dans le sud des Yvelines : Allainville-78, Ablis78 (L. CHEVALLIER, T. CHANSAC, S. CHEVALLIER-BRIERRE).

Au sud de Paris, des observations régulières entre janvier et mai 2002 ont été réalisée aux Ulis-91 dont un chanteur le 16 avril (B. DALLET, O, THORET). Puis, un couple est observé le 2 mai 2005 aux Molières-91 (P. MORIN). Par contre, aucune donnée n'est relevée dans le secteur d'Antony-92 et Verrières-le-Buisson-92, où l'espèce était encore notée il y a quelques années.

Dans le sud de la Seine-et-Marne, aucun indice de nidification probant n'est relevé, malgré plusieurs observations sur les communes de Bray-sur-Seine-77 (N. FLAMANT, J.P. SIBLET), Gouaix-77 (O. MAYEUR) ou encore Jaulnes-77 (M. ZUCCA).

Alouette lulu *Lullula arborea*

Les passages sont particulièrement remarqués en mars-avril et en septembre-octobre sur quelques sites (sites favorables au stationnement de l'espèce et sites de suivi de la migration) : plaine de Chanfroy-77, Jaignes-77, Tréchy-77, Moisson-78, Gometz-le-Châtel-91, Bellefontaine-95, Villiers-Adam-95, avec des effectifs parfois importants :
- 110 le 11 mars 2004 à Bellefontaine-95 (A. VINOT).
- 242 entre le 2 et le 29 octobre 2005 lors du suivi régulier de la migration à Gometz-le-Châtel-91 (B. DALLET, D. LALOI *et al.*).

En période de reproduction, cette espèce est principalement observée sur trois localités habituelles :
- Plaine de Chanfroy-77 : effectifs maximaux, 6 à 8 oiseaux du 26 mars au 15 mai 2005, 12 dont 3 juvéniles tout juste volants le 19 juin 2005, 6 le 14 mai 2006 (J.P. SIBLET, Y. BROUILLARD, S. VINCENT).
- Moisson-78 : maximum de 4 oiseaux le 15 mai 2005. De 2004 à 2008, il y a eu entre 2 et 3 mâles chanteurs cantonnés (A. MATHURIN, G. JARDIN, P.J. DUBOIS, A. LEBOSSE).
- Forêt de Rambouillet-78 : entre 1 et 3 mâles chanteurs entre 2002 et 2008 ; en 2003 un couple a été observé sur le terrain de manœuvre de Rambouillet-78 (C. LETOURNEAU).

Nidification occasionnelle ailleurs : nidification certaine d'un couple à Larchant-77 en 2002 (D. SENECAL) ; en plaine de Macherin-77, 2 adultes probablement nicheurs ont été capturés en période de reproduction en 2005.

Hirondelle de rivage *Riparia riparia*

Première donnée printanière le 2 mars 2008 à Guernes-78 (G. JARDIN). Cependant le gros des troupes arrivent chaque année à partir de la mi-mars. Une donnée particulièrement tardive est notée le 20 octobre 2002 à Poigny-la-Forêt-78 (C. LETOURNEAU). Passage important : 2 000 individus en migration le 13 août 2005 à Varennes-sur-Seine-77 (F. RAYMOND). Rassemblement maximum : 600 individus le 6 septembre 2008 à St-Quentin-78 (P.J. DUBOIS).

La plus grosse colonie renseignée est sans doute celle de Villiers-sur-Seine-77 avec 500 trous, dont la moitié occupée, en 2006 (A.N.V.L.).

Hirondelle rustique *Hirundo rustica*

Les premières Hirondelles rustiques sont notées début mars, dont les plus précoces ont été 3 individus le 2 mars 2008 à Guernes-78 (G. JARDIN) et 1 aux étangs de St-Hubert le même jour (C. LETOURNEAU).

Les dernières observations ont généralement lieux à la mi-octobre, mais quelques individus s'attardent jusqu'au début de novembre :
- 1 individu le 4 novembre 2003 à Villiers-le-Sec-95 (J.C. BEAUCOUR).
- 1 le 3 novembre 2004 à Gravon-77 (B. et D. BOUGEARD), ainsi que 2 autres à la même date à Bonnelles-78 (J. CHEVALLIER).
- 2 le 7 novembre 2008 à Clairefontaine-en-Yvelines-78 (B. DALLET).

À noter un passage important le 7 septembre 2003 à Mareil-en-France-95 avec un millier d'individus en une demi-heure (A. VINOT). Rassemblement maximum : un dortoir d'un millier d'individus est signalé à Magny-le-Hongre-77 le 11 août 2004 (F. BOUZENDORF).

Hirondelle rousseline *Cecropis daurica*

Première mention régionale : 1 au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 le 25 avril 2008 (D. THORNS).

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbicum*

Rassemblements maximaux : plus de 1 000 individus sont comptés aux étangs de Saclay-91 le 17 mai 2005 (D. BOUCHET) et 800 individus le 6 juin 2008 à Moisson-78 (P.J. DUBOIS).

Pipit rousseline *Anthus campestris*

Les sept données récoltées sur la période considérée ne permettent pas d'extraire une tendance pour cette espèce, très rare lors des deux passages migratoires. Toutes les données proviennent de la grande couronne avec un maximum de 2 individus le 20 avril 2008 à Triel-sur-Seine-78 (A. LEBOSSE).

Pipit farlouse *Anthus pratensis*

Les individus nicheurs sont rejoints à partir de septembre par des migrateurs venant du Nord. C'est alors que des troupes parfois importantes traversent la région :
- 768 individus en migration active et 450 en stationnement le 6 octobre 2004, puis 598 le 12 octobre de la même année à Jaignes-77 (F. BARTH).
- 489 migrateurs en 4 heures le 17 octobre 2004 à Gometz-le-Châtel-91 (B. DALLET, D. LALOI).
- 307 le 17 octobre 2004 à Mareil-en-France-95 (A. VINOT).

Lors de la migration prénuptiale, un pic d'observations à lieu en mars-avril :
- 100 individus le 16 avril 2003 et 50 le 15 avril 2002 au parc départemental de la Haute-Ile à Neuilly-sur-Marne-93 (F. BARTH).
- 50 le 16 mars 2005 à Jablines-77 (S. VINCENT).

Les premiers chanteurs sont entendus dès la fin février : 2 chanteurs les 25 et 28 février 2002 au parc départemental de la Haute-Ile-93 (O. LABBAYE), 1 chanteur le 5 mars 2004 au même endroit (F. BARTH).

Pipit à gorge rousse *Anthus cervinus*

Seules deux données existent entre 2002 et 2008 pour cette espèce occasionnelle :
- 1 individu le 1er avril 2004 au parc de la Haute-Ile, à Neuilly-sur-Marne-93 (F. BARTH).
- 1 en vol le 10 mai 2008 à St-Martin-la-Garenne-78 (P.J. DUBOIS).

Pipit spioncelle *Anthus spinoletta*

Cet hivernant arrive à partir du début octobre :
- 2 migrateurs actifs le 5 octobre 2002 à Gometz-le-Châtel-91 (D. LALOI, P. et S. DARDENNE).
- 1 le 8 octobre 2004 au parc départemental de la Haute-Île-93 (F. BARTH).
- 1 le 8 octobre 2006 à Mareil-en-France-95 (J.C. BEAUCOUR).

Cependant, une donnée particulièrement précoce est notée le 11 septembre 2008 avec 2 individus au marais du Grillon à Dourdan-91 (B. RONDEAU).

Les derniers individus sont observés en fin du mois d'avril :
- 1 ou 2 individus le 17 avril 2002 au marais d'Episy-77 (J. COMOLET-TIRMAN).
- 2 le 14 avril 2003 à Villiers-sur-Seine-77 (C. PARISOT).
- 2 le 24 avril 2004 à Villenoy-77 (S. VINCENT).

Le bassin de Coupières à Gif-sur-Yvette-91 est le site qui a accueilli le plus gros dortoir, avec des maxima de : 25 individus en 2002, 50 en 2005, 2006 et 2007, 155 en 2008 (D. LALOI, B. DALLET).

Pipit maritime *Anthus petrosus*

- 1 le 9 décembre 2005 à Mitry-Mory-77, sur un bassin de l'aéroport de Roissy-CDG (J.C. BEAUCOUR).

Bergeronnette printanière *Motacilla flava*

Les premières reviennent fin mars :
- 1 le 14 mars 2004 à St-Hubert-78 (F. DUCORDEAU).
- 3 le 19 mars 2005 à Santeny-94 (F. BARTH).

Les dernières sont observées en novembre :
- 2 le 11 novembre 2003 à Villenoy-77 (S. CHAMBRIS).
- 1 le 11 novembre 2006 aux Bruyères-le-Châtel-91 (S. VINCENT).

Bergeronnette scandinave *Motacilla flava thunbergi*

Il n'existe que 26 données pour la période prise en compte, sans tendance notable ni événement particulier : 3 données en 2002 et 2003 ; 10 données en 2004 ; 7 données en 2005 ; 3 données en 2006 ; apparemment aucune en 2007 et 2008.

Observation la plus précoce : 1 mâle le 13 avril 2003 à Poigny-la-Forêt-78 (L. CHEVALLIER, S. CHEVALLIER-BRIERRE). Observation la plus tardive : 1 mâle le 4 septembre 2004 à Allainville-78 (L. CHEVALLIER). Effectif maximum : 6 le 5 mai 2004 à Villenoy-77 (F. BOUZENDORF).

Bergeronnette flavéole *Motacilla flava flavissima*

Quelques estivants sont signalés ça et là, dont quelques-uns présentant des indices de reproduction en couple hybride avec la sous-espèce type :
- 1 mâle du 2 au 19 juillet 2004, et 1 oiseau (le même ?) du 21 avril au 9 juin 2005 à Saclay-91 (S. VINCENT).
- 1 mâle cantonné observé les 1er et 23 mai 2007, puis le 11 mai 2008 à l'aérodrome de Cormeil-en-Vexin-95 (P.J. DUBOIS).
- 1 à Mitry-Mory-77 avec 3 juvéniles de sous-espèce indéterminée le 14 septembre 2007 (J.C. BEAUCOUR).
- 1 à Fontenay-en-Parisis-95 appariée avec un individu de la sous-espèce type et accompagné de 6 juvéniles le 22 juillet 2008 (J.C. BEAUCOUR).

Le passage prénuptial débute dès la fin mars :
- 1 mâle le 19 mars 2005 à Santeny-94 (F. BARTH).
- 1 mâle le 27 mars 2005 à Varennes-sur-Seine-77 (L. SPANNEUT).

Cependant, le pic de migration est principalement marqué en avril et en mai.

Le passage postnuptial est moins marqué, avec seulement 7 données en 7 ans.
- 2003 : 2 le 21 août à Poigny-la-Forêt-78 (S. CHEVALLIER-BRIERRE), 1 mâle le 31 août aux Etangs de St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER) et 1 mâle le 7 septembre à Poigny-la-Forêt-78 (L. CHEVALLIER, S. CHEVALLIER-BRIERRE).
- 2004 : 1 le 4 septembre à Allainville-78 (L. CHEVALLIER) et 2 mâles le 18 septembre à la Jouars-Pontchartrain-78 (C. LETOURNEAU).
- 2005 : 1 le 13 septembre à Roissy-en-France (J.-C. BEAUCOUR).
- 2006 : 1 le 27 août à Varennes-sur-Seine-77 (S. VINCENT).

L'observation la plus tardive a été réalisée le 16 novembre 2003 avec 1 mâle à Poigny-la-Forêt-78 (L. CHEVALLIER, S. CHEVALLIER-BRIERRE).

Bergeronnette ibérique *Motacilla flava iberiae*

- 1 mâle les 12 et 13 avril 2003 aux Basses Masures à Poigny-la-Forêt-78 (L. CHEVALLIER, S. CHEVALLIER-BRIERRE).

Bergeronnette d'Italie *Motacilla flava cinereocapilla*

- 1 oiseau le 30 avril 2004 à Jablines-77 (S. CHAMBRIS).
- 1 mâle ressemblant à cette sous-espèce le 27 mars 2005 à Varennes-sur-Seine-77 (L. SPANNEUT).

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*

L'espèce niche jusqu'au cœur de la capitale, où 20-25 couples ont été recensés lors de l'atlas des oiseaux nicheurs de Paris. Les passages migratoires sont légèrement marqués en octobre et en mars. Le maximum est de 26 oiseaux en migration le 6 octobre 2004 à Jaignes-77 (C. FREY).

Bergeronnette grise *Motacilla alba*

L'espèce est bien répandue sur la région toute l'année. Les passages sont marqués en mars-avril puis en septembre-octobre, avec parfois des effectifs importants :
- 100 le 8 mars 2003 à Bruyères-Ollainville-91 (B. DALLET).
- 200 le 11 octobre 2004, puis 125 le lendemain à Jablines-77 (F. BOUZENDORF, F. BARTH).
- 100 le 21 mars 2006 à Luzancy-77 (J. BOTTINELLI).

Les deux dortoirs les plus importants ont accueilli :
- 190 oiseaux le 7 février 2003, puis 200 les 12 janvier, 16 février et 23 novembre 2007 à L'Isle-Adam-95 (J.C. BEAUCOUR).
- 150 aux étangs de St-Hubert-78 le 22 mars 2003 (S. CHEVALLIER-BRIERE, L. CHEVALLIER).

Bergeronnette de Yarrell *Motacilla alba yarrellii*

Toutes les données sont comprises entre octobre et juin.
- les plus précoces : 4 oiseaux le 17 octobre 2003 à L'Isle-Adam-95 (J.C. BEAUCOUR), 6 le 28 octobre 2007 à Achères-78 (P.J. DUBOIS) et 1 le 18 octobre 2008 également à Achères-78 (L. BOITEUX).
- les plus tardives : 1 oiseau le 28 mai 2002 à Villenoy-77 (M. ZUCCA), 1 le 22 juin 2007 à Mitry-Mory-95 (J.C. BEAUCOUR) et 1 le 25 juin 2008 au Mesnil-Amelot-95 (J.-C. BEAUCOUR).

Effectif maximum de 10 oiseaux le 24 novembre 2002 à Guyancourt-78 (D. LALOI) et autant le 20 mars 2004 à Asnières-sur-Oise-95 (A. VINOT).

A noter, une femelle, apparemment appariée à un mâle de la sous-espèce nominale *alba*, est observée les 19 et 22 mai 2008 à Toussus-le-Noble-78 (T. FOURNET).

Jaseur boréal *Bombycilla garrulus*

Un afflux important a eu lieu durant l'hiver 2004-2005. Le dernier événement de cette ampleur remontait à l'hiver 1965-1966. L'ensemble de la région a été concerné. Les groupes les plus notables comportaient :
- un maximum de 62 individus entre le 6 février et le 14 mars en plaine de Sorques-77 (C. PARISOT, R. SEGERER, J. COMOLET-TIRMAN).
- un maximum de 45 individus entre le 3 et le 13 mars à Béthemont-la-Forêt-95 (J.L. BARAILLER, G. JARDIN, C. WALBECQUE *et al.*).
- 30 le 16 février à St-Léger-en-Yvelines-78 (F. VERGONJEANNE).

Un petit groupe est également noté durant l'hiver 2005-2006 : 15 à 19 individus sont observés entre le 1er février et le 12 mars 2006 à Colombes-92 (F. BOUZENDORF, E. GOUSSET, R. KONANZ *et al.*).

Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos*

Les premiers arrivent début avril :
- 1 chanteur le 2 avril 2002 à Clairefontaine-en-Yvelines-78 (B. DALLET).
- 1 chanteur le 4 avril 2004 à Jablines-77 (F. BOUZENDORF) et le même jour aux étangs de St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER, P. MORIN).
- 1 chanteur le 1er avril 2005 en Plaine de Chanfroy-77 (J.P. SIBLET).
- 1 chanteur le 2 avril 2006 à Gif-sur-Yvette-91 (D. LALOI).

Les dernières observations sont réalisées début septembre :
- 1 le 2 septembre 2003 à Asnières-sur-Oise-95 (A. VINOT).
- 1 le 3 septembre 2005 à Ezanville-95 (A. VINOT).
- 1 le 4 septembre 2006 à Asnières-sur-Oise-95 (J.C. BEAUCOUR).

Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica*

Des indices de reproduction ont été recueillis dans les boucles de la Marne, au nord de la Seine-et-Marne à partir de 2004 :
- 2004 : 3 mâles chanteurs à Congis-sur-Thérouanne-77 (AVEN du Grand Voyeux) et 2 mâles chanteurs et un juvénile à Villenoy-77 (S. CHAMBRIS, J. GNANOU, S. VINCENT).
- 2005 : 5 chanteurs sont présents à Congis-sur-Thérouanne-77 le 31 mars (T. ROY). A Précy-sur-Marne-77, 1 mâle est observé le 15 août (S. CHAMBRIS, S. VINCENT) puis 2 individus sont présents le 4 septembre (F. BOUZENDORF, S. CHAMBRIS, S. VINCENT) ; ces observations, bien que tardives, viennent alimenter l'hypothèse d'une reproduction sur ce site.
- 2006 : maximum de 5 chanteurs est observé le 18 avril à Congis-sur-Thérouanne-77 (T. ROY) ; 1 mâle chanteur est présent le 13 mai à Changis-sur-Marne-77, où un couple alarme le 1er juillet (J. BOTTINELLI) ; 1 mâle est noté le 21 mai à Villenoy-77 (S. CHAMBRIS, S. VINCENT).

Un chanteur est également observé à Boran-sur-Oise-95 en 2003, avant que sa reproduction ne soit confirmée en 2004 avec l'observation de 3 individus dont 2 mâles et 1 femelle nourrissant des jeunes au nid (A. VINOT). En 2005 et 2006, aucune donnée n'a été relevée malgré une recherche spécifique sur ce même secteur.

L'augmentation des données et l'obtention de preuves formelles de reproduction indiquent une progression de l'espèce sur la région, vraisemblablement en provenance des populations picardes au nord ou auboises au sud-est.

Quelques données en migration sont notées ailleurs sur la région :
- Saclay-91 : 1 individu le 20 mars 2003 (C. RODES).
- Persan-95 : 1 mâle le 21 mars 2003 (J.C. BEAUCOUR).
- Réau-77 : 1 individu les 11 et 15 août 2003 (J. CRESPO), cette donnée pourrait faire suspecter une reproduction sur ce site, mais peut déjà correspondre à un migrateur à cette date.
- Gif-sur-Yvette-91 : 1 individu le 11 mars 2004 (J. LAURENT).
- Antony-92 : 1 femelle le 21 mars 2006 (S. DARDENNE).
- St-Hubert-78 : 1 individu le 12 août 2007 (M. BORIE).
- St-Quentin-78 : 1 le 6 septembre 2008 (S. VINCENT, D. LALOI *et al.*).

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*

Cette espèce est répandue dans toute la région où elle utilise les milieux bâtis. Ainsi, dans Paris *intra-muros*, les effectifs nicheurs ont été estimés à 200-300 couples (MALHER *et al.* 2010b).

Les migrateurs repartent principalement au cours du mois d'octobre, mais des individus s'attardent d'avantage dans la région durant les hivers doux, comme en témoignent la recrudescence du nombre d'observations durant l'hiver 2006-07.

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*

Cette espèce, bien que peu commune, est présente sur l'ensemble de la région. Elle est cependant majoritairement observée dans les départements plus ruraux de la grande couronne ; les départements des Hauts-de-Seine et du Val-de-Marne n'ont fourni aucun indice de reproduction probant pendant la période considérée. En petite couronne, des chanteurs isolés ont été entendus au bois de Vincennes-75 et à Pantin-93.

Les premiers migrateurs sont observés à partir de la mi-mars :
- 1 mâle le 14 mars 2007 au bois de Vincennes-75 (S. DETANTE-BRISON).
- 1 femelle le 16 mars 2003 en plaine de Chanfroy-77 (F. BARTH).
- 1 femelle le 20 mars 2005 en plaine de Chanfroy-77 (S. VINCENT).

Les derniers sont notés jusqu'à la mi-octobre :
- 1 individu en vol le 14 octobre 2004 à Jablines-77 (F. BOUZENDORF).
- 1 immature le 14 octobre 2006 à Villiers-Adam-95 (J.L. BARAILLER).

Tarier des prés *Saxicola rubetra*

Aucun indice de nidification. Toutes les données semblent concerner des individus en halte migratoire. Néanmoins, un couple a été observé en période de reproduction à St-Léger-en-Yvelines-78 le 12 juin 2005 (L. CHEVALLIER), sans suite…

Le passage prénuptial débute à partir de la troisième décade d'avril, avec deux données particulièrement précoces :
- 1 femelle le 1er avril 2008 à Omerville-95 (G. JARDIN).
- 1 femelle le 4 avril 2008 au Parc de Sceaux-92 (S. BARBERIS).

Le passage postnuptial est ressenti essentiellement en septembre, mais des observations sont réalisées jusqu'à la mi-octobre :
- 1 individu le 14 octobre 2004 à Jablines-77 (F. BOUZENDORF).
- 1 le 12 octobre 2008 à Livilliers-95 (P.J. DUBOIS).

Tarier pâtre (Traquet pâtre) *Saxicola torquatus*

L'espèce est bien représentée sur l'ensemble de la région, excepté Paris-75 qui n'accueille que des migrateurs en petit nombre. Les nicheurs reviennent principalement en mars et repartent en septembre-octobre. C'est alors que les effectifs diminuent fortement. Cependant, quelques individus restent tout l'hiver selon la rigueur des conditions météorologiques. C'est pourquoi un nombre de données plus important a été relevé durant l'hiver 2006-07.

Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*

Un indice de reproduction a été relevé : 1 femelle transportant de la nourriture le 30 juin 2007 au cimetière parisien de Pantin-93 (J.L. SAINT-MARC). Les autres données concernent des migrateurs.

La migration prénuptiale s'étend de la fin mars à la mi-mai, avec les premiers arrivés :
- le 19 mars 2005 à Chaussy-95 (G. JARDIN).
- le 26 mars 2006 à Luzarches-95 (J.L. BARAILLER).
- le 31 mars 2008 au Mesnil-Aubry-95 (J.C. BEAUCOUR).

Quelques individus s'attardent jusqu'au mois de juillet, alors que la migration postnuptiale débute dès la mi-août. Les dernières observations sont réalisées vers la mi-octobre :
- 1 individu le 18 octobre 2004 à L'Isle-Adam-95 (P. BEDNARCZYK).
- 3 le 10 octobre 2007 à Villiers-Adam-95 (J.C. BEAUCOUR).

L'effectif maximum : 30 individus le 11 avril 2005 à Villaines-sous-Bois-95 (J. LE MAGUET).

Merle à plastron *Turdus torquatus*

Le Merle à plastron a été observé sur tous les départements. L'espèce est présente tous les ans de fin mars à fin avril, puis en octobre-novembre, toujours en petit nombre. Le passage est sensiblement plus marqué au printemps qu'en automne.

Une observation printanière tardive : 1 individu le 1er mai 2006 à Magny-les-Hameaux-78 (E. DIEU, C. LETOURNEAU).

Grive litorne *Turdus pilaris*

L'espèce est mentionnée de juillet à avril, et a été notée sur l'ensemble des départements. Cette espèce particulièrement sensible aux rigueurs hivernales a vu ses effectifs les plus élevés atteint à la fin de l'hiver 2002-03 :
- 1 000 le 23 février 2003 à Achères-78 (S. DELAYE).
- 840 le 8 février 2003 à Poigny-la-Forêt-78 (S. CHEVALLIER-BRIERRE, L. CHEVALLIER).
- 880 le 9 février à Bréviaires-78 (S. CHEVALLIER-BRIERRE, L. CHEVALLIER).
- 600 le 2 février 2003 à Ezanville-95 (A. VINOT).

A l'inverse, le nombre de données et la taille des groupes observés durant l'hiver 2006-07 ont été plus faibles, avec un maximum de 80 individus le 17 mars 2007 à Chérence-95 (G. JARDIN).

Grive musicienne *Turdus philomelos*

Quelques effectifs importants en migration, dont le plus notable est de 410 individus le 16 octobre 2005 à Cergy-Pontoise-95 (P.J. DUBOIS).

Grive mauvis *Turdus iliacus*

L'espèce a été notée d'août (précocité exceptionnelle) à avril. Données remarquables :
- 5 individus très précoces le 11 août 2006 au Plessis-Trévise-94 (A. FERET).
- passage de 950 individus le 16 octobre 2005 à Cergy-Pontoise-95 (P.J. DUBOIS).

Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*

L'espèce semble poursuivre sa recolonisation de la région. La quasi-totalité des départements est concernée par son retour avec des maximum de :
- 8 chanteurs aux étangs de St-Hubert-78 le 7 octobre 2007 (C. LETOURNEAU).
- 5 chanteurs le 17 avril et le 19 mai 2007 à Bruyères-Ollainville-91 (S. BARBERIS, A. VERNIER).
- 4 le 25 mars 2006, puis 3 le 2 juillet, le 23 septembre et le 15 octobre de la même année à Dampierre-en-Yvelines-78 (C. LETOURNEAU).
- 4 chanteurs le 12 avril 2005 à Fontenay-le-Vicomte-91 (C. FREY).
- 3 le 17 avril 2002 à Clairefontaine-en-Yvelines-78 (C. LETOURNEAU).
- 3 le 6 avril 2005 à Congis-sur-Thérouanne-77 (T. ROY).
- 3 le 19 mai 2007 à Buno-Bonnevaux-91 (S. FOIX).

En 2004, pour la première fois depuis les années 1980, l'espèce est entendue au marais de Larchant-77 entre le 17 mars et le 11 octobre. En 2006, 2 chanteurs y sont entendus le 15 avril (A.N.V.L.).

Dans les boucles de la Marne, au nord de la Seine-et-Marne, la première donnée du secteur, en dehors du site déjà connu de Congis-sur-Thérouanne-77, est recueillie les 12 et 20 novembre 2004, puis le 29 janvier 2005 à Jablines-77 (F. BOUZENDORF, F. BARTH, S. CHAMBRIS, E. TESNIERE, A. VINOT). L'espèce n'est cependant recontactée sur ce site que l'hiver suivant (L. ALBESA).

En Val de Basse-Seine et dans le Vexin, 1 chanteur à Montgeroult-95 le 28 mai 2005 (P.J. DUBOIS) constitue la première donnée du secteur depuis le printemps 1996. Quelques chanteurs seront par la suite entendu à l'unité sur d'autres sites : Boissy-l'Aillerie-95, Triel-sur-Seine-78, Epône-78.

Des chanteurs sont également notés sur les sites suivants : Balloy-77, étang de St-Hubert-78, étang des Noës-78, Jouy-en-Josas-78, Senlisse-78, Bonnelles-78, Gif-sur-Yvette-91, Saclay-91, Palaiseau-91, St-Cyr-sous-Dourdan-91, St-Maurice-Montcouronne-91, Gometz-la-Ville-91, Antony-92, Asnières-sur-Oise-95.

Cisticole des joncs *Cisticola juncidis*

La période considérée confirme le retour de cette espèce en Ile-de-France, initié en 1995, avec des observations dans divers secteurs où elle n'avait plus été observée depuis longtemps, et enregistre les premiers indices de reproductions :
- Luzancy-77 : 1 chanteur le 1er mai 2007 (J. BOTTINELLI).
- Vignely-77 : 1 individu le 18 juin 2005 (S. VINCENT).
- Longvilliers-78 : 7 contacts entre mars et juillet 2007 (C. LETOURNEAU, B. DALLET).
- Magny-les-Hameaux-78 : 1 chanteur contacté à 3 reprises en juin 2008 (P. DARDENNE).
- Toussus-le-Noble-78 : 1 oiseau en mai et juin 2008 (D. ROUSSEAU, S. VINCENT, D. LALOI).
- Gif-sur-Yvette-91 : 1 le 7 août 2005 (E. FENART), puis probablement le même à Bures-sur-Yvette-91 les 17 et 19 août 2005 (D. BOUCHET, V. RUDEAU). A Gif, 2 chanteurs seront présents du 2 au 22 juillet 2006 (B. DALLET, E. FENART, D. LALOI, A. VERNIER). C'est en septembre de la même année, que la nidification est considérée comme probable avec une nouvelle observation de 2 à 3 individus le 24 septembre 2006 (E. FENART).

- Pecqueuse-91 : 1 chanteur entendu à quatre reprises en juin et juillet 2008 (B. DALLET).
- Luzarches-95 : 1 le 26 juillet 2006 (J.C. BEAUCOUR), sans suite.

Hors période de reproduction, un maximum de 6 individus a été comptabilisé les 27 novembre, 11 et 23 décembre 2005 à Bures-sur-Yvette-91 (E. FENART, P. DARDENNE), puis 12 oiseaux sont notés l'année suivante le 18 novembre 2006 à Gif-sur-Yvette-91 (A. VERNIER). Ces effectifs exceptionnels sont liés à la reproduction de l'espèce sur ces deux sites.

Locustelle tachetée *Locustella naevia*

Premières arrivées :
- 1 le 2 avril 2005 aux étangs de Saclay-91 (G. TOURATIER).
- 1 chanteur le 7 avril 2002 à Clairefontaine-en-Yvelines-78 (C. LETOURNEAU).

Données les plus tardives :
- 1 individu le 20 août 2003 à Asnières-sur-Oise-95 (J.C. BEAUCOUR).
- 1 le 6 septembre 2004 à Asnières-sur-Oise-95 (J.C. BEAUCOUR).

Locustelle luscinioïde *Locustella luscinioides*

Cette espèce est devenue très rare dans la région. Il n'existe que sept mentions entre 2002 et 2008. La plupart de ces mentions concerne des observations ponctuelles, vraisemblablement de migrateurs chantant lors de halte (entre le 30 avril et le 20 juin). Deux nicheurs potentiels (en fonction de la date, du milieu ou du stationnement) :
- 1 chanteur le 26 juin 2005 à Saulx-les-Chartreux-91 (G. TOURATIER).
- 1 chanteur du 30 avril au 7 mai 2007, puis à nouveau un individu le 31 juillet, aux étangs de St-Hubert-78 (M. DI MAGGIO, C. LETOURNEAU, A. PERNOT, M. BORIE).

Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*

Les premiers individus arrivent entre fin mars et début avril :
- 1 chanteur le 31 mars 2002 à Bruyères-Ollainville-91 (B. DALLET).
- 1 le 2 avril 2005 à Meaux-77 (C. FREY).
- 2 le 2 avril 2006 à Bruyères-le-Châtel-91 (D. LALOI).

Les dernières observations ont lieu en septembre :
- 1 le 1er septembre 2005 à Jablines-77 (F. BOUZENDORF).
- 1 tardif le 23 septembre 2006 au marais de Misery-91 (S. BARBERIS).

Des indices de reproduction plus ou moins probants sont relevés sur une dizaine de site : Jablines-77, Larchant-77, Congis-sur-Thérouanne-77, St-Hubert-78, marais de Fontenay-le-Vicomte-91, Saulx-les-Chartreux-91, Bruyères-Ollainville-91 (dont un maximum de 12 chanteurs le 16 avril 2002 ; B. DALLET), St-Maurice-Montcouronne-91, Saclay-91, Asnières-sur-Oise-95, Montmorency-95.

Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris*

Les premiers chanteurs sont notés à partir de fin avril - début mai :
- 1 chanteur le 28 avril 2007 au Parc de Sceaux-92 (B. LEBRUN).
- 1 le 1er mai 2005 à Asnières-sur-Oise-95 (J.C. BEAUCOUR).
- 1 le 3 mai 2006 au parc départemental de la Bergère à Bobigny-93 (S. BARBERIS).
- 1 le 6 mai 2004 au parc départemental de la Haute-Ile à Neuilly-sur-Marne-93 (F. BARTH).

Les observations deviennent plus fréquentes vers la mi-mai. Seul le Val-de-Marne n'a recueilli aucune donnée pour cette espèce, ce qui est certainement dû à un manque de prospection. En effet, l'espèce peut se contenter d'une modeste zone en friche, comme en témoigne l'observation de 2 adultes et 2 jeunes sur la friche du Sernam à Paris-75 (18ème arrondissement) le 4 août 2005 (MALHER *et al.* 2010b).

Le passage postnuptial se termine à la fin du mois d'août
- 2 individus le 21 août 2005 à Jablines-77 (S. VINCENT).
- 1 le 21 août 2007 à Villiers-le-Bâcle-91 (S. VINCENT).
- 1 le 13 août 2002 au parc départemental de la Haute-Ile-93 (F. BARTH).
- 2 le 10 août 2006 à Longjumeau-91 (B. LEBRUN).

Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus*

Des indices de reproduction ont été relevés sur l'ensemble des départements de la région, y compris Paris *intra-muros* (au parc de Bercy).

Les premiers contacts printaniers sont réalisés dans la première décade d'avril :
- 1 individu le 6 avril 2004 au Grand-Voyeux (AVEN du Grand Voyeux).
- 1 le 10 avril 2005 à Jablines (E. SANS).
- 1 le 4 avril 2006 à Saclay-91 (D. ROUSSEAU).

Les derniers individus sont observés au cours de la seconde moitié du mois d'octobre :
- 1 à Jablines-77 le 16 octobre 2005 (F. BOUZENDORF).
- 1 à Tremblay-en-France-93 le 21 octobre 2003 (J.C. BEAUCOUR).

Une donnée très tardive est rapportée le 11 novembre 2005 sur la base de loisirs de Vaires-sur-Marne-77 (F. BARTH).

Rousserolle turdoïde *Acrocephalus arundinaceus*

En dehors du sud de la Seine-et-Marne, il n'y a plus que des mentions occasionnelles. L'espèce est observée en sept sites :
- Croissy-Beaubourg-77 : 1 chanteur est présent du 8 au 22 mai 2005 (J.P. DELAPRE), il s'agit de la première donnée sur ce site depuis les années 1970.
- Changis-sur-Marne-77 : 1 chanteur le 15 mai 2005 (M. ZUCCA).
- Bazoches-lès-Bray-77 : 1 chanteur le 15 juin 2003 ; 1 le 15 mai puis le 12 juillet 2004 ; 1 le 20 mai 2005 ; 1 le 1er mai puis 4 chanteurs le 2 juin 2006 ; 1 individu le 8 juillet 2007 (J.P. SIBLET, N. FLAMANT, S. VINCENT).
- Gravon-77 : 1 individu le 12 mai 2004 (A.N.V.L.).
- Barbey-77 : 1 chanteur du 20 au 29 mai 2004 (J.P. SIBLET).
- Congis-sur-Thérouanne-77 : 1 du 6 mai au 14 juin 2006 (T. ROY), il s'agit du premier contact sur le site depuis la disparition de l'espèce trois ou quatre années plus tôt, cependant sans preuve de reproduction.
- Roissy-CDG-77 : 1 migrateur le 26 août 2004 (J.C. BEAUCOUR).

Hypolaïs ictérine *Hippolais icterina*

Cette espèce, rarement observée en Ile-de-France, a été notée cinq fois entre 2002 et 2008 :
- 1 chanteur le 20 mai 2004 à Egligny-77 (J.P. SIBLET).
- 1 juvénile le 6 août 2004 à Méry-sur-Oise-95 (G. JARDIN).
- 1 chanteur le 25 juillet 2005 à Arbonne-la-Forêt-77 (F. BARTH).
- 1 individu le 26 mai 2007 au bois de Vincennes-75 (F. DEROUSSEN).
- 1 individu le 30 septembre 2008 à St-Quentin-78 (T. FOURNET), donnée francilienne la plus tardive.

Hypolaïs polyglotte *Hippolais polyglotta*

Les premiers migrateurs sont observés mi-avril :
- 2 le 16 avril 2008 à St-Germain-en-Laye-78 (P. CAGGIARI).
- 1 le 17 avril 2006 à Ollainville-91 (P. CRANÇON).

Les dernières observations sont réalisées à la mi-septembre :
- 1 le 13 septembre 2002 à Neuilly-sur-Marne-93 (F. BARTH).
- 1 le 19 septembre 2005 à Montreuil-sous-Bois-93 (O. LAPORTE).

Fauvette pitchou *Sylvia undata*

Dans le massif de Fontainebleau-77, l'espèce est nicheuse entre la plaine de Chanfroy et le Rocher de Milly (forêt des Trois Pignons). En 2003, la population bellifontaine est estimée à 25-30 couples, en augmentation par rapport à 2001, où la population était estimée à 18 couples. En dehors du massif de Fontainebleau, 4 couples ont été recensés cette même année en forêt de Sénart-91. Ensuite, la population de la forêt des Trois Pignons est notée stable en 2004. En 2005, ce même site accueillait au moins 15 mâles. En 2006, un recensement partiel a révélé un minimum de 10 territoires occupés (E. ROY, D. SENECAL, A.N.V.L.).

En 2008, deux nouveaux sites sont découverts ailleurs sur la région :
- A Rochefort-en-Yvelines-78, 1 chanteur est présent à partir du 20 mars, puis un second chanteur est localisé le 17 mai. Les deux oiseaux seront entendus jusqu'au 30 mai. Un nouveau contacte est établi le 5 novembre avec 1 individu sur le même site (B. DALLET, C. LETOURNEAU).
- Sur le domaine régional de Moisson-78, un couple est nicheur certain (A. LEBOSSE, G. JARDIN *et al.*).

Un individu erratique est noté en forêt de Notre-Dame-94 le 22 janvier 2005 (F. BARTH).

Fauvette babillarde *Sylvia curruca*

Données les plus précoces : 1 individu le 20 avril 2005 à Neuilly-sur-Marne-93 (F. BARTH) et 1 le 20 avril 2008 à St-Martin-la-Garenne-78 (G. BAUDOIN).

Donnée la plus tardive : 1 oiseau le 6 octobre 2008 à Jablines-77 (J. BOTTINELLI).

Fauvette grisette *Sylvia communis*

Données les plus précoces : 1 mâle le 28 mars 2003 à Persan-95, 1 le 28 mars 2006 à Asnières-sur-Oise-95 et 1 également le 28 mars 2006 à Beaumont-sur-Oise-95 (J.C. BEAUCOUR).

Donnée la plus tardive : 1 le 4 octobre 2006 à Roissy-en-France-95 (J.C. BEAUCOUR).

Fauvette des jardins *Sylvia borin*

Données les plus précoces ; 1 individu le 27 mars 2007 à Pierrelaye-95 (N. DUPIN), 1 le 1er avril 2002 à Mareil-en-France-95 (A. VINOT) et 1 le 1er avril 2008 à Chaussy-95 (G. JARDIN).

Donnée la plus tardive : 1 le 4 octobre 2005 à Neuilly-sur-Marne-93 (F. BARTH).

Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus*

Première mention francilienne : 1 le 18 octobre 2007 à Santeuil-95 (Y. DUBOIS).

Pouillot de Bonelli *Phylloscopus bonelli*

Cette espèce est notée sur un nombre limité de sites, essentiellement au sud de la Seine-et-Marne : Fontainebleau-77, plaine de Chanfroy-77, Larchant-77. Quelques effectifs importants sont notés : 61 chanteurs à Arbonne-la-Forêt-77 le 25 juillet 2005 (F. BARTH), 20 individus le 4 mai 2005 entre Fontainebleau-77 et la plaine de Chanfroy-77 (O. LAPORTE).

Ailleurs sur la région, quelques chanteurs sont contactés irrégulièrement : Rosny-sur-Seine-78, St-Martin-la-Garenne-78, forêt de Rambouillet-78, Rochefort-en-Yvelines-78, Maisse-91, Châtenay-Malabry-92, forêt de Notre-Dame-94.

Les premiers chanteurs sont entendus dés la fin mars :
- 1 chanteur le 16 mars 2008 à Bullion-78 (BONNELLES NATURE).
- 1 individu le 21 mars 2005 en plaine de Chanfroy (D. SENECAL).
- 1 chanteur le 24 mars 2003 au Cabaret Masson-77 (J. COMOLET-TIRMAN).

Les derniers contacts sont réalisés fin août :
- 3 individus le 25 août 2007 à Rochefort-en-Yvelines-78 (B. DALLET).

Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*

Les premiers migrateurs prénuptiaux sont observés début avril :
- 1 le 3 avril 2005 à L'Isle-Adam-95 (J.C. BEAUCOUR).
- 1 le 9 avril 2006 au cimetière du Père-Lachaise-75 (R. LEBLOND).

Les dernières observations sont réalisées début septembre :
- 1 le 6 septembre 2003 à L'Isle-Adam-95 (J.C. BEAUCOUR).
- 1 le 7 septembre 2003 à Asnières-sur-Oise-95 (A. VINOT).

Un déclin alarmant de l'espèce est relevé sur l'ensemble de la région. L'espèce n'est plus contactée sur de nombreux sites traditionnels malgré des recherches spécifiques : forêt de Meudon-78/92, vallée de l'Yvette-91 (D. LALOI – groupe local de la Vallée de Chevreuse). Dans la vallée de la Seine en aval de Paris, seules 2 données ont été obtenues en 2003 lors de recherches spécifiques sur 32 localités. En 2004, aucun contact avec l'espèce n'a été effectué. Même constat en 2008, malgré la présence de quelques chanteurs de 2005 à 2007, principalement en forêt de Rosny-78.

Seuls les grands massifs forestiers du sud de la région accueillent encore des chanteurs en nombre chaque année : forêts de Rambouillet-78, de Dourdan-91 (maximum de 6 chanteurs en 2007) et d'Angervilliers-91 (maximum de 16 chanteurs en 2007, 15 en 2008) au sud-ouest ; massif de Fontainebleau-77 au sud-est.

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus*

Les premiers migrateurs reviennent en Île-de-France à partir de la seconde décade de mars :
- 1 individu le 11 mars 2002 à Ezanville-95 (A. VINOT).
- 2 chanteurs le 12 mars 2007 à Jablines-77 (D. MAURAS).
- 1 chanteur le 17 mars 2008 au parc départemental de la Courneuve-93 (S. DETANTE-BRISON).

Les derniers sont observés en octobre :
- 1 individu le 22 octobre 2005 au Père-Lachaise-75 (J.F. MAGNE).
- 1 le 16 octobre 2003 à Asnières-sur-Oise-95 (A. VINOT).

Gobemouche gris *Muscicapa striata*

Donnée la plus précoce : 1 individu le 8 avril 2006 à Osny-95 (P.J. DUBOIS).

Donnée la plus tardive : 2 le 11 octobre 2003 à Gometz-le-Châtel-91 (E. FENART).

Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca*

Donnée la plus précoce : 2 individus le 15 avril 2004 à Signy-Signets-77 (M. ZUCCA).

Donnée la plus tardive : 1 le 9 octobre 2005 à au Bois de Boulogne-75 (S. MALIGNAT).

Panure à moustaches *Panurus biarmicus*

Cette espèce, rarement observée dans notre région (d'ordinaire quelques individus par an au maximum), a connu un afflux important durant l'hiver 2003-04 où de très nombreuses données ont été relevées d'octobre à avril. L'espèce a fréquenté des milieux humides sur quasiment toute la région : Réserve naturelle de St-Quentin-78, étangs de St-Hubert-78, étang du Corra à St-Germain-78, Montesson-78, base de loisirs de Jablines-77, domaine régional du Grand-Voyeux à Congis-sur-Thérouanne-77, parc départemental de la Courneuve-93, lac de Créteil-94. Le groupe le plus notable comportait 22 individus le 27 mars 2004 à St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU).

En dehors de cette invasion, quelques observations occasionnelles ont été réalisées ici ou là :
- 1 individu le 13 octobre 2004 à Jablines-77 (E. FOURNIER).
- 2 le 28 octobre 2007 à Epône-78 (G. BAUDOIN).
- 3 le 8 septembre 2005 au parc départemental des Guilands à Montreuil-sous-Bois-93 (J.F. MAGNE).

Léiothrix jaune *Leiothrix lutea*

La population férale de cette espèce semble s'étendre chaque année. Trois sites, dans le Val-d'Oise et les Yvelines, sont particulièrement concernés : bois de Galluis-95, forêt de Montmorency-95, bois de l'Hautil-78 ainsi que, secondairement, Domont-95, Frémainville-95 et Vaux-sur-Seine-78.

Un suivi réalisé par le groupe local Val de Basse-Seine permet de cerner la progression de l'espèce :
- 2003 : 5 localités avec 16 couples possibles.
- 2004 : 4 localités.
- 2005 : 7 localités avec 12 couples probables.
- 2006 : 5 localités avec environ 15 couples.
- 2007 : 9 localités avec quelques dizaines de couples nicheurs possibles ou certains.
- 2008 : 12 localités avec environ 40 couples.

Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus*

Un seul effectif remarquable : une centaine d'individus le 6 septembre 2005 en forêt de Montmorency-95 (S. BARBERIS).

Mésange boréale *Poecile montanus*

Cette espèce est devenue rare et semble continuer son lent déclin régional. Deux tiers des données sont en automne et en hiver (entre septembre et février), ce qui peut paraître étrange pour une espèce sédentaire. Cela correspond peut-être à une détectabilité plus élevée ou à une pression d'observation plus importante à cette période de l'année dans les milieux qu'elle occupe. La nidification n'est indiquée certaine qu'aux étangs de St-Hubert-78. Des données ponctuelles laissent cependant présager des reproductions ailleurs en grande couronne : forêt de Fontainebleau-77, forêt de Ferrière-77, St-Quentin-78, L'Isle-Adam-95.

Mésange noire *Periparus ater*

A l'automne 2005, un afflux atteint le nord et l'ouest de la France. En Ile-de-France, ce phénomène n'est que faiblement ressenti. Il se traduit par l'observation de quelques individus en migration active :
- 11 en migration le 20 septembre, puis 12 le 3 octobre à Cergy-Pontoise-95 (P.J. DUBOIS).
- 12 en migration le 8 octobre à Gometz-le-Châtel-91 (D. LALOI).

Une seule autre donnée remarquable : une bande de 40 individus a été observée le 28 octobre 2008 à l'étang de Vallière-95 (Y. DUBOIS).

Mésange bleue *Cyanistes caeruleus*

Plusieurs bandes importantes ont été notées entre 2002 et 2008 :
- 80 individus le 25 septembre 2005 au marais d'Asnières-95 (A. VINOT).
- 65 le 12 août 2007 à Pontoise-95 (P.J. DUBOIS).
- 50 le 23 octobre 2003 à Attainville-95 (J. LE MAGUET).
- 50 le 5 janvier 2005 au Parc départemental de la Courneuve-93 (A. VINOT).

Tichodrome échelette *Tichodroma muraria*

Un individu a séjourné au moins du 4 février au 3 mars 2004 au Panthéon, dans le 6ème arrondissement de Paris-75 (E. ROY *et al.*). Cette donnée est exceptionnelle par l'espèce, le site d'observation et la durée du séjour.

Un mois plus tôt, un individu a été signalé le 11 janvier sur un immeuble de Melun-77 (A. AGRON).

Rémiz penduline *Remiz pendulinus*

Entre 2002 et 2008, on relève 23 données pour cette espèce, rare en Ile-de-France :
- 3 individus le 27 septembre 2003 à Persan-95 (J.C. BEAUCOUR).
- 1 le 23 septembre 2003 à Villeneuve-la-Garenne-92.
- 1 en vol le 3 janvier 2004, puis 1 le 14 octobre 2006 à Jablines-77 (F. BARTH, E. SANS).
- 4 individus, dont 2 mâles, le 4 avril 2004 ; 8 individus entre le 5 mars et le 6 avril 2005 ; 1 le 2 avril 2006 aux étangs de St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER, S. CHEVALLIER-BRIERRE, M. FREULON, P. MORIN, M. BORIE, G. GROLLEAU, Y. MASSIN).
- 2 le 20 mars 2005 à Marolles-sur-Seine-77 (L. SPANNEUT).
- au moins 3 le 8 octobre 2005 à Villiers-sur-Seine-77 (F. BOUZENDORF, J.P. SIBLET).
- 4 le 8 novembre, puis 3 le 27 novembre 2005 à Balloy-77 (A.N.V.L.).
- 3 du 30 décembre 2005 au 14 janvier 2006, puis seulement 2 individus jusqu'au 4 mars à Dugny-93 (O. LAPORTE).

Loriot d'Europe *Oriolus oriolus*

Donnée la plus précoce : 2 chanteurs le 9 avril 2006 à Cesson-77 (J.F. MAGNE).

Donnée la plus tardive : 1 mâle le 13 septembre 2008 à Montigny-les-Cormeilles-95 (Y. DUBOIS).

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*

Les premières observations ont lieux début mai :
- 1 mâle le 3 mai 2006 en plaine de Chanfroy-77 (J.P. SIBLET).
- 1 mâle en vol le 5 mai 2004 à Jablines-77 (F. BOUZENDORF).
- 4 individus le 7 mai 2006 à Moisson-78 (G. PHILIPPE).

Les derniers individus sont observés fin août :
- 1 femelle et 1 juvénile le 28 août 2005 à Arbonne-la-Forêt-77 (Y. MASSIN).
- 1 individu le 26 août 2005 à Moisson-78 (J.F. MAGNE).
- 1 mâle le 26 août 2007 à Moisson-78 (G. JARDIN).

Effectifs nicheurs (non exhaustifs, de nombreux secteurs occupés par l'espèce étant notoirement sous-prospectés) : 3 couples en Plaine-de-Chanfroy-77, 3 à Macherin-77, 2 à Egligny-77, 1 à Jablines-77, 1 à Beautheil-77, 2 à Signy-Signets-77, 4 en Boucle de Moisson-78, 1 ou 2 à St-Hubert-78 et en plaine de Bréviaires-78, 1 à Cernay-la-Ville-78, 1 à Chevreuse-78, 5 à Poigny-la-Forêt-78, 1 à Cernay-la-Ville-78, 1 à Mittainville-78, 1 à Gambais-78, 1 à St-Hilarion-78, 1 à St-Leger-en-Yvelines-78, 1 à St-Maurice-Montcouronne-91, 1 à Bouville-91, 1 à Luzarches-95, 1 Amenucourt-95, 1 à Buhy-95.

Quelques indices laissent présager un recul de l'espèce, notamment dans la vallée de la Marne où le nombre d'observations décline en comparaison des années précédentes (encore une petite dizaine de couples à Jablines-77 au début des années 2000) (Groupe Local de la Vallée de la Marne). Cependant, la situation n'est peut-être pas identique d'un secteur à un autre au sein de la région.

Pie-grièche grise *Lanius excubitor*

La période considérée pour cette synthèse semble avoir connu les derniers couples reproducteurs de Pie-grièche grise en Ile-de-France. Quelques couples sont encore présents dans le sud de la Seine-et-Marne en 2004 (1 couple certain à Villiers-sur-Seine-77, 1 ou 2 couples possibles à Grisy-sur-Seine-77 ; J.P. SIBLET), mais c'est la dernière année où des indices de reproduction probants sont rapportés. En 2006, un individu est observé tardivement le 19 mars 2006 à Villiers-sur-Seine-77 (J. CRESPO) et 1 le 12 avril 2006 à Grisy-sur-Seine-77 (J.P. SIBLET), sans indice de nidification.

Ainsi, l'espèce ne semble plus fréquenter la région que de fin août à mi-mars, en effectifs très réduits. Le secteur autour des anciens sites de reproduction accueille encore la majorité des observations avec 18 données dans le sud de la Seine-et-Marne, à Bazoches-lès-Bray77, Grisy-sur-Seine-77, Villiers-sur-Seine-77, Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.).

La forêt de Rambouillet constitue le second secteur de la région en termes de nombre d'observations (la tempête de 1999 a peut-être eu un effet positif en créant des habitats favorables). Au moins 8 individus ont été observés, dont 3 ont réalisé des séjours relativement prolongés :
- 1 du 15 au 30 novembre 2003 puis, probablement le même, deux mois plus tard, du 31 janvier au 10 avril 2004 à Poigny-la-Forêt-78 (L. CHEVALLIER, S. CHEVALLIER-BRIERRE, B. PUSH, D. LALOI).
- 1 du 12 novembre 2004 au 13 mars 2005, chanteur à cette dernière date, au Bocquet-78 (E. DIEU, C. LETOURNEAU, M. FREULON).
- 1 du 20 octobre 2007 au 29 mars 2008 au Bocquet-78 (B. DALLET, C. LETOURNEAU, J. ROCHEFORT).

Ensuite, les boucles de la Seine, Moisson-78 et Guernes-78, ont accueilli 5 individus, dont certains sont restés jusque tard dans la saison :
- 1 (immature probable) du 15 janvier au 8 mai 2006 à Moisson-78 (G. PHILIPPE, G. JARDIN, S. VINCENT).
- 1 individu du 19 au 28 octobre 2007 à la réserve de Flicourt à Guernes-78 (G. BAUDOIN, L. BOITEUX, G. JARDIN), puis 1 (le même ?) du 23 décembre 2007 au 25 janvier 2008 au domaine régional de Moisson-78 (G. JARDIN, A. LEBOSSE).

Enfin, au nord de la région, dans le secteur de Mareil-en-France-95 et Fontenay-en-Parisis-95, 4 individus ont été observés, dont l'un sur une assez longue période :
- 1 du 18 septembre 2003 au 22 janvier 2004 (A. VINOT, C. WALBECQUE, P. BEDNARCZYK, J.C. BEAUCOUR) à Asnières-sur-Oise-95 ; une autre série de données, probablement du même individu, est réalisée du 9 au 25 février 2004 entre Fontenay-en-Parisis-95 et Mareil-en-France-95 (J.C. BEAUCOUR, A. VINOT).

La seule donnée ne provenant pas de ces secteurs concerne 1 individu observé le 6 mars 2006 en forêt de Notre-Dame-77 (F. RAYMOND).

Pie bavarde *Pica pica*

Quelques dortoirs importants sont à noter :
- Gif-sur-Yvette-91 : certainement le plus grand dortoir de la région avec des maxima de 280 individus le 23 février 2003, 500 le 22 janvier 2004, 299 le 26 janvier 2008, 320 le 27 décembre 2008 (D. LALOI, E. FENART).
- environ 95 individus le 20 janvier 2007 à Guernes-78 (S. VINCENT).
- 90 le 24 novembre 2005 au Parc départemental de la Haute-Ile-93 (F. BARTH).
- au moins 78 individus le 8 janvier 2008 au Parc départemental de la Poudrerie-93 (Y. DUBOIS).

Choucas des tours *Corvus monedula*

Les dortoirs hivernaux que constitue cette espèce peuvent atteindre des effectifs importants :
- Luzancy-77 : 2 500 individus le 15 février 2004, 1 000 le 14 décembre 2003 (C. JARRY, S. VINCENT, M. ZUCCA).
- Draveil-91 : 1 250 individus le 11 février 2006, 1 025 le 16 janvier 2006 (S. BARBERIS, A. VERNIER).

Corbeau freux *Corvus frugilegus*

Deux effectifs dépassent le millier d'individus :
- Charny-77 : 1 400 le 26 janvier 2005 (F. BOUZENDORF).
- Draveil-91 : 1 250 le 12 février 2006 (S. BARBERIS).

Corneille noire *Corvus corone*

Maximum : un dortoir de 450 individus le 24 novembre 2005 à Neuilly-sur-Marne-93 (F. BARTH).

Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*

Le plus gros dortoir signalé est à Congis-sur-Thérouanne-77, avec un maximum de 50 000 individus le 27 décembre 2004 (M. ZUCCA).

Etourneau roselin *Sturnus roseus*

Un individu a séjourné à Houilles-78 au moins du 7 au 14 janvier 2006 (L. BOITEUX, G. JARDIN).

Cette observation constitue la deuxième donnée pour l'Ile-de-France et, comme la première (un oiseau à Colombes-92 entre le 31 décembre 2000 et le 22 février 2001), elle est hivernale, fait rare parmi les observations en France.

Moineau domestique *Passer domesticus*

A partir de 2003, une étude spécifique a été menée, conjointement par le CORIF et la LPO, sur la ville de Paris. Les résultats, au bout de quatre années de suivi, indiquent que, globalement, la population de Moineau domestique est stable dans Paris *intra muros*. Cependant, deux arrondissements (11ème et 15ème) ont enregistré un déclin important (MALHER *et al.*, 2010a).

Moineau friquet *Passer montanus*

Le jeu de données ne permet pas d'appréhender correctement le déclin de l'espèce sur la région, pourtant ressenti par de nombreux observateurs.

Notons la présence de quelques bandes encore importantes en période hivernale :
- 200 dans la plaine de Montesson-78 le 15 décembre 2005 (Ch. BERTRAND).
- 300 au Plessis-Bouchard-95 le 31 janvier 2004 (N. DUPIN).

Hybride **Moineau domestique × Moineau friquet** : 1, en compagnie de quelques Moineaux friquets, à Bonnelles-78 en février, mars puis octobre 2008 (J. CHEVALLIER).

Pinson du Nord *Fringilla montifringilla*

Les premiers hivernants arrivent généralement à partir du début octobre, cependant en 2006 quelques individus précoces ont été notés dès le début septembre :
- 1 le 1er septembre à l'aéroport Charles-de-Gaulle-95 (J.C. BEAUCOUR).
- 1 le 14 septembre à Houilles-78 (M. KATO).

Les derniers présents sont observés vers la mi-avril. Seul 2006 a accueilli des individus jusqu'en mai :
- 1 le 14 mai à Bourron-Marlotte-77 (J. BOTTINELLI).
- 1 le 18 mai à St-Léger-en-Yvelines-78 (A. GOUBERT).

L'hiver 2005-06, où des bandes importantes de nombreux fringilles ont été notés, est la saison où les effectifs de Pinson du Nord ont été les plus élevés :
- 2 000 individus le 7 décembre 2005 à Achères-78 (L. BOITTEUX)/
- 2 000 le 24 novembre 2005 à Saclay-91 (D. BOUCHET), et encore 500 le 2 janvier (D. ROUSSEAU).
- 1 000 le 22 janvier 2006 à Briis-sous-Forges-91 (B. DALLET).
- 500 le 22 février 2006 à Méry-sur-Oise-95 (G. JARDIN).

Serin cini *Serinus serinus*

Triel-sur-Seine-78 a accueilli les plus grands rassemblements hivernaux de la période considérée : 200 individus le 14 février 2002 (S. VINCENT), 150 le 24 décembre 2005 (Ch. BERTRAND), 150 le 12 mars 2006 puis 200 le 18 mars 2006 (S. VINCENT, P. BEDNARCZYK).

Verdier d'Europe *Carduelis chloris*

En période inter-nuptiale, les oiseaux sédentaires sont rejoints par des individus venant des régions plus nordiques, ainsi des rassemblements importants peuvent être observés. Quatre d'entre eux ont avoisiné les 300 individus : le 25 novembre 2005 à Achères-78 (L. BOITEUX), le 10 novembre 2006 et le 21 décembre 2008 à Omerville-95 (G. JARDIN), le 17 novembre 2006 à Saclay-91 (S. VINCENT).

Chardonneret élégant *Carduelis carduelis*

Encore une fois, l'hiver 2005-06 est la saison où les plus grands rassemblements ont été observés :
- Saclay-91 : 400 individus le 24 novembre 2005, 300 individus le 30 janvier 2006 (D. BOUCHET).
- Triel-Sur-Seine-78 : 300 individus les 18 novembre et 17 décembre 2006 (V.B.S.).

Tarin des aulnes *Carduelis spinus*

Cet hivernant est présent en Ile-de-France à partir du mois d'octobre, avec quelques rares données dès la fin septembre :
- 1 le 18 septembre 2005 à Dourdan-91 (S. FOIX).
- 3 en vol le 25 septembre 2004 à Villiers-Adam-95 (J.L. BARAILLER).

A noter une donnée particulièrement précoce de 3 individus le 18 août 2007 à St-Rémy-lès-Chevreuse-78 (O. THORET).

Quelques bandes importantes sont notées chaque hiver. Les plus notables atteignent quelques centaines d'individus :
- 500 le 21 mars 2002 en plaine de Chanfroy-77 (D. SENECAL).
- entre 400 et 500 le 4 février 2006 à Cannes-Ecluse-77 (Y. BROUILLARD, N. FLAMANT).
- 200 le 4 mars 2005 à Croissy-Beaubourg-95 (J.P. DELAPRE).
- 200 le 8 janvier 2006 à Wissous-91 (S. BARBERIS).
- 200 le 24 décembre 2007 à Dourdan-91 (S. FOIX).

Date de départ la plus tardive : 3 mâles le 21 avril 2008 à Gif-sur-Yvette-91 (E. FENART).

L'espèce est majoritairement observée en milieu rural, mais quelques groupes sont régulièrement présents dans les parcs et les friches de Paris et de la petite couronne : Bois de Vincennes-75, Parc de Sceaux-92, Antony-92, cimetière de Bagneux-92, parc de la Haute-Ile à Neuilly-sur-Marne-93, parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93, Parc du Sausset-93, lac de Créteil-94, cimetière parisien de Thiais-94, etc.

Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina*

Notée toute l'année dans tous les départements, l'espèce est peu fréquente seulement à Paris. Effectif maximum : 700 le 15 octobre 2007 à Saclay-91 (S. VINCENT).

Sizerin flammé *Carduelis flammea*

L'espèce est peu commune, mais elle est contactée chaque année en période de migration ou en hivernage. La plaine de Chanfroy-77 est le site de la région ayant procuré le plus de données pendant la période considérée. L'espèce y est présente chaque année en effectif parfois important : 40 les 18 mars et 4 avril 2003 (J. ROCHEFORT, D. SENECAL, J.P. SIBLET).

Cependant, la bande la plus remarquable a été signalée à Sceaux-92, avec 80 individus le 22 février 2006.

A noter, une arrivée précoce le 28 septembre 2005 à Bellefontaine-95 (C. WALBECQUE). Une observation tardive le 2 juin 2006 en plaine de Chanfroy-77 : une femelle capturée lors d'une séance de baguage (D. SÉNÉCAL).

Bec-croisé des sapins *Loxia curvirostra*

La forêt de Rambouillet-78 (environ 70 données) et de Fontainebleau-77 (environ 40 données) recueillent la majorité des observations de la région entre 2002 et 2008. Aucun indice probant de nidification n'a été relevé en forêt de Fontainebleau ; l'espèce y est néanmoins notée tous les mois de l'année, et la reproduction est suspectée. Quelques observations indiquent que l'espèce s'est reproduite en forêt de Rambouillet :
- 2 couples, avec mâles chanteurs, le 12 avril 2002 (S. CHEVALLIER-BRIERRE, L. CHEVALLIER).

- 1 couple, avec mâle chanteur, le 28 janvier 2006 (L. CHEVALLIER).
- surtout, 2 adultes et un juvénile quémandant le 29 mars, puis le 8 avril 2006 (J. ROCHEFORT).

La France connaît périodiquement des invasions d'oiseaux provenant du nord ou de l'est de l'Europe. Durant l'automne 2002 et l'hiver 2002-03, une telle invasion a touché l'Ile-de-France, ce qui s'est traduit par une augmentation du nombre de données, du nombre de sites où l'espèce a été observée et de la taille des groupes. Effectifs les plus importants :
- 30 individus le 15 juin, puis 20 en vol le 19 août en plaine de Chanfroy-77 (J.P. SIBLET, A. MARCHAND).
- 30 à Gambaiseuil-78 le 18 août (L. CHEVALLIER, S. CHEVALLIER-BRIERRE).
- 29 le 11 novembre à St-Léger-en-Yvelines-78 (C. LETOURNEAU).
- hivernage d'une quinzaine d'individus à Moisson-78 entre décembre 2002 et février 2003 (A. VERNIER, A. et S. DUJARDIN, J.M. FENEROLE, G. BAUDOIN, P.J. DUBOIS *et al.*).

Une autre invasion, de moindre ampleur, a eu lieu durant l'été et l'automne 2005, révélée principalement par l'augmentation du nombre d'observation dans des lieux inhabituels :
- 12 individus le 3 juillet 2005 à Jablines-77 (S. CHAMBRIS, S. VINCENT).
- 17 en vol le 20 octobre à Bonnelles-78 (J. CHEVALLIER).
- 7 données du 8 au 29 octobre, dont un maximum de 12 individus le 9 octobre, lors des suivis de la migration à Gometz-le-Châtel-91 (D. LALOI, B. DALLET).
- 15 individus le 2 novembre 2005 aux Molières-91 (B. DALLET).
- 14 observations en forêt d'Ermenonville-60 à l'automne 2005 (J.L. BARAILLER, C. WALBECQUE).
- 20 individus avec chants collectifs, le 24 décembre au marais du Cerisaie en forêt de Rambouillet-78 (C. LETOURNEAU).

En dehors de ces périodes, quelques rares données proviennent d'ici où là dans la région, comme en témoigne l'observation d'un oiseau le 18 janvier 2006 au bois de Vincennes-75 (O. LAPORTE).

Roselin cramoisi *Carpodacus erythrinus*

Première mention francilienne : 1 individu de 2ème année est capturé aux Bréviaires-78 le 22 mai 2007 (M. BORIE).

Bouvreuil pivoine *Pyrrhula pyrrhula*

L'Ile-de-France a été atteinte par l'un des deux afflux connus en France de « Bouvreuils trompetteurs », oiseaux probablement originaires du nord de la Russie. (Attribuables à la sous-espèce *P. p. pyrrhula*, leur origine n'est pas connue avec certitude. Ils ont parfois aussi été nommés Bouvreuil des Komis en raison de l'une de leurs origines possibles, la République des Komis à l'ouest de l'Oural en Russie).

Une invasion de ce taxon avait atteint l'Europe occidentale lors de l'hiver 2004-05, jusque dans le nord et l'est de la France. Une nouvelle invasion a été notée durant l'automne 2005 et l'hiver 2005-06 et a touché notre région. Onze sites procurent des données pour au moins 19 individus (un article en préparation complètera probablement ces données) :
- Bonnelles : 1 mâle le 26 novembre, 4 oiseaux le 28 décembre 2005 (J. CHEVALLIER, M. DI MAGGIO).
- Dampierre-en-Yvelines-78 : 1 du 27 novembre 2005 au 6 février 2006 (C. LETOURNEAU, T.M. LETOURNEAU, J.C. SULPICE).
- Ste-Mesme-78 : 1 le 8 janvier 2006 (C. BRUNEAUX).
- Elancourt-78 : 1 le 11 janvier 2006 (C. LETOURNEAU).
- Vélizy-78 / forêt de Meudon : 1 le 21 décembre, 2 le 24 décembre 2005 (D. LALOI).
- Châteaufort-78 : 1 le 23 décembre 2005 (D. LALOI).
- Bussy-St-Martin-77 : 1 le 18 décembre 2005 (D. VIOUX).
- Neuilly-sur-Marne-93 : 1 le 8 janvier 2006 (O. LAPORTE).
- Coupvray-77 : 1 le 22 janvier, puis 1 cri en vol le 1er mars 2006 (F. BOUZENDORF, E. GOUSSET).
- Guernes-78 / Flicourt : 4 ou 5 individus crient le 15 décembre 2005 (A.N.V.L.).
- L'Isle-Adam-95 : 1 le 6 novembre 2005 (J.C. BEAUCOUR).

Grosbec casse-noyaux *Coccothraustes coccothraustes*

Maximum de 111 individus le 20 novembre 2004 en forêt de Rambouillet-78 (C. LETOURNEAU).

Bruant des neiges *Plectrophenax nivalis*

Cette espèce occasionnelle a été contactée à quatre reprises. Rappelons que seuls 3 oiseaux avaient été observés en Ile-de-France depuis 1976 !

- Fosses-95 : 1 mâle les 8 et 9 décembre 2003 (K., F. et P. MOUSSIEGT).
- Bazoches-lès-Bray-77 : 1 (femelle probable) du 23 novembre au 3 décembre 2005 (J. CRESPO, J.P. SIBLET), accompagné d'un mâle le 27 novembre (Y. MASSIN).
- Mesnil-St-Denis-78 : 1 mâle du 29 novembre au 2 décembre 2007 (A. BAK, E. DIEU, G. MALLET, A. MARI, B. PERRIN, F. POUZERGUES, G. CHENY, S. VINCENT.).
- Sevran-93 : 2 le 24 mars 2008 (S. DETANTE-BRISON).

Bruant ortolan *Emberiza hortulana*

- 1 individu le 27 avril 2008 à Triel-Sur-Seine-78 (A. LEBOSSE).
- 1 femelle ou un immature le 10 septembre 2008 à Bonnelles-78 (J. CHEVALLIER).

Bruant nain *Emberiza pusilla*

Troisième et quatrième mentions régionales, la dernière datant du 28 avril 1974 dans l'Essonne.

- 1 le 3 janvier 2005 en bordure d'un chantier d'exploitation le long de la route entre Fresnes-sur-Marne-77 et Précy-sur-Marne-77 (Y. BAS).
- 1 le 15 septembre 2008 en plaine de Chanfroy-77 (J. ROCHEFORT).

Bruant proyer *Emberiza calandra*

Quelques effectifs importants :

- au moins 100 le 9 mars 2005 à Ablis-78 (Y. MASSIN).
- 130 le 21 septembre 2008 à Cléry-en-Vexin-95 (P.J. DUBOIS).

Exotiques échappés (hors Anatidés)

Diverses espèces exotiques échappées sont observées à l'état libre. Outre les Anatidés, traités précédemment, voici quelques exemples (non exhaustifs) pour la période considérée :

- **Grue royale** *Balearica pavonina* : 1 à Trilbardou-77 du 7 novembre au 28 décembre 2004 (initialement identifiée comme Grue couronnées).
- **Vanneau téro** *Vanellus chilensis* : 1 à Grigny-91 du 22 avril au 1er mai 2007.
- **Calopsitte élégante** *Nymphicus hollandicus* : 1 à Bonnelles-78 le 20 septembre 2005.
- **Conure à tête bleue** *Aratinga acuticaudata* : 1 à l'Abbaye de Cercanceaux à Souppes-sur-Loing-77 le 3 février 2002, espèce présente semble-t-il depuis plusieurs années, qui se serait peut-être reproduite sur ce site.
- **Conure veuve** *Myiopsitta monachus* : 1 à Paris / 20ème arrondissement le 16 mars 2005 ; 1 au parc de la Poudrerie à Vaujours-93 le 2 décembre 2008.
- **Perroquet youyou (Perroquet du Sénégal)** *Poicephalus senegalus* : 3 à Longjumeau-91 / Balizy le 29 novembre 2006, l'espèce a niché au même endroit l'année suivante, il y avait un maximum de 7 individus les 10 novembre et 18 décembre 2007.
- **Perruche à oreilles jaunes** *Platycercus icterotis* : 1 à Osny-95 le 15 mai 2005.
- **Perruche ondulée** *Melopsittacus undulatus* : 1 à Chérence-95 le 10 juillet 2005 ; 1 à Cergy-95 le 14 novembre 2005.

- **Zostérops de la Réunion (Zostérops à lunettes)** *Zosterops olivaceus* : 1 a fréquenté une mangeoire à Argenteuil-95 de janvier à mars 2005.

REFERENCES

- BOUZENDORF, F. (2002) Premières données hivernales de l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* en Ile-de-France en 2000-2001. *Le Passer*, **39**(1-2) : 80-83.
- BOUZENDORF, F. (2004) Observations remarquables de Goélands à ailes blanches *Larus glaucoides* en Seine-et-Marne. *Ornithos*, **11**(6) : 294-302.
- BOUZENDORF, F. (2005a) Hivernages successifs d'un Goéland marin *Larus marinus* en Ile-de-France. *Le Passer*, **42**(2) : 117-119.
- BOUZENDORF, F. (2005b) Etude d'une colonie de Mouette mélanocéphale Larus melanocephalus en basse vallée de la Marne : premiers résultats. *Le Passer*, **42**(2) : 108-116.
- BOUZENDORF, F. (2005c) Recensement des Laridés hivernant en Ile-de-France : hiver 2004-2005. *Le Passer*, **42**(1) : 20-25.
- BOUZENDORF, F. et LALOI, D. (2005) Historique et statut actuel du Goéland pontique *Larus cachinnans* en Ile-de-France. *Le Passer*, **42**(1) : 30-36.
- CAF – Commission de l'Avifaune Française (2011) Liste 2011 des oiseaux du Paléarctique occidental. *Ornithos*, **18**(3) : I-XXVIII.
- DUBOIS, P.J. (2007) Les oiseaux allochtones en France : statut et interactions avec les espèces indigènes. *Ornithos*, **14**(6) : 329-364.
- DUBOIS, P.J., LE MARECHAL, P., OLIOSO, G. et YESOU, P. (2008) *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 559 pages.
- LE MARECHAL, P. (2010) Evolution des effectifs des oiseaux d'eau en Ile-de-France lors des dénombrements hivernaux de mi-janvier entre 1995 et 2010. *Le Passer*, **45**(1-2) : 2-17.
- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. Avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, Lausanne, 343 pages.
- LIGER, A., ISSA, N. et BARNAGAUD, J.Y. (2008) Le Busard pâle *Circus macrourus* en France : statut récent et éléments d'identification. *Ornithos*, 15(2) : 90-127.
- LUSTRAT, J.M. (2007) Première nidification connue du Balbuzard pêcheur en Ile-de-France. *Le Passer*, **44** (1-2) : 47-51.
- MALHER, F., JIGUET, F., JULLIARD, R., MAINTIGNEUX, P., MOR, S. et RIABI, T. (2010a) Le Moineau domestique *Passer domesticus* à Paris : résultats de 5 ans d'enquête. *Alauda*, **78**(3) : 217-224.
- MALHER, F., LESAFFRE, G., ZUCCA, M. et COATMEUR, J. (2010b) *Oiseaux nicheurs de Paris. Un atlas urbain*. CORIF. Delachaux et Niestlé, Paris, 240 pages.
- SIBLET, J.P. (2004) Première observation francilienne du Faucon d'Eléonore Falco eleonorae : conséquence d'un été caniculaire ? *Le Passer*, **41**(2) : 106-108.
- ZUCCA, M., BARA, T., FIQUET, P. et JIGUET, F. (2008) Vers une installation du Goéland brun *Larus fuscus* à Paris. *Ornithos*, **15**(3) : 220-223.

William HUIN David LALOI

Recommandations aux auteurs

Le Passer est une revue d'ornithologie régionale et publie des articles et notes apportant une contribution à la connaissance et à la protection des oiseaux sauvages en Ile-de-France. Les questions d'ornithologie francilienne pourront utilement être replacées dans une perspective plus large, afin d'en préciser l'intérêt, mais les manuscrits traitant spécifiquement d'autres régions ne sont pas acceptés.

Les articles et notes sont soumis au comité de lecture, qui pourra proposer aux auteurs les modifications qu'il estime nécessaires à l'élaboration du texte définitif. Il est recommandé de suivre, dans la mesure du possible, les conseils indiqués ci-dessous :

• L'organisation du texte est libre, mais il est vivement conseillé de respecter une présentation simple de l'article, avec des sections clairement définies (par exemple : Introduction, Méthodes, Résultats, Discussion). Il pourra être utile de s'inspirer des articles publiés dans des numéros récents de la revue.

• Eviter les reports en annexes ainsi que les notes de bas de page. Les informations les plus pertinentes gagneront à être indiquées directement dans le texte principal, les autres pourront être omises.

• Fournir, de préférence, une version informatique du texte sous format Word (en précisant la version utilisée) ou sous un autre traitement de texte compatible (préciser alors le type de logiciel, la version, et l'environnement utilisé – Windows, Macintosh). Les personnes n'ayant pas accès à un ordinateur pourront soumettre un texte dactylographié ou écrit très lisiblement à la main sur papier 21 × 29,7 cm.

• Les graphiques et tableaux seront présentés séparément du texte (feuilles séparées et/ou fichiers informatiques différents). Ils doivent être numérotés en chiffres arabes, légendés, et être appelés dans le texte par leur numéro au moment où l'on s'y réfère. Pour les courbes et histogrammes, il est demandé de donner les tableaux de chiffres correspondants, afin de permettre de redessiner automatiquement les graphiques dans le format de la revue.

• Pour les dessins au trait et autres illustrations, fournir des originaux, ou des copies de très bonne qualité, destinés à être numérisés. Il est aussi possible de transmettre directement ces documents sous un format d'image informatique standard (fichiers tif, bmp ou jpg par exemple).

• La nomenclature scientifique utilisée est celle de la *List of Holarctic bird species* (VOOUS, 1973, 1977), reprise dans la *Liste LPO des oiseaux du Paléarctique occidental*.

• Fournir, sauf pour les notes courtes, un résumé indiquant brièvement le sujet traité ainsi que les principaux résultats et conclusions.

• Les références citées dans le texte doivent être listées en fin d'article, en les classant par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Suivant qu'on citera un article paru dans une revue, un livre ou un chapitre de livre, on respectera la présentation suivante :

- KOVACS, J.C. et SIBLET, J.P. (1998) Les oiseaux nicheurs d'intérêt patrimonial en Ile-de-France. *Le Passer,* **35** : 107-117.
- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. Avifaune de Paris et de sa région.* Delachaux et Niestlé, 343 pages.
- CUISIN, M. (1994) Pic mar *in* YEATMAN-BERTHELOT, D. et JARRY, G. *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989.* Société Ornithologique de France, Paris : 438-439.

• Indiquer les adresses complètes de tous les auteurs.

Les textes et les illustrations soumis pour publication dans ***Le Passer*** doivent être adressés au **CORIF, Maison de l'Oiseau - Parc forestier de la Poudrerie, Allée Eugène-Burlot, 93410 VAUJOURS**. Les documents informatiques pourront soit être fournis sur disquette 3,5" ou sur CD-R, soit être envoyés en pièce jointe par e-mail à **corif@corif.net**.

La reproduction des articles et dessins publiés est interdite sans autorisation de la rédaction.

CORIF

CENTRE ORNITHOLOGIQUE ILE-DE-FRANCE

UNE ASSOCIATION OUVERTE A TOUS POUR APPRENDRE A…

OBSERVER, RECONNAITRE, ETUDIER, PROTEGER

LES OISEAUX DE NOTRE REGION

CORIF
Maison de l'Oiseau – Parc forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 VAUJOURS
TEL. 01 48 60 13 00
http://www.corif.net/

Hollande Imprimeur
03 27 33 74 00